

Rentrée Culturelle

Chut!

Ça commence...

Ils s'y sont mis à plusieurs; souvent «en gang», toujours en équipe. Il y en a qui chantent, d'autres qui dansent. Qui pincant des cordes ou des peaux, qui pleurent ou qui rient. Avant même de parler de talent, d'inspiration ou d'habileté, il faut voir qu'ils n'ont tous qu'une chose en commun: ils jouent.

Jouer: quelle occupation bizarre. Jouer quelqu'un. Jouer le tout pour le tout. Jouer sa carrière, sa réputation. En empruntant des sentiments, des partitions, des rôles. Être quelqu'un d'autre et soi-même en même temps. Sur une scène. Tout nu. Ou en smoking. Devant les consommateurs-voyeurs que nous sommes, exigeant d'être touchés, brassés, divertis, émus d'une façon ou d'une autre. Faut le faire!

En compilant toutes les approches, en écumant tous les secteurs, on peut pourtant les compter par centaines, tous ceux et celles qui nous attendent, cachés derrière un rideau, attendant le signal du premier projecteur. *Ils sont fous ces Romains...* Surtout que cette rentrée d'hiver prend la forme d'une avalanche. Partout, en théâtre, en danse, en musique, en arts visuels, en cinéma, personne n'arrivera à tout voir. L'affiche est gargantuesque, impossible à suivre tellement le choix est vaste, plein de trucs tout neufs ou de reprises attendues. Montréal se paye le luxe des grandes capitales culturelles au milieu des bancs de neige sale, des trottoirs glissants, des odeurs de caoutchouc brûlé du métro et des pare-brise à déglacer en sortant du spectacle.

Peu importe le bruit des cascades de neige dévalant d'un toit en arrière-fond, la lumière s'estompe dans la salle. Chut! Ça va commencer...

Michel Bélair

Manon Levac dans *EnterLast*, une chorégraphie de José Navas

Rentrée Culturelle

CINÉMA

Les vieux routiers d'Hollywood sur la piste

MARTIN BILODEAU

Mis à part les restants de l'année qui vient de se terminer, qu'on verra égrener jusqu'en mars sur nos écrans, simultanément à la course aux Oscars qui bat son plein, l'hiver américain voit rarement surgir de grands films ou de gros canons. L'hiver est, de fait, le banc d'essai des nouveaux venus, mais surtout la saison des vieux routiers, pour lesquels l'industrie ne prend plus de risque, et cela, même si, hier encore, ceux-ci figuraient parmi ses meilleurs poulains.

L'exemple le plus marquant cette saison est *Gloria*, nouvelle version d'un film de John Cassavetes par Sidney Lumet (*Network, Un après-midi de chien*), qui sort ce week-end dans une indifférence presque hostile, avec en proue une Sharon Stone

qui, lancée depuis *Casino* sur le chemin de la respectabilité, a perdu son venin et son public. L'an dernier à pareille date, *Twilight*, un polar solide signé Robert Benton (*Kramer vs. Kramer, Le chat connaît l'assassin*), avec d'excellents Paul Newman et Susan Sarandon, avait subi le même affront.

Quelques bons vieux routiers

Cela dit, la saison connaîtra des hauts et des bas. Côté hauts présumés, on attend avec impatience la sortie prochaine d'*Affliction*, polar psychologique de Paul Schrader (*American Gigolo, Michima*), tiré du roman de Russell Banks (*De beaux lendemains*), dans lequel, dit-on, Nick Nolte est époustouflant en divorcé alcoolique tombé dans un engrenage criminel. On retrouve à ses

côtés Willem Dafoe et la trop rare Sissy Spacek.

Attendu des «true fans» de Clint Eastwood, *True Crime*, qui sortira vraisemblablement en avril, verra l'ex-Dirty Harry se glisser dans la peau d'un journaliste alcoolique et coureur de jupons, éjecté du *New York Times* et relocalisé dans un journal de deuxième catégorie où il rend furax son nouveau patron (Denis Leary), qui lui confie néanmoins une affaire croustillante qui gonflera sa voile et dégonflera son ego.

Toujours dans le registre de la vérité, *The Deep End of the Ocean* (26 février), d'Ulu Grosbard (*True Confessions, Georgia*), met en images le retour dans sa famille d'un garçon de 12 ans (Jonathan Jackson), neuf ans après sa disparition. Michelle Pfeiffer et Treat Williams campent les parents ébranlés dans ce film qui rappelle le très beau *Olivier, Olivier* d'Agneschka Holland. (S'agit-il d'un remake? On n'en sait rien pour l'instant.)

Limbo, prévu pour mai, semble prolonger l'odyssée américaine du cinéaste John Sayles qui, après la Louisiane (*Passion Fish*), le Texas (*Lone Star*) et l'Amérique du Sud (*Men With Guns*), nous emmène cette fois en Alaska, à la remorque d'une chanteuse (Mary Elizabeth Mastrantonio) et de sa fille qui sympathiseront avec un pêcheur (David Strathairn) hanté par un douloureux souvenir.

Des pièces de résistance

On devrait aussi voir poindre d'ici l'été quelques films dont on peut espérer le meilleur, parmi lesquels: *Existenz* (23 avril), de David Cronenberg, qui conjugue une fois encore horreur et science-fiction dans une histoire de programmeur de jeux vidéo égaré entre réalité et fiction, avec à l'avant-plan Jennifer Jason Leigh et Jude Law; *B. Monkey* (mars), dans lequel Michael Radford (1984, *Il Postino*) nous entraîne dans le «swinging London» d'aujourd'hui; *The General* (26 février), dernier opus de John Boorman, couronné du prix de la mise en scène au dernier Festival de Cannes; *Theory of Flight* (février), comédie sentimentale de Paul Greengrass, qui oppose une paraplégique (Helena Bonham-Carter) et un fraudeur condamné à des travaux communautaires (Kenneth Branagh); *The Loss of Sexual Innocence* (16 avril), dans lequel Mike Figgis (*Leaving Las*

Vegas) relate chacune des étapes dans l'éveil sexuel d'un homme campé par Julian Sands; enfin, le mois de mai verra arriver sur nos écrans *The Winslow Boy*, suspense judiciaire du cinéaste-dramaturge David Mamet (*The Spanish Prisoner*), avec Nigel Hawthorne dans le rôle d'un avocat engagé pour défendre un gamin traduit pour vol devant les tribunaux anglais du début du siècle.

Et puis la routine...

Les Québécois auront-ils le goût de découvrir *EDtv*, remake par Ron Howard (et par les scénaristes de *City Slickers*) du *Louis 19* de Michel Poulette? C'est ce qu'on saura le 26 mars prochain, alors que cette production de 60 millions de dollars prendra l'affiche. C'est Matthew McConaughey, un concombre «autre genre», qui a hérité du rôle tenu autrefois par le croustillant et antihéroïque Martin Drainville.

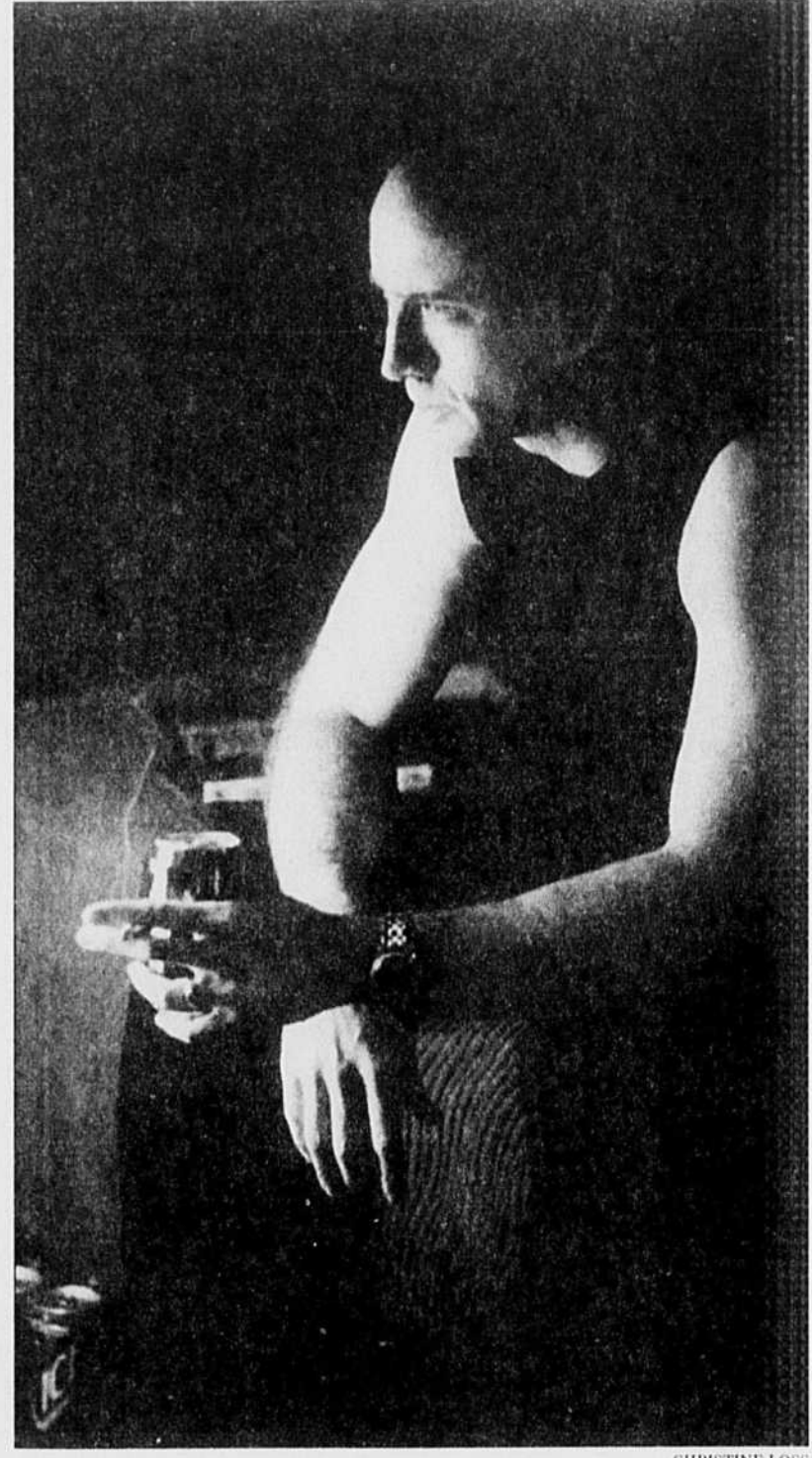
Enfin, certains des films qui suivent pourraient surprendre, bien que les probabilités soient faibles: *Blast From The Past* (12 février), de Hugh Wilson, raconte la découverte du monde contemporain d'un jeune homme (Brendan Fraser) élevé dans un abri nucléaire; *Message In A Bottle* (mars) oppose Kevin Costner et Paul Newman dans un duo père-fils interrompu par l'arrivée d'une jeune divorcée (Robin Wright Penn); *Analyze This* (février), d'Harold Ramis (*Groundhog Day*), réunit Robert De Niro et Billy Crystal dans un cabinet de psychiatre où le premier, en chauffeur privé du chef de la mafia, demande conseil à l'autre, papa sans histoire; *Molly* (16 avril), premier film de l'Australien John Duigan (*Sirens*) en sol hollywoodien, met en vedette Elizabeth Shue dans le rôle d'une déficiente intellectuelle transformée en génie par un traitement expérimental; *Eight Millimeter* (5 février), thriller de Joel Schumacher (*Falling Down*), suit Nicholas Cage dans le rôle d'un détective privé aspiré par une étrange affaire. Pour le reste, la saison annonce les habitués détours obligés dans les *high schools* (*Dick* le 30 avril; *Carrie 2* le 12 mars), les histoires de rédemption (*Just the Ticket* le 19 février), les époques nostalgiques (*Still Crazy*) et le dessin animé (*The King and I*) de Warner.

La saison des *blockbusters*, qui débute le week-end de Memorial Day, soit début mai, verra pour sa part



Elisabeth Shue dans *Molly*

FRANÇOIS DUHAMEL



Nicolas Cage joue le rôle d'un détective privé dans *8MM*.

CHRISTINE LOSS

débouler quelques *remakes*, dont celui, par John McTiernan (*Die Hard*), de *The Thomas Crown Affair*, de Norman Jewison. Pierce Brosnan et Rene Russo y reprendront les rôles tenus il y a vingt ans par Steve McQueen et Faye Dunaway. Du calen-

drier estival, qui affiche indifféremment le pire (*Crazy in Alabama*, premier film réalisé par Antonio Banderas) et le meilleur (*Eyes Wide Shut*, de Stanley Kubrick), un seul constat: les monstres et les comètes sont bel et bien choses du passé.

EN NOMINATION POUR 10 PRIX GÉNIE

dont Meilleur film - Meilleure réalisation et Meilleure musique originale

«REMARQUABLE PARTITION EN CINQ TEMPS.»

- MARTIN BILODEAU, Le Devoir

«...UN TRAVAIL DE VRAI VIRTUOSE.»

- Luc Perreault, La Presse

★★★★★

LE MEILLEUR FILM JAMAIS TOURNÉ PAR UN QUÉBÉCOIS... OU UN CANADIEN!

- REGIS TREMBLAY, Le Soleil

★★★★★

- JOHN GRIFFIN, The Gazette

«UN FILM ÉTONNANTMENT RICHE... MAJESTUEUX ET ÉMOUVANT.»

- ERIC FOURLANTY, Voir

GRETA SCACCHI SYLVIA CHANG COLM FEORE SAMUEL L. JACKSON



LE VIOLON ROUGE

Un film de François Girard

FILM TONIC, DEON FILMS INC., NEW LINE INTERNATIONAL, REDBOND CHANNEL, FOUR FILMS, TELEFIL CANADA, MEGAFILM, UNE PRODUCTION PROMISE MEDIA, MARSO
«LE VIOLON ROUGE» UN FILM DE FRANÇOIS GIRARD AVEC CARLO CECILIA, HELEN GRADY, JEAN-LUC BÉGIN, GRETA SCACCHI, JASON LEVINSKY, SYLVIA CHANG, COLM FEORE, SAMUEL L. JACKSON
SCÉNARIO DE PIERRE GÉRALD, RÉALISÉ PAR LE MONTAGEUR ALAIN GUSTE, MONTÉ PAR ANDRÉ FRANÇOIS JESSON, COMPOSITEUR DE MUSIQUE RENÉE APRIL, MONTÉ PAR SÉBASTIEN HUST
MUSIQUE ORIGINALE JOHN CORIGLIANO, MONTÉ PAR CAROLANNE BÉGIN, MONTÉ PAR CAROLANNE BÉGIN, MONTÉ PAR CAROLANNE BÉGIN, MONTÉ PAR CAROLANNE BÉGIN, MONTÉ PAR CAROLANNE BÉGIN
PROF. MONTÉ PAR CAROLANNE BÉGIN, MONTÉ PAR CAROLANNE BÉGIN, MONTÉ PAR CAROLANNE BÉGIN, MONTÉ PAR CAROLANNE BÉGIN, MONTÉ PAR CAROLANNE BÉGIN
CINÉMA LIBRE présente

A L'AFFICHE!
VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

CINÉPLEX IMPÉRIAL 13430 - 16400 - 18445 - 21415	CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galeries)	CINÉPLEX ODÉON BROSSARD
CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	LE CARREFOUR JOLIETTE	

VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS
FAMOUS PLAYERS
CENTRE EATON

CINÉMA ST-LÉONARD
9480 LACORDAIRE 324-9227

VAMPIRES v.f. (16)
MAUVAISE CONDUITE (16)
L'AUTRE PACTE DU SILENCE (13)
FRITES MAISON (G)
HEURE LIMITE (13) et autres!

Ouvert les lundis

18\$

CONSULTEZ LES HORAIRES CINÉMA

LAURÉAT DE 23 PRIX dont :
Prix du Public (Rencontres Cinématographiques de Cannes)
Olivier d'Or (Grand Prix du Jury - Bastia)
Berlin (Panorama - C.I.C.A.E.)
Grand Prix (Festival de Cannes - Cannes Junior)

REMSTAR présente

Le Gone du Chaâba
un film de CHRISTOPHE RUGGIA

À l'affiche! FAMOUS PLAYERS PARISIEN

1:00 3:00 5:10
7:15 9:25

Cinéma LIBRE présente

LES TERRITOIRES FANTÔMES
Un film de Alain P. Jacques

«Un voyage dans le temps, vers l'inconnu, avec mon père, avec les enfants qu'il a eus, avec l'enfant que j'étais.»

Mardi 26 et mercredi 27 janvier 1999

à la Cinémathèque québécoise Salle Fernand-Seguin à 18h
355, Boul. De Maisonneuve Est. Tél.: (514) 842-9768

Précédé de *Si j'avais un film à faire de Sonia Grégoire*
Cinéma libre remercie Ogm et le Conseil des Arts du Canada

www.cinemalibre.com/territoires

Clint Eastwood
PHIL BRAY
Matthew McConaughey et Woody Harrelson

«Une véritable splendeur!»
• Marc-André Lussier / RADIO-CANADA

SELECTION OFFICIELLE Cannes 1998

Sélection Canadienne Meilleur film en langue étrangère OSCARS 1999

Un 32 août sur Terre

un film de DENIS VILLENEUVE produit par ROGER FRAPPIER
avec PASCALE BUSSIÈRES • ALEXIS MARTIN

ven à mer 1:05-3:10-5:00-7:50-10:05
jeu 1:05-3:10-5:00-7:50

«L'UN DES MEILLEURS FILMS DE 1998!»
Time Magazine · Premiere · National Board of Review · Rolling Stone

«REMARQUABLE ET ÉPOUSTOUFLANT. UN CHEF-D'ŒUVRE AUX IMAGES SENSATIONNELLES ET ENVOÛTANTES.»
-Dennis Cunningham, CBS-TV

«DEUX FOIS BRAVO!»
-SISKEL & EBERT

«UN FILM D'UNE ÉTOFFE ET D'UNE FORCE RARES.»
-Andrew Johnston, TIME OUT NEW YORK

SEAN PENN ADRIEN BRODY JIM CAVIEZEL BEN CHAPLIN GEORGE CLOONEY
JOHN CUSACK WOODY HARRELSON ELIAS KOTÉAS NICK NOLTE JOHN C. REILLY

THE THIN RED LINE
À CHAQUE HOMME SA GUERRE

PHOENIX www.foxstudios.com

13 ans et plus

VERSION ORIGINALE ANGLAISE A L'AFFICHE!

FAUBOURG
CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galeries)
CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE

CAVENDISH (Mtl)
CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)

MEGA-PLEX GUZZO
PONT-VIAU 16

CINÉPLEX ODÉON BROSSARD
CINÉMA ST-EUSTACHE

DES LE VENDREDI 29 JANVIER EN VERSION FRANÇAISE

Rentrée Culturelle

CINÉMA QUÉBÉCOIS

Chute de pellicules à l'horizon

BRIAN MYLES
LE DEVOIR

Léa Pool, Michel Brault, Jean Beaudin et Pierre Falardeau figurent parmi les cinéastes à qui revient de porter bien haut le flambeau du cinéma québécois pour la saison hivernale.

Le septième art s'est relativement bien porté en 1998 du strict point de vue de la performance aux guichets, *Les Boys I et II* de Louis Saïa et *C'À ton tour*, *Laura Cadieux* de Denise Filiatrault totalisant à trois des recettes de onze millions de dollars. Alors que ces trois longs métrages obtenaient un immense succès populaire, le cinéma d'auteur recevait sa juste part d'honneurs. Ainsi, *Un 32 août sur Terre*, de Denis Villeneuve, fut de la sélection dans la catégorie «Un certain regard» à Cannes, ce qui est déjà un

exploit. François Girard raffait le prix du meilleur long métrage lors du Festival de nouveau cinéma de Montréal pour son merveilleux *Violon rouge*. Manon Briand récoltait enfin en 2 secondes trois prix lors du Festival des films du monde, qui s'est déroulé au pied du mont Royal. Cela dit, il faut se rappeler que la santé du septième art est précaire.

Que réservent aux cinéphiles québécois les réalisateurs de la rentrée? Léa Pool est l'une des premières à dévoiler son jeu avec *Emporte-moi*, qui prend l'affiche dès le 12 février à travers le réseau de Famous Players. Le plus récent film de la réalisatrice de *Mouvements du désir* sera présenté le 11 en clôture des Rendez-vous du cinéma québécois. *Emporte-moi* réunit notamment à l'écran Miki Manojlovic, un acteur vu dans plusieurs films d'Emir

Kusturica, dont *Underground*, Pascale Bussières en mère (?), Monique Mercure, Anne-Marie Cadieux et, pour la première fois à l'écran, la romancière Nancy Huston. L'histoire se passe dans le quartier multiethnique du Mile-End des années 60, où une adolescente (Karine Vanasse) vit cet âge tendre avec passion, contradictions et fougues.

Le 19 février, *Le Grand Serpent du monde*, d'Yves Dion, prend l'affiche au Parisien. Ce film, coproduit par l'ONF, met en vedette le comédien et chanteur Murray Head ainsi que Louise Portal et Gabriel Arcand. *Le Serpent* nous entraîne sur un sinueux sentier de passion déchirante entre Tom (Murray Head) et Anaïs (Zoé Latraverse). Tiré d'un scénario original de Monique Proulx (*Le Cœur au poing*, *Le Sexe des étoiles*), l'œuvre se veut un *road movie* romantique et noir.

Le roi n'est pas mort

Les jeunes Joël Drapeau-Dalpé et Maude Gionet se donnent la réplique dès le 26 février dans *Histoire d'hiver*, de François Bouvier. Encore une fois, c'est le retour à ces bonnes vieilles années 60 avec un gamin de 11 ans et sa sœur comme héros. Luc Guérin et Diane Lavalée (en parents), de même que Sylvie Legault et Denis Bouchard font partie de la distribution de ce film.

«Je meurs sans remords. Je ne désirais que le bien de mon pays dans l'insurrection et l'indépendance. Mes vues et mes actions étaient sincères et n'ont été entachées d'aucun [des] crimes qui déshonorent l'humanité et qui ne sont que trop communs dans l'effervescence des passions déchaînées.» Ainsi s'exprima le chevalier de Lorimier à la veille de son exécution, sujet du dernier film de Michel Brault. *Quand je serai parti... vous vivrez encore* doit en principe sortir le



Le Grand Serpent du monde, un film réalisé par Yves Dion.

12 mars. Michel Brault, dont le film de 1974 sur la Crise d'octobre, *Les Ondres*, reste encore aujourd'hui un incontournable point de repère, a mis plus de 20 ans à préparer cette reconstitution historique en s'inspirant du journal de Lorimier, l'un des Patriotes pendus à la prison du Pied-du-Courant (dont les fondations tiennent toujours, tout près du pont Jacques-Cartier) pour son rôle dans la rébellion de 1837. Francis Reddy joue le rôle du chevalier.

Luc Picard, Julien Poulin et Michel Goyette se retrouvent dans un polar de Richard Ciupka intitulé *Le Dernier Souffle*, dont la sortie est attendue le 27 mars. Un policier (Luc Picard) qui travaille aux homicides voit sa vie transformée alors qu'il enquête sur le meurtre d'un jeune skinhead qu'il reconnaît comme son frère. S'en suit un détour obligé dans les entrailles de l'Arkansas.

Monique Proulx signe un autre scénario, celui de *Souvenirs intimes*, une réalisation de Jean Beaudin. L'homme derrière *Le Matou* et *Being at home with Claude* visite dans ce film le roman de Mme Proulx intitulé *L'Homme invisible à la fenêtre*. James Hyndman campe le peintre handicapé. Pascale Bussières, Louise Portal, Yves Jacques et Marcel Sabourin y sont également en vedette.

La réponse québécoise à la menace du fantôme de George Lucas viendra enfin de... Pierre Falardeau, qui ramène au grand écran une étoile incontestée et incontestable en la personne

d'Elvis Gratton. Le joyeux Robert revient d'entre les morts le 1er juillet, jour de la fête du Canada, ce qui n'est certes pas une coïncidence, dans une production qui devrait s'avérer LE succès commercial de l'été. *Elvis Gratton II: Miracle à Memphis* est probablement aussi attendu par le public que l'a été la suite des *Boys*. Peu d'information a circulé au sujet de la résurrection du personnage, Pierre Falardeau et l'interprète Julien Poulin se refusant à accorder quelque entrevue que ce soit. Tout ce dont nous sommes certains, c'est que *the King lives*, yeah!!!



Karine Vanasse dans le dernier film de Léa Pool, *Emporte-moi*.

CINÉMA D'AILLEURS

Astérix arrive!

BRIAN MYLES
LE DEVOIR

Les Européens nous envoient pour la rentrée hivernale une pléiade de films et, surtout, une poignée d'irréductibles Gaulois.

Les Gau... Gau... Les Gau... Gau... les Gaulois!!! qui ont semé tant d'effroi et de baffes en bande dessinée arrivent enfin au grand écran dans *Astérix le Gaulois*, une production de Claude Berri, (*Jean de Florette*, *Manon des sources*) réalisée par Claude Zidi (*La Totale*). Claude et Claude nous livrent le fruit de leur labeur, *Astérix et Obélix contre César* au mois de juin. Dans le rôle du nabot, Christian Clavier, et dans celui du gros, Gérard Depardieu. L'Italien Roberto Benigni campera le rôle de Détritus.

Toujours du côté de la France, Luc Besson raconte l'histoire de Jeanne d'Arc avec Milla Jovovich dans le rôle-titre, John Malkovich, Faye Dunaway, Vincent Cassel et Tcheky Karyo font

également partie de la distribution.

Alice et Martin marque les retrouvailles du réalisateur André Téchiné avec Juliette Binoche. *En plein cœur*, de Pierre Jolivet, met en vedette Gérard Lanvin et Carole Bouquet. Bigas Luna (*Jambon, jambon*) nous offre *La Femme de chambre du Titanic*, avec Olivier Martinez et Romane Bohringer. Léos Carax, le réalisateur du déchirant *Les Amants du Pont-Neuf*, livrera *Pola X*, avec Guillaume Depardieu et Catherine Deneuve. Le film est déjà sélectionné pour le prochain Festival de Cannes.

Claude Chabrol récidive avec *Au cœur du mensonge*, l'histoire d'une enquête menée en Bretagne dans laquelle figurent Sandrine Bonnaire, Jacques Gamblin, Valéria Bruni-Tedeschi. Mme Bonnaire se retrouve par ailleurs dans *Voleur de vie*, d'Yves Angelo, en compagnie d'Emmanuelle Béart. Les deux femmes incarnent des sœurs.

Dans l'immédiat, *La Classe de*

neige, prix du jury à Cannes en 1998, sort le 19 février. Le réalisateur Claude Miller (*Garde à vue*, *L'Effrontée*) sera par ailleurs parmi nous du 8 au 11. Il s'agit d'un drame psychologique racontant l'aventure d'un enfant grave, fragile et perturbé, qui entraîne un camarade dans sa dérive.

A souligner également, la sortie québécoise des films suivants: *Les Idiots* (Lars Von Trier), *Festen* (Thomas Vinterberg), *My Name is Joe* (Ken Loach) *Dr. Akagi* (Shohei Imamura) et *Aprile* (Nanni Moretti).

Le Canada anglais n'est pas en reste et il ne sera pas dit qu'il a été oublié. David Cronenberg (*Crash*) a recruté Jennifer Jason-Leigh et Willem Dafoe pour son *Existenz*, mi-horreur, mi-fiction. Enfin, Saul Rubinek nous envoie *Tom et Jerry* avec Joe Mantegna et Sam Rockwell.

Voilà. Et maintenant, faites-vous votre cinéma, comme dirait Gilles Carle, et disparaîsez dans les obscures salles.



Le «nouveau» Elvis Gratton

HIVER PRINTEMPS 1999

USINE ©

(centre de création et de diffusion pluridisciplinaire)

DANSE

GISELLE "LA MAUDITE AMOUR SALE"
BROUHAHA DANSE
conception et chorégraphie : ROLLINE LAPORTE
21-22-23 janvier

MUSIQUE ELECTROACOUSTIQUE

HAUTES TENSIONS
ACREQ
direction artistique : ALAIN THIBAUT
28-29 janvier

DANSE - THEATRE

LES AMES MORTES
CARBONE 14
conception et mise en scène : GILLES MAHEU
9 au 20 février

THEATRE DE MARIONNETTES

TINKA'S NEW DRESS
RONNIE BURKETT THEATRE OF MARIONNETTES
conception, mise en scène : RONNIE BURKETT
23 au 27 février

DANSE

LOVE, DEATH ET AUTRES DETAILS
MONTREAL DANSE
Lettre d'amour à Tarantino de PAULA DE VASCONCELOS
Enter: Last de JOSE NAVAS
2 au 13 mars

DANSE

UNE FEMME COMME PAYSAGE.
une production de CARBONE 14
chorégraphie et interprétation : LIN SNELLING
16 au 27 mars

THEATRE

URFAUST. TRAGEDIE SUBJECTIVE
THEATRE UBU
mise en scène : DENIS MARLEAU
6 au 24 avril

THEATRE

FESTIVAL DE THEATRE DES AMERIQUES
8ième édition
19 mai au 6 juin

Louise Latraverse : animatrice

- Témoignages percutants
- Avec la participation de : Pierre Légaré, Serge Thériault, Raymond Cloutier
- Entrevues avec des spécialistes
- Test portant sur les signes et les symptômes

SORTIR DE L'OMBRE

Vaincre la dépression

Une émission spéciale

lundi 25 janvier à 19h30

à TVA

Pour parler clairement de la dépression

ANIMATION : LOUISE LATRAVERSE
NARRATION : JEAN-LOUIS MILLETTE
REALISATION : JEAN-PIERRE MAHER
SCÉNARISATION ET RECHERCHE : MONIQUE FOURNIER
COMPOSITION MUSICALE : RENE GRIGNON
PRODUCTEUR : GUY LATRAVERSE
DÉLEGUE À LA PRODUCTION : BERNARD SPICKLER

SB SmithKline Beecham
Gouvernement du Québec
Canada

1345, LALONDE, MONTREAL © BEAUDRY
RESERVATIONS : 514-521-4493

Rentrée Culturelle

VIDÉO

Sauvés de la gadoue

MARTIN BILODEAU

Il semble que les distributeurs aient préféré ne pas jeter dans la gadoue leurs plus beaux titres de la dernière saison, choisissant d'attendre que le printemps pointe le bout de son nez. Ainsi, on devra patienter jusqu'au mois de juin pour retrouver sur support magnétique le dernier film de Mohsen Makhmalbaf (*Le Silence*) et le premier de sa fille Samira (*La Pomme*), deux œuvres étranges et lyriques qui ont bercé l'automne à l'Imperial.

D'ici

Le cinéma québécois, fort bien représenté sur nos écrans l'automne dernier, attendra la fonte des neiges avant de déposer ses titres sur les tablettes. Outre *La Position de l'escargot*, comédie dramatique de Mischka Saal dont la sortie en vidéocassette est prévue pour le 30 mars, *2 secondes* et *Un 32 août sur Terre* n'apparaîtront vraisemblablement qu'en mai (on parle du 11), tandis qu'*Aujourd'hui ou jamais*, dernier opus du rare Jean-Pierre Lefebvre, sortira à la fin du même mois. *C'tà ton tour*, *Laura Cadieux* et *Le Violon rouge* ne devraient pas nous parvenir sur cassette avant juin. D'ici là, les téléspec-

tateurs auront la possibilité de retourner sur la péninsule gaspésienne pour crêper à *L'Ombre de l'épervier* (2 février).

De l'étranger

Certaines des belles prises faites par nos distributeurs sur le marché international apparaîtront sous peu dans les clubs vidéo. C'est le cas notamment de *Sonatine*, polar stoïque du Japonais Takeshi Kitano, de *Character*, thriller expressionniste du Néerlandais Mike Van Diem (oscar du meilleur film étranger l'an dernier) et de *Sitcom*, satire grinçante du Français François Ozon, qui prennent le chemin des tablettes ce mardi, en même temps que *Lolita*, de l'Anglais Adrian Lyne (qui n'a au bout du compte choqué personne) et *Regeneration* (*Renaissance*), drame de guerre canado-anglais signé Gillies MacKinnon, en nomination pour 11 prix Génie, dont ceux du meilleur film et du meilleur acteur (Jonathan Pryce). Les rejoindront bientôt: le sympathique *Pajarico* (23 février), avant-dernier film de l'Espagnol Carlos Saura; la comédie sentimentale *Beyond Silence* (9 mars), de l'Allemande Caroline Link; *Homère* (9 mars), odyssée à travers l'Europe d'un écrivain aveugle calqué sur

Borges, réalisée par l'Italien Fabio Carpi.

De France, quelques gâteries s'imposeront d'emblée, à commencer par *Dis-moi que je rêve* (13 avril), magnifique comédie dramatique de Claude Mourieras, et *Place Vendôme*, superbe polar psychologique de Nicole Garcia. La sortie de ce dernier titre est prévue pour le 20 avril, soit le même jour que *A la place du cœur*, film éreinté de Robert Guédiguian, qui rejoindra l'amusant *L'homme est une femme comme les autres* (23 février) et *Le Déménagement* (26 janvier).

Le Royaume-Uni n'est pas en reste puisque, de son bétet comique, surgira l'amusant *Shooting Fish* (2 février) et que, de son melon dramatique, sortiront *A Soldier's Daughter Never Cries*, chronique parisienne de James Ivory (*Howard's End*), *Firelight*, avec Sophie Marceau en gouvernante éprise d'un châtelain, et *The Governess*, dans lequel Minnie Driver se prend elle aussi au piège de l'amour.

Des États-Unis

Rounders (*Dernier tour de table*), polar sur l'obsession du jeu signé John Dahl (2 février), *Pleasantville* (*Bienvenue à Pleasantville*), superbe comédie de Gary Ross (23 mars) et *Snake Eyes* (*Mauvais œil*), emballant thriller de Brian De Palma (16 février) — par ailleurs porté par un Nicholas Cage survolté —, brilleront de tous leurs feux dans un paysage américain plutôt morose. On notera néanmoins l'apparition prochaine du *Pecker* (23 février) de John Waters et du *Vampires* (9 février) de John Carpenter, suivis de près par *Living Out Loud* (16 mars), comédie de Richard La Gravenese; *What Dreams May Come* (9 mars), fantaisie sur l'au-delà par Vincent Ward; *Ronin* (23 février), polar de style «années 70» ressuscité par John Frankenheimer; *American History X* (6 avril), avec, dit-on, un fascinant Edward Norton en néonazi impénitent; *Your Friends and Neighbors* (23 février), comédie de Neil La Bute sur le couple contemporain; *Kurt and Courtney* (9 février), documentaire de Nick Broomfield sur le couple contemporain; *Simon Birch* (16 mars), adaptation inégale du roman *Une prière pour Owen* de John Irving; *Practical Magic* (16 février), décevante comédie sur la sorcellerie



PIERRE CREPO

2 secondes ne paraîtra en vidéo qu'en mai.

et l'amour; enfin, *Ever After* (2 mars), révision de *Cendrillon* avec Drew Barrymore et Angelica Huston.

Versions françaises inédites

Côté cinéma américain, on notera aussi la sortie de la version française de *High Art* (*L'Art interdit*, 24 avril), l'une des plus belles découvertes du cinéma indépendant l'an dernier. Aus-

si, le 9 février, apparaîtront les versions doublées en français de *Vanya on 42^e Street* (*Vanya sur la 42^e rue*), dernier film du regretté Louis Malle dans lequel une troupe de comédiens (parmi lesquels Wallace Shawn et Julianne Moore) répète *Oncle Vanya* dans un théâtre new-yorkais délabré, et de *A Man of No Importance* (*Un homme sans importance*) dans lequel

Albert Finney, en chauffeur d'autobus, forme une troupe de théâtre avec ses passagers.

Pour la famille

Fort de leur très grand succès sur les télévisions du monde, les *Teletubbies* débarquent sur le marché de la vidéocassette, où leurs peluches arc-en-ciel généreront quelques bidous supplémentaires. Leur débarquement est prévu pour le 9 février, soit le même jour que le dessin animé *Antz* (*Fourmiz*), un des gros succès à l'automne, par ailleurs très attendu sur le front familial. En prévision sans doute de la Saint-Valentin, que papa et maman voudront célébrer sans se faire déranger. A moins que ceux-ci ne monopolisent le magnétoscope avec *There's Something About Mary* (*Marie a un je-ne-sais-quoi*), comédie délibérément débile qui a fait la pluie et le beau temps sur les écrans pendant deux saisons entières et qui franchira le seuil domestique dès le 2 février. Autres titres pour les vrais enfants: *17 nouvelles aventures de Winnie l'ourson* (23 février); *Benjamin apprend à lire l'heure* ainsi que *Tom & Jerry: le film* (2 mars); la réédition en version française du dessin animé *Les 101 Dalmatiens* (9 mars).



Lolita, de l'Anglais Adrian Lyne, n'a au bout du compte choqué personne.

Mini-abonnement du rideau vert

Venez célébrer avec nous
le 50^e anniversaire du Théâtre du Rideau Vert

Abonnez-vous
à la série de 4 spectacles

Hamlet

SHAKESPEARE

Du 26 janvier au 20 février 1999

TRADUCTION: ANTONINE MAILLET
MISE EN SCÈNE: GUILLERMO DE ANDREA

HAMLET

EMMANUEL BILODEAU, LOUISE MARLEAU, JACQUES GODIN, JEAN BESRÉ, CATHERINE SÉNART, AUBERT PALLASCIO, BENOÎT GOUIN, BERNARD MENEY, JEAN DALMAIN, GILBERT TURP, CÉDRIC NOËL, PASCAL CONTAMINE, PIERRE GENDRON, MARCEL POMERLO, JULES PHILIP, CHARLES PRÉFONTAINE, FRANÇOIS LONGPRÉ, SÉBASTIEN RICARD, GENEVIÈVE COCKE.

BANQUE LAURÉNTIENNE

Le vrai monde?

MICHEL TREMBLAY
MARTINE BEAULNE

Du 9 mars au 3 avril 1999

LE VRAI MONDE?

HENRI CHASSÉ, LINDA SORGINI, RAYMOND LEGAULT, CHRISTIANE PASQUIER, ISABEL RICHER, SERGE MANDEVILLE, MAUDE GUÉRIN.

Le tintamarre

ANTONINE MAILLET
GUILLERMO DE ANDREA

Du 20 avril au 15 mai 1999

LE TINTAMARRE

VIOLE LÉGER, JANINE SUTTO, EDITH BUTLER, LUC LEBLANC, FLORIAN CHIASSON, DENISE BOUCHARD, PHILIPPE BEAULIEU, DIANE LOSIER.

BANQUE NATIONALE

Deux pianos quatre mains

TED DYKSTRA
RICHARD GREENBLATT

Du 25 mai au 30 juin 1999

DEUX PIANOS, QUATRE MAINS

TRADUCTION: DANIELE LORAIN
MISE EN SCÈNE: DENISE FILIATRAULT

YAMAHA

GREGORY CHARLES ET JEAN MARCHAND.

En coproduction avec
Les Productions Avanti Plus

PARTENAIRE DU THÉÂTRE,

Hydro Québec

théâtre
du rideau
vertRéservez dès maintenant au
514-845-0267

2 NOMINATIONS AUX
PRIX GOLDEN GLOBE
MEILLEUR FILM ÉTRANGER
MEILLEURE ACTRICE Fernanda Montenegro

GARE CENTRALE

OURS D'OR - BERLIN 98
MEILLEUR FILM
OURS D'ARGENT - MEILLEURE ACTRICE

GAGNANT! MEILLEURE ACTRICE
GAGNANT! MEILLEUR FILM ÉTRANGER

NATIONAL BOARD OF REVIEW
LOS ANGELES FILM CRITICS
FF. LAUDERDALE INTERNATIONAL FILM FESTIVAL



Il cherchait un père qu'il n'avait jamais connu.
Elle cherchait une autre chance.

UN FILM SONY PICTURES CLASSICS Une production ARTHUR COHN «GARE CENTRALE» Réalisé par WALTER SALLES
avec FERNANDA MONTENEGRO VINÍCIOS DE OLIVEIRA MARILIA PÉRA Photographie WALTER CALVALDO Scénario JOAO FERNANDES CARVALHO et MARCOS BEKSTEIN
Producteurs délégués LUIS TRINTELLI JULIANA ESTROGAM PAULO BERTO DONATO CARVALHO TOM CARVER
Musique ANTONIO PINTO JACQUES MORELLENDADIN Produit par ARTHUR COHN et MARTINE DE CLEMMONT-TONNERRE Réalisé par WALTER SALLES

VERSION FRANÇAISE

CITE

LE DEVOIR

VÉRITÉ

BOÎTE NOIR

b'neivje(r)

mian

SONY PICTURES CLASSICS

SONY PICTURES CLASSICS

DÈS LE VENDREDI 29 JANVIER!



Un 32 août sur Terre



réchauffez
la planète

SUCCO

Envoyez vos dons :
3680, rue Jeanne-Mance
Bureau 410
Montréal (Québec)
H2X 2K5
(514) 982-6622
1-800-471-SUCCO
www.succo.org



Merci.

Rentrée Culturelle

THÉÂTRE

Combinaisons gagnantes

HERVÉ GUAY

Il faudrait une boule de cristal ou être spirité comme Mme Blavatsky pour savoir à l'avance quels spectacles marqueront le dernier hiver du millénaire. D'autant que, ces dernières années, les surprises ont été nombreuses et ne sont pas venues, surprises qu'elles étaient, de là où on les attendait. Tout au plus peut-on dégager quelques combinaisons gagnantes en sachant trop que la magie théâtrale se méfie comme de la peste des évidences et du tout cuit. Faut-il pour autant boudier les valeurs sûres? Pas sûr. De toute façon, l'amateur de théâtre a le temps de les voir venir puisqu'elles se concentrent surtout en fin de saison.

Le retour de Marleau

De ce côté, les fans du Théâtre Ubu attendent certainement avec impatience le retour de Denis Marleau dont la dernière création remonte presque aux calendes grecques. Et comme il s'agit d'un travail sur Faust, le temps a son importance dans l'affaire. Mais il leur faudra encore patienter jusqu'en avril avant de voir quelle allure prendra son *Urfaust*, sous-titrée «tragédie subjective», constituée à la fois d'extraits de Goethe et de Pessoa. Matériau com-

posite il est vrai, mais l'on sait que l'art du collage est l'un de ceux qui maîtrise le mieux cette compagnie, qui tourne maintenant régulièrement en Europe. De l'équipée, mentionnons notamment Paul Savoie et Céline Bonnier, auxquels Pierre Lebeau, Albert Millaire, Daniel Parent et Louise de Beaumont viendront prêter main-forte. Le spectacle devrait prendre l'affiche de l'Usine C le 6 avril.

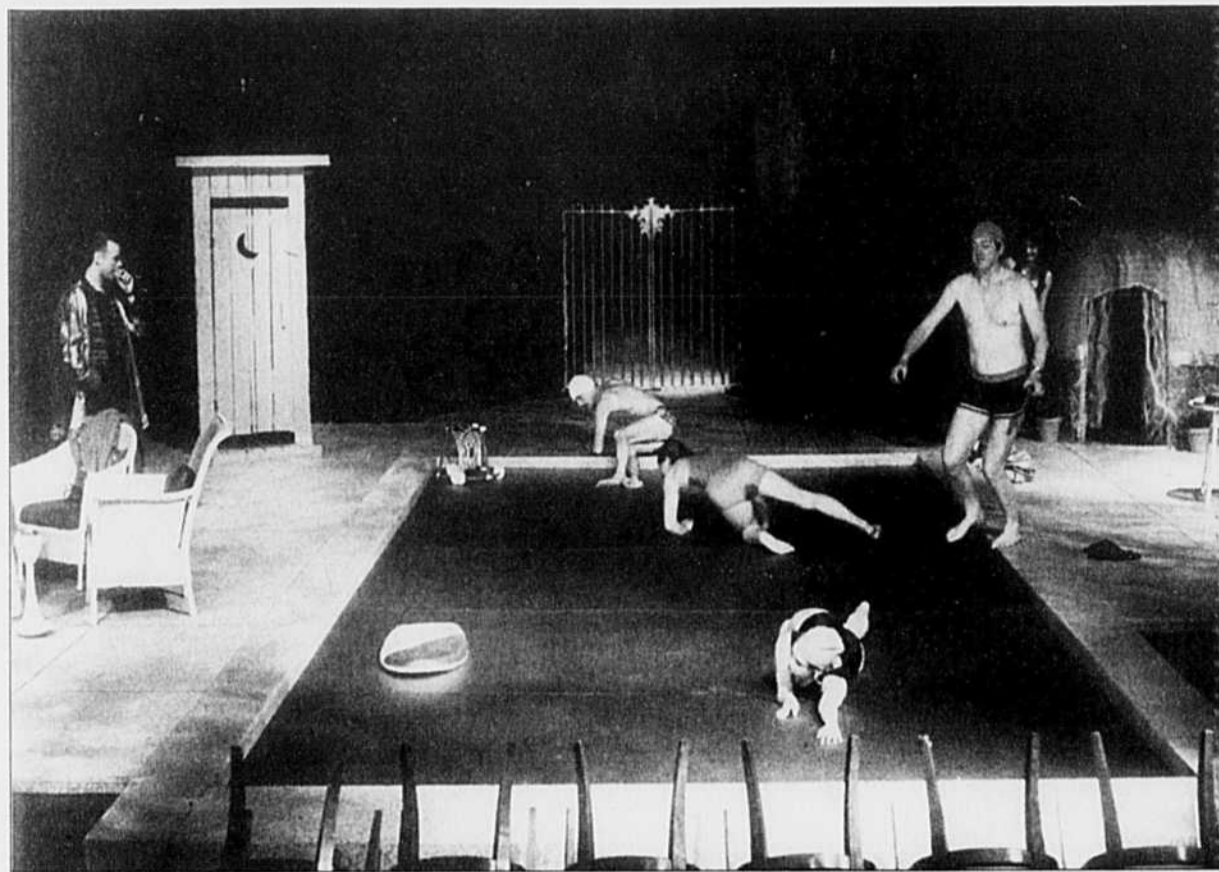
Non moins attendue, la création au théâtre Corona du spectacle musical *Que viva Frida*, mis en scène par nul autre que Robert Lepage. Le sujet en est la célèbre peintre mexicaine Frida Khalo (1907-1954). Pour le texte, Lepage a fait appel à Sophie Faucher, qui interprétera, au surplus, cette femme tourmentée. Françoise Faucher participe également à l'aventure et sera responsable de la direction d'acteurs. Au reste, les images saisissantes ne devraient pas manquer dans ce portrait d'une artiste, elle-même mariée au célèbre muraliste Diego Rivera, d'autant que la vie mouvementée de ces deux êtres dissemblables se déroule sur fond de révolution mexicaine. Ce *must* vient cependant en toute fin de saison et sera logé dans l'édifice fraîchement retapé de la rue Notre-Dame, du 20 avril au 22 mai.

Troisième incontournable, pour employer un terme à la mode, c'est le retour ou plutôt l'entrée au répertoire du Théâtre du Nouveau Monde du regretté Robert Gravel avec ce que l'on peut considérer comme l'une des satires les plus mordantes du milieu culturel. Je parle évidemment de *Durocher le milliardaire*, repris dans la mise en scène de l'auteur de 1991. Ce n'est que justice que le TNM vise à faire connaître à un vaste public un texte si peu complaisant. Une situation dramatique d'une simplicité désarmante mais qui possède l'évidence poétique d'un Pasolini. Dans le rôle-titre, Jacques L'Heureux, dont on a écrit qu'il s'agissait du rôle de sa carrière... et avec lui une partie de la joyeuse équipe du Nouveau Théâtre expérimental. Le seul danger tient peut-être à ce qu'après tant d'années la production puisse avoir pris quelques rides. Mais le jeu en vaut amplement la chandelle.

... et du romantisme

De plus, le théâtre n'échappe pas au retour en force du romantisme. On n'a qu'à penser à Plamondon et à son *Notre-Dame de Paris*, à *Shakespeare in Love* au cinéma et au *Roméo et Juliette* de Martine Beaulne au TNM. Dans cette veine, *Lorenzaccio*, le spectacle phare de ce courant théâtral, prend l'affiche du théâtre Denise-Pelletier à compter du 16 mars. La mission échoit à nouveau à Claude Poissant d'y faire revivre avec le même brio le chef d'œuvre de Musset, lui qui avait mis en scène une autre pièce clé du romantisme, *Lucrèce Borgia*. Rappelons que Lorenzo a été immortalisé dans les années 1950 par le grand acteur français Gérard Philippe. Celui qui doit porter le flambeau à la suite de cet illustre devancier s'appelle Luc Picard. C'est sa seule prestation scénique de l'année mais, pour plusieurs, ce rôle est un peu l'équivalent français d'Hamlet. Les fervents de comparaison auront sans doute vu au préalable Emmanuel Bildeau incarner la version originale au Rideau Vert du 26 janvier au 20 février. *Lorenzaccio* sera au reste une occasion supplémentaire de vérifier si le romantisme a toujours la cote auprès des ados.

Le vent a beau tourner pour ce qui est des modes, certains auteurs, comme Tchekhov, font pratiquement toujours partie du paysage théâtral. Mais peu de troupes ont, comme l'Opis, consacré autant d'énergie au répertoire russe que cette compagnie en quête d'un lieu; elle continue de fréquenter allégrement le bon docteur Anton après avoir fait un dé-



Le regretté Robert Gravel dans la première version de *Durocher et le milliardaire*, présentée à l'Espace libre.

tour du côté d'un autre toubib plus inquiétant peut-être, Boulgakhov.

Certains auteurs, comme Tchekhov, font pratiquement toujours partie du paysage théâtral...

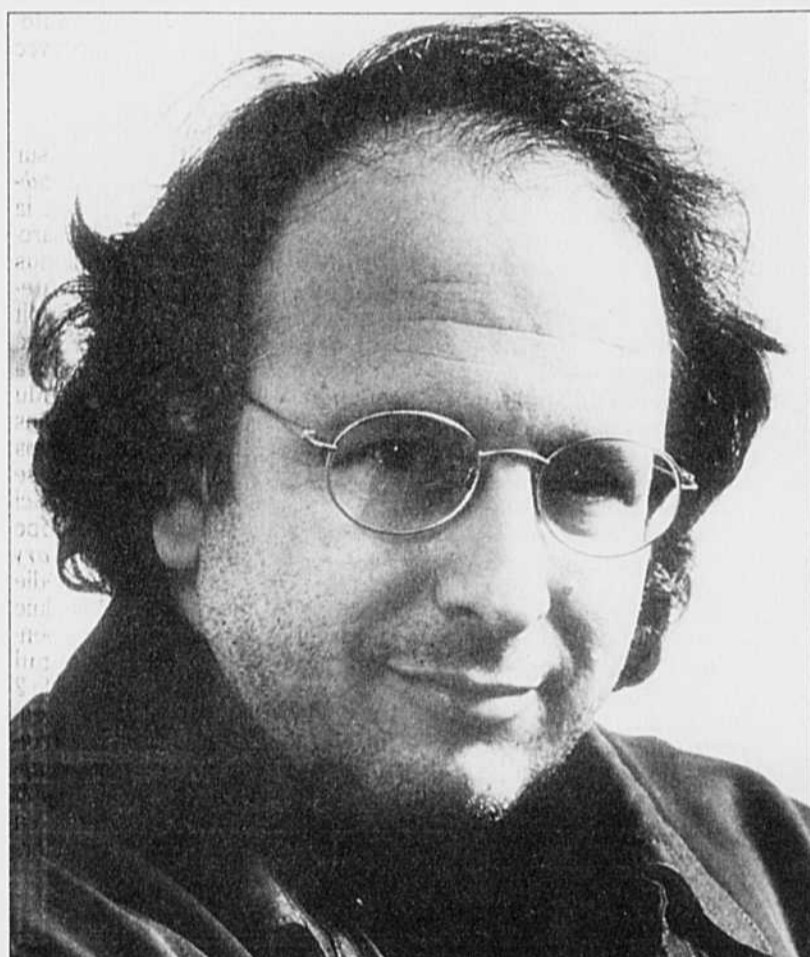
Cette fois, Serge Denoncourt y va d'une *Mouette* qui, à l'instar du *Platonov* qu'il avait monté jadis, ne veut pas dire son nom. Sa variation sur un thème connu s'intitule donc *Je suis une mouette*. (*Non ce n'est pas ça*). La production prend l'affiche la semaine prochaine au Quat'Sous, qui s'est associé à l'opération, avec une distribution composée, entre autres, d'Annick Bergeron, de Monique Miller, de Jean-François Casabonne et de Denis Bernard. Reste à savoir dans quelle mesure Denoncourt, qui a plutôt l'habitude de rester fidèle à l'esprit des auteurs qu'il choisit, prendra ses

distances avec un classique qui en a vu d'autres.

Doit-on se poser la question au sujet du *Barbier de Séville* de Beaumarchais, que René Richard Cyr dirige au TNM? Permettez-moi d'être sceptique étant donné les dernières lectures de classiques qu'il m'a été donné de voir sur le pont du navire amiral de notre théâtre. Mais une surprise est toujours possible et s'il se trouvait que Cyr usât de décapant pour cette production, nul doute qu'il trouverait des appuis dans son entreprise. En attendant, puisqu'il faut juger sur pièces, contentons-nous de mentionner que Benoît Brière sera Figaro, Pascale Desrochers Rosine et François Papineau le comte Almaviva. De ce *Barbier* qui tient l'affiche du 2 au 22 mars, espérons encore que l'on trouvera le moyen d'être drôle sans que la subtilité soit sacrifiée. Tout ce beau monde a donc beaucoup de pain sur la planche.



CHRISTIAN GUAY LE DEVOIR
Jacques L'Heureux



Le dramaturge Denis Marleau

RICHARD-MAX TREMBLAY

DU 25 JANVIER AU 27 FÉVRIER 1999

UN SPECTACLE INSPIRÉ DE
LA MOUETTE
D'Anton Tchekhov
CONÇU ET MIS EN SCÈNE PAR
SERGE DENONCOURT
PRÉSENTÉ AU
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS

OFFRE SPÉCIALE !
Deux billets pour le prix d'un

(prix régulier / pour la soirée de votre choix)
Billets en vente le samedi 23 janvier 1999
de 10h à 18h
1 paire de billets par personne. Achat sur place seulement.

Je suis une mouette
[Non, ce n'est pas ça]

AVEC ANNICK BERGERON, DENIS BERNARD, LUC BOURGEOIS
JEAN-FRANÇOIS CASABONNE, SUZANNE CLÉMENT, MONIQUE MILLER

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE GENEVIÈVE LAGACÉ

DÉCOR LOUISE CAMPEAU COSTUMES LUC J. BÉLAND ÉCLAIRAGES MARTIN LABRECQUE
ENVIRONNEMENT SONORE LARSEN LUPIN

GEORGIS TADON

STYLISTE

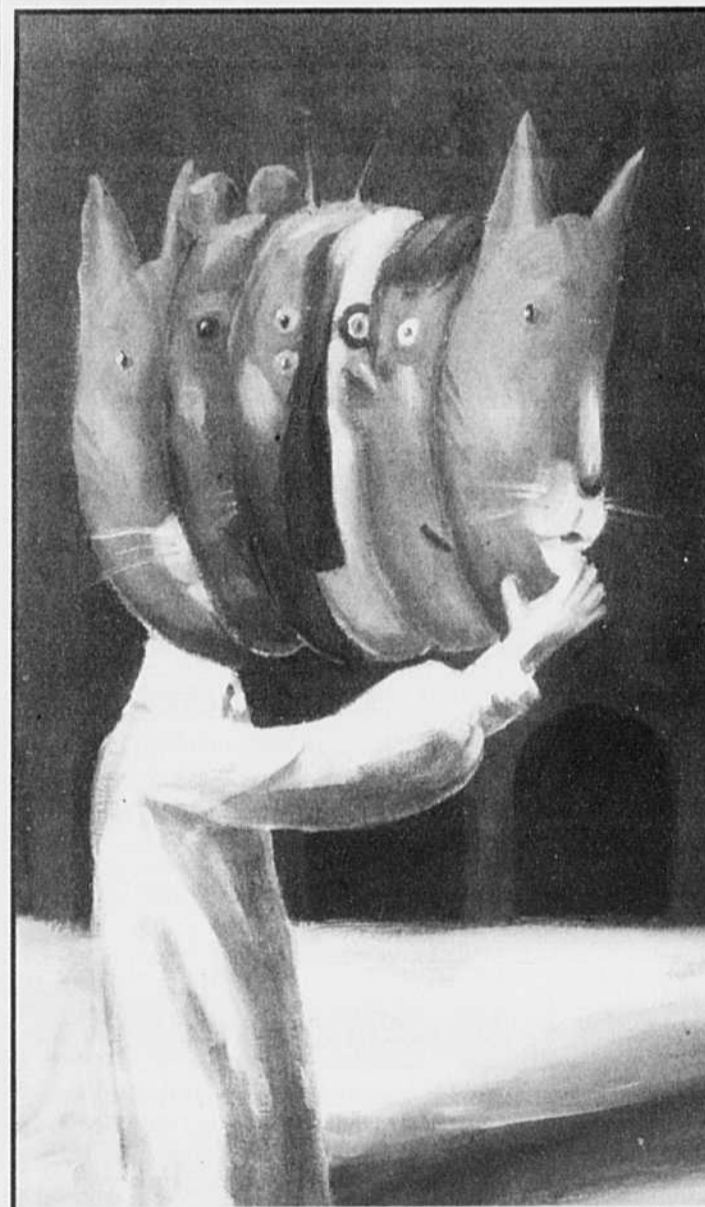
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS

UN SPECTACLE DU THÉÂTRE DE QUAT'SOUS ET DU THÉÂTRE DE COMÈS

CYCLE TCHÉKHOV

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
UN AN CRIP 1999 807 871

POUR RÉSERVATIONS (514) 845-7277 RÉSEAU ADMISSION (514) 790-1245 / 1 (800) 361-4595



Faites découvrir le théâtre à vos enfants et partagez en famille des moments inoubliables !

Le Petit Bon à rien (4 à 8 ans) • du 10 au 28 février 1999
Et exposition *Des marionnettes au théâtre* par le Théâtre de l'Avant-Pays
Le Jardin des songes (5 à 9 ans) • du 3 au 21 mars 1999
L'Arrière Scène
Les Vieux Amis (6 à 12 ans) • du 1^{er} au 11 avril 1999
Manitoba Theatre for Young People (Winnipeg)
Ronnie Burkett Theatre of Marionettes (Calgary)
Les Trains (14 à 17 ans) • du 20 au 23 avril 1999
Théâtre Le Clou

Semaine de la communauté française de Belgique • du 28 avril au 9 mai 1999
Patraque (3 à 5 ans) Tof Théâtre (Bruxelles)
Les Papas (9 à 12 ans) Théâtre de Quartier (Montréal) et Théâtre de Galafronie (Bruxelles)

La Poupée dans la Poche (3 à 6 ans) • du 11 au 30 mai 1999
Teatro delle Briciole (Italie)

la Maison
théâtre

Pour obtenir gratuitement
notre brochure de saison :

(514) 288-7211

245, rue Ontario Est, Montréal (Québec) H2X 3Y6

Une brochure à l'intention des écoles est également disponible.

ALCAN

LE DEVOIR TVR

Rentrée Culturelle

THÉÂTRE

Prenez un billet

Comme rien n'est sûr en ce bas monde, au théâtre moins encore qu'ailleurs, cela vaut la peine de réserver une partie de sa mise pour toute une panoplie de spectacles qui, pour n'être pas aux premières loges au départ, risquent tout de même de décrocher la cagnotte à l'arrivée. Cela se voit tous les ans et il serait étonnant que 1999 fasse exception.

HERVÉ GUAY

Voici donc, puisque le hasard nous dirige, au moins quelques créations qui sont sur les rangs pour le titre de révélation de l'année. Cela débute avec une comédie acrobatique, *Raoul le chétif*, qui prend l'affiche du Théâtre La Chapelle du 20 au 30 janvier. Le Petit à Petit présente ensuite *Les Sept Nouvelles Façons originales de tuer quelqu'un avec un couteau* d'Isabelle Hubert. Il s'agit de cette finissante de la section écriture de l'École nationale dont le texte avait fait sensation l'année dernière lors de la semaine de la dra-



GUY BOUREMANS

Denise Guilbault

maturgie du Centre des auteurs dramatiques. Jean-Philippe Monette, un ancien de l'École lui aussi, mais de la section mise en scène, dirigera cette production qui tient l'affiche à l'Espace Go à compter du 23 février. De Québec nous arrive, précédée d'une presse très favorable, *Trois sombres textes pour actrice éclairée*, texte et mise en scène de Marie-Eve Gagnon. Ce spectacle met en vedette Andrée Vachon, qui foulera les planches de l'Espace libre du 11 au 27 février. Autre nouveauté, *Une livre de chair* d'Éric Jean, qui occupera la salle Fred-Barry du 6 au 25 avril. La Veillée accueille de son côté le Théâtre Le Boléro de Saint-Hyacinthe, qui a jeté son dévolu sur *Féroce*. Une réflexion de Christian Fortin, semble-t-il, sur la cruauté humaine, qui s'annonce rue Ontario dès le 15 avril.

Pendant ce temps, d'autres jeunes troupes ont opté pour des auteurs plus confirmés, dont deux ont trouvé refuge à la scène intime de la Veillée. Ainsi, pour une semaine encore, un drame symboliste, *La Princesse blanche* de Rilke, y est représenté tandis que la Compagnie Janvier Toupin s'y installera en mars avec une partition inspirée du poète automatiste Claude Gauvreau, *La Porte grise et crevassée*, une mise en scène de Patrice Dubois. Jean-Stéphane Roy prépare, lui, une *Soirée Tchekhov* que programme du 9 au 27 février la salle Fred-Barry. Au même lieu, on nous propose ensuite un Molière en direct dès le 9 mars.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Martine Beaulne saura-t-elle donner une seconde jeunesse au *Vrai monde?* de Michel Tremblay, au Rideau Vert?

Par ailleurs, la dramaturgie québécoise actuelle poursuit sur sa lancée avec le retour de plusieurs auteurs consacrés. Du nombre, il faut certes mentionner Jovette Marchessault, qui continue son exploration des grandes figures féminines de l'histoire par l'entremise d'une spirite, *Madame Blavatsky*, dont l'interprète est Catherine Bégin. Daniel Simard signe la mise en scé-

ne de cette production du Carré-Théâtre de Longueuil, qui s'arrête à la Veillée du 11 au 27 février. Dominic Champagne a remis sur le métier *L'Asile* dont il soumet une nouvelle version du 2 au 20 mars à la Cinquième salle de la Place des Arts. Ce spectacle d'Il va sans dire, tout comme *Madame Blavatsky*, avait connu une version exploratoire la saison dernière. Dans un autre genre, Larry Tremblay continue sa série de créations au Théâtre d'Aujourd'hui avec *Les Mains bleues*. Martin Faucher y dirige à nouveau Sylvie Drapeau, qu'épaulera Hugues Frenette. Notons qu'Alexis Martin retrouve son lieu de prédilection, l'Espace libre, le 6 avril, avec *Révolutions*. Un texte ambitieux, nous dit-on, dont il signe également la mise en scène. Non loin de là, La Licorne a confié la dernière création de Jean-Marc Dalpé à Fernand Rainville, très à l'aise dans le drame réaliste. Il a d'ailleurs réuni pour l'occasion un excellent duo d'acteurs: David Boutin et Pierre Curzi. Pour finir, le Rideau Vert revient à Antonine Maillet. L'auteure acadienne propose son *Tintamarre*, qui marquera notamment les débuts au théâtre de la chanteuse Édith Butler.

Des anglos

Les nostalgiques pourront toujours se rabattre sur Duceppe où l'on reprend *La Mort d'un commis voyageur* d'Arthur Miller dans lequel Michel Dumont succède en quelque sorte à son mentor. Dans le même genre, le théâtre Denise-Pelletier tient à ressusciter *Des souris et des hommes* de Steinbeck, dans une nouvelle traduction d'Yvan Bienvenue. Pierre Collin s'occupe d'y diriger Alexis Martin et Pierre Lebeau. Les deux complices entrent en scène la semaine prochaine. Grande reprise aussi d'un Tremblay au Rideau Vert, *Le Vrai Monde?*, auquel on souhaite que Martine Beaulne donne en mars la seconde jeunesse qu'elle avait donnée à *Albertine, en cinq temps*. Chose certaine, René-Daniel Dubois ne devrait pas y aller avec le dos de la cuiller avec *Le roi se meurt* d'Ionesco, qui nous promettrait Elise Guilbault, remplacée plutôt par Diane Lavallée. Le rideau doit se lever sur ce spectacle le 6 avril à l'Espace Go.

Un mot tout de même sur les douze grands-messes de Momentum, qui sort du cadre de scène pour célébrer l'avènement du prochain millénaire.

Prement en charge un épître de l'événement (qui a lieu au milieu de tous les mois de 1999) des gens aussi différents que Yves Sioui-Durand, Jean-Frédéric Messier et Dominique Leduc. Parmi les lieux évocateurs où le public est convié, mentionnons le dépotier de Montréal, le marché Maisonneuve et l'hôpital Reddy Memorial.

Pendant ce temps, le Quat'Sous s'affaire à reconstituer la trilogie *Motel de passage* de l'auteur canadien Georges F. Walker. *Pour adultes seulement* est prévu pour le 5 avril, suivi du *Génie du crime*, le 19. Rappelons que la première pièce du puzzle, *L'Enfant problème*, a été présentée à l'automne, dans une mise en scène du directeur du théâtre de poche, Pierre Bernard. Cette fois, c'est Denise Guilbault qui assure la continuité.

Mais la contribution des auteurs anglo-saxons à cette saison hivernale ne s'arrête pas là. Duceppe fait sa part en ce domaine en présentant dès le 17 février *Bluff*, d'un dénommé Marber, un Britannique. Mais la véritable commotion pourrait venir de *L'Affaire Farhadi*, à l'affiche de La Licorne à compter du même jour que *Bluff*. Un Montréalais d'expression anglaise, Rahul Varma, signe ce texte bien d'aujourd'hui où il est question de violence conjugale dans un quartier multiethnique de la métropole. La traduction est de Pierre Legris. Paul Lefebvre collabore à la mise en scène de Jack Langedijk. Créé en anglais sous le titre de *Counteroffense* l'an dernier, on nous dit que la pièce a eu l'effet d'un électrochoc. On verra bien ce qu'il en sera. Cette coproduction du Théâtre Teesri Duniya reçoit incidemment l'appui de La Manufacture.



LOUISE LEBLANC

René-Daniel Dubois

Et au Nouveau Théâtre Expérimental?

DU 6 AVRIL AU 8 MAI

Révolutions

UNE FABLE SOCIALE ET POLITIQUE SUR FOND DE VERTIGE RÉVOLUTIONNAIRE ÉCRITE ET MISE EN SCÈNE PAR Alexis Martin AVEC Robin Aubert, Gary Boudreault, Daniel Brière, Gaston Caron, Éric Forget, Tania Lafrance, Miro, Catherine Proulx-Lemay. SCÉNOGRAPHIE Jean Bard COSTUMES Claire Geoffrion ÉCLAIRAGE Stéphane Mongeau MUSIQUE Benoit Charest

LES 16-17 ET 23-24 MAI

Atelier Aristophane

ESSAI DE CRÉATION D'UN THÉÂTRE POLITIQUE CRUEL DIRIGÉ PAR Alexis Martin ET Jean-Pierre Ronfard AVEC Daniel Brière, Michel Charette, Sophie Clément, Evelyne de la Chenelière. ENVIRONNEMENT VISUEL Paul Savoie

LES 25-26 AVRIL ET 2-3 MAI

Atelier étrange

UN ATELIER QUI EXPLORE UNE ÉCRITURE CRÉPUSCULAIRE DE LOUISE BOMBARDIER. JEU AVEC L'INSOLITE ET LE MYSTÈRE CONÇU PAR Louise Bombardier, Violette Chauveau, Diane Dubeau.



AUTOMNE 1999

Les mots

REPRISE DE L'ÉTUDE THÉÂTRALE DE Jean-Pierre Ronfard ET Sylvie Daigle

LES DEUX NUMÉROS DE L'Organe, CE JOURNAL À GÉOMÉTRIE VARIABLE, SONT TOUJOURS EN VENTE AU THÉÂTRE ESPACE LIBRE.

INFOS: 521-4199



À NE PAS MANQUER !



En vente dans les Maisons de la presse, en librairie et à nos bureaux. (514) 288-2808

Abonnements : PERIODICA (514) 274-5468



Théâtre et cinéma

Témoignages de Michel Marc Bouchard, Andrée Lachapelle, Jean-Louis Millette, Jean-Claude Coulbois et Anne-Marie Cadieux

Fassbinder, Cassavetes, Louis Malle, Robert Lepage et André Forcier

La nudité au théâtre et au cinéma

Le théâtre dans le cinéma québécois

L'adaptation, la scénarisation et le jeu

LE SEUL TRIMESTRIEL AU QUÉBEC CONSACRÉ AUX ARTS DE LA SCÈNE



DES SOURIS ET DES HOMMES de John Steinbeck

Du 27 janvier au 20 février 1999 jeudis et vendredis à 20 h, samedis à 16 h (matinées en semaine, 10 h 30 ou 13 h 30)



Traduction : Yvan Bienvenue Mise en scène : Pierre Collin

Pour jouer ce duo contrasté que forment Lennie et George Pierre Lebeau et Alexis Martin entourés de Béatrice Bonifassi, Gary Boudreault, Michel Charette, Benoît Girard, Marco Ledezma, François L'Espérance, Julie McClemons, Stéphane Verdier et Paul Savoie

Concepteurs : Linda Brunelle, Benoit Charest, Olivier Landreville, Line Noël et André Rioux

Billetterie 514 253-8974

BILLETS 514 798-1245 1 800 361-4555

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

4353, rue Sainte-Catherine Est, Montréal Papineau ou Viau, autobus 34 Pie IX, autobus 139 com@denise-pelletier.qc.ca www.denise-pelletier.qc.ca

22% de réduction les samedis



1 877 OSM-AIDE



L'OSM

ne peut jouer sans vous...

Rentrée Culturelle

THÉÂTRE JEUNESSE

L'art de se faire voir

Le théâtre jeunesse amorce la nouvelle année sous le signe du voyage et de la diffusion. Des dizaines de spectacles, des tout neufs et des tout mûrs, feront le tour du Québec tout entier en poussant parfois des pointes au Canada et en Europe. Plus d'excuse maintenant: c'est la montagne qui vient à vous!

MICHEL BÉLAIR
LE DEVOIR

Depuis le temps qu'on clame sur tous les toits que le théâtre jeunesse est le secret le mieux gardé de la «spécificité québécoise», comme on dit dans les salons, voilà que tout le monde semble s'être donné la main pour le faire savoir. Les compagnies voyageront en ce début d'année; encore plus qu'à l'habitude.

Le Théâtre de l'Œil promènera ainsi pas moins de cinq productions. Le

Porteur participera au Festival des arts de la scène au Centre Saidye Bronfman en janvier et s'arrêtera à la Maison de la culture Rosemont-Petite Patrie puis à Laval en février. La version anglaise du spectacle, *The Star Keeper*, entreprend un long voyage transcanadien qui le mènera au CNA d'Ottawa, à Calgary, à London et à Mississauga, sans compter de petites incursions du côté de Washington, New York et Philadelphie. *Un secret de polichinelle* et *Zoé perd son temps* terminent demain un séjour de deux

semaines en Suisse et *Cœur à cœur* s'installera à demeure au Nouveau-Brunswick pour une période d'un mois en mars.

De son côté, le Théâtre de Quartier (TdQ) parcourra plus de 6000 kilomètres à travers l'Abitibi, la Beauce, Québec, la Mauricie, l'Outaouais et la grande couronne montréalaise avec ses *Petits orfèvres* pendant que *Les Papas* passeront quelques semaines en France avant de s'installer à la Maison Théâtre en mai. On parle aussi de deux prochaines créations au TdQ, dont l'une concernera le public des tout-petits.

Le Carrousel ne sera pas en reste à ce chapitre puisque la dernière production de la compagnie, *L'Ogrelet*, visite 19 villes européennes depuis quelques semaines déjà et que le *Petit Navire* de Normand Charette sera

montré à Sherbrooke et à Terrebonne. La compagnie accueillera aussi un nouvel auteur en résidence, Geneviève Billette, et l'on parle d'une prochaine création, *L'Autoroute*, qui devrait voir le jour à l'automne. Ouf...

Mais ce n'est pas tout. Mettant en pratique l'objectif de marier plus étroitement éducation et culture, l'Aventure T... est devenu avec les années un des plus ardents diffuseurs du théâtre jeunesse en région. Couvrant tout le sud du Québec, l'Aventure T... (l'... pour théâtre, bien sûr) est un organisme mis sur pied par les membres du Réseau Scènes, souhaitant donner aux enfants la chance de voir des spectacles professionnels. D'ici à l'été, on présentera ainsi plus d'une dizaine de pièces totalisant près de 60 représentations dans une bonne dizaine de villes. De Maniwaki à Longueuil, en passant par Hull, Saint-Hyacinthe et Joliette, les enfants pourront enfin voir *Petit monstre*, *La Ballade du plombier*, *Un éléphant dans le cœur*, *Le Bain*, *Jeux de rêves*, *Mur-mur* et plusieurs autres.

Maison Théâtre

Ici, à Montréal, le gros de cette rentrée tournera comme à l'habitude autour de la Maison Théâtre, qui offre pas moins de quatre spectacles «réguliers» complétés par trois autres réservés aux abonnés, sans compter une exposition de marionnettes. Cette exposition, présentée en parallèle au *Petit Bon à rien*, la plus récente création du Théâtre de l'Avant-Pays, est réservée aux enfants de quatre à huit ans et elle prendra l'affiche dès le 10 février. Suivra ensuite, en mars, *Le Jardin des songes*, une création de l'Arrière Scène de Bélaïr pour les cinq à neuf ans; le programme parle ici de choux qui chantent et de brocolis qui pleurent...

Début avril, ceux qui n'ont pas vu Ron Burkett lors du dernier festival Coups de théâtre, le printemps dernier, pourront assister au spectacle qu'il y présentait, *Les Vieux Amis* (qui deviendront *Old Friends*, une semaine plus tard à Québec). La saison régulière se terminera avec *Les Trains*, une création pour public adolescent de l'excellent Théâtre Le Clou.

En prime, et en mai, les abonnés auront droit au remarquable *Les Papas*, cette coproduction pour les 9 à 12 ans du Théâtre de Quartier et du Théâtre de Galafonie présentée éga-

lement aux Coups de théâtre. Il y aura aussi de la visite. Les Belges du Théâtre Tof arrivent avec *Patraque*, un spectacle de marionnettes pour les trois à cinq ans. Les Italiens du Teatro

delle Briciole leur offriront aussi, du 12 au 30 mai, *La Poupée dans la poche*, qu'on présente comme une «fable pour grandir». Et l'on aura presque les deux pieds dans l'été...



La Poupée dans la poche est tirée du conte *Vassilissa la belle* d'Afanasiev.

SOURCE MAISON THÉÂTRE

LE THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE PRÉSENTE

«Une émouvante passion, charnels et parfaitement accordés à leur resplendissante maturité (...)
leur interprétation donne sensualité, force et profondeur à ce spectacle d'une émouvante interiorité.»
Solange Lévesque, Le Devoir

«Marie Tifo incarne toute la sensualité intérieure (...)
Germain Houde est formidable (...). Deux magnifiques solos.»
Robert Lévesque, SRC

«No sensuous, poetic detail of their lovemaking is spared»
Pat Donnelly, The Gazette

L'Atlantide

Du 12 janvier au 6 février

TEXTE
Maureen Hunter

TRADUCTION
Michelle Allen

MISE EN SCÈNE
Olivier Reichenbach

AVEC
Germain Houde ET Marie Tifo

4559 Papineau
Réservations
514.523.2246

LA LICORNE

CARBONE 14

Les Âmes mortes

de GILLES MAHEU

"Magritte rencontre David Lynch dans cette extraordinaire production de danse-théâtre de Carbone 14."
The Irish Herald, Dublin 1997

"Les Âmes mortes hantent par la beauté, la force de l'univers qu'elles recèlent."
Le Solr, Bruxelles 1996

"Pas une seconde ne se perd en compagnie de cette troupe hors du commun et on ne se dit jamais que la vie est ailleurs."
Le Devoir, Montréal 1996

"... il en émane cette émotion bousculante et pénétrante qui fait les souvenirs de théâtre de longue garde."
Le Soleil, Québec 1996

9 au 20
février

USINE ©

EN VENTE DÈS MAINTENANT

Gaz Métropolitain
Réservations : 521-4493
Admission : 790-1245

EN COLLABORATION AVEC

BANQUE LAURENTIENNE

théâtre du rideau vert

Hamlet

SHAKESPEARE

TRADUCTION :
ANTONINE MAILLET

MISE EN SCÈNE :
GUILLERMO DE ANDREA

EMMANUEL BILODEAU
LOUISE MARLEAU
JACQUES GODIN
JEAN BESRÉ

CATHERINE SÉNART
AUBERT PALLASCIO
BENOÎT GOJIN
BERNARD MENEY
JEAN DALMAIN
GILBERT TURP
CÉDRIC NOËL
PASCAL CONTAMINE
PIERRE GENDRON
MARCEL POMERLO
JULES PHILIP
CHARLES PRÉFONTAINE
FRANÇOIS LONGPRÉ
SÉBASTIEN RICARD
GENEVIÈVE COCKE

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE : ROXANNE HENRY
DÉCORS : DANIELÉ LÉVESQUE
COSTUMES : FRANÇOIS BARBEAU
ÉCLAIRAGES : MICHEL BEAULIEU
MUSIQUE : MICHEL SMITH
ACCESSOIRES : JEAN-MARIE GUAY
MAÎTRE D'ARMES : HUY PHONG DOAN

RÉSERVATIONS : (514) 844-1793
www.rideauvert.qc.ca

SERVICE DE GARDERIE LE SAMEDI ET LE DIMANCHE
EN MATINÉE, SUR RÉSERVATION SEULEMENT.

PUBLICIS BCP
La Presse
Omni
TVR
SPEXEL

Du 26 janvier au 20 février 1999

Rentrée Culturelle

DANSE

Vague de chaleur

Avec un nombre record de spectacles de danse programmés dans les salles de Montréal et de la province à l'hiver et au printemps 1999, les spectateurs profiteront d'une véritable vague

de chaleur humaine. À suivre en tout temps et en tous lieux.

ANDRÉE MARTIN

Si ça continue, on ne saura bientôt plus où donner de la tête. Du jamais vu en période hors festival. Entre les séries Danse Danse et La Danse sur les routes du Québec, et les programmations de l'Agora de la danse, de Tangente, de l'Usine C, du Théâtre La Chapelle, etc., tout le monde aura de quoi trouver spectacle à son goût et à son budget.

Commencée en trombe ce week-end avec Louise Bédard à l'Agora de la danse, Ken Roy au Théâtre du Maurier, Brouhaha Danse et leur percutant *Giselle* à l'Usine C, et un programme double à Tangente réunissant Sarah Bild et Barbara Mahler, la saison s'annonce fort mouvementée. Et ce n'est là qu'un avant-goût, puisque le second gros déversement de spectacles sur la métropole, et non le moindre, est prévu pour le début du mois prochain.

Du 3 au 14 février, pas moins de huit spectacles différents sont à l'affiche à Montréal. Le plus important de tous, *Exaucé*, la nouvelle création d'Édouard Lock, tête dirigeante de la plus connue de nos compagnies, La La La Human Steps, sera présenté du 4 au 13 février au théâtre Maisonneuve. Réunissant 11 interprètes, dont un bon nombre de danseuses en chaussons à pointes, cette pièce s'installe déjà comme l'un des événements à ne pas rater cet hiver. Ajoutons à cela la première de *Glacé noir*, un quintette désinvolte et torturé signé Roger Sinha, à l'Agora de la danse du 3 au 13 février, et *Délire défilé* de Benoît Lachambre au Musée d'art contemporain les 4, 5, et 6 février, un solo cruel sur la mise à nu d'un être, le chorégraphe lui-même.

La fin du mois de février, comme le

début du mois de mars, sont loin d'être en reste. Avec au programme *Victoria* de Dulcinea Langfelder à l'Agora de la danse du 24 février au 6 mars, le retour de Montréal Danse, cette fois-ci sur la scène de l'Usine C, du 2 au 13 mars, *Coming from Quiet* de Gina Gibney Dance de New York, toujours à l'Agora de la danse du 11 au 13 mars, et la suite de trois créations concoctées spécialement pour les Grands Ballets canadiens, à la salle Maisonneuve du 11 au 20 mars, pas de danger d'être en panne d'idées pour occuper vos soirées. Si *Victoria* de Dulcinea Langfelder s'annonce comme une œuvre particulièrement drôle et touchante sur le thème de la vieillesse et de la sénilité, Montréal Danse nous réserve pour sa part une création, toute nouvelle, signée José Navas. *Enter: Last*, sur une musique de Laurent Maslé, risque fort d'en laisser plus d'un pantois. Histoire de marquer en beauté la journée internationale de la femme, l'Agora cède la scène à Gina Gibney de New York, avec son quatuor de femmes; enlevé et physique.

Des chorégraphes prometteurs

Quant aux Grands Ballets canadiens, ils n'ont pas tenu à être les derniers en matière de création encore cette année et ont fait appel à trois chorégraphes des plus prometteurs: Septime Webre, étoile montante du ballet aux États-Unis, Kevin O'Day, autre Américain bien en vu, et Gioconda Barbuto, bien connu du public montréalais pour avoir passé de nombreuses années au sein des GBC. Un programme qui exprime bien le désir constant de la compagnie de renouveler le langage du ballet.

Fait du hasard ou non, la seconde quinzaine de mars sera particulièrement féminine côté spectacles de danse. Deux danseuses, interprètes intéressantes à Montréal, se partagent les semaines du 16 au 27 mars. D'un côté,



Gaétan Gingras et Isabelle Poirier dans *Glacé noir*

MICHAEL SLOBODIAN

Lin Snelling, surtout connue pour ses prestations dans les spectacles de Carbone 14, a préparé une soirée solo intitulée gracieusement *Une femme comme paysage*, qu'elle présentera dans la petite salle de l'Usine C. De l'autre, Annik Hamel, interprète chez Montréal Danse, a imaginé, à l'aide de Danse-Cité, une soirée inusitée. Regroupant trois créateurs talentueux et surprenants, Paula de Vasconcelos, José Navas et, pour la première fois dans un spectacle consacré à la danse, l'auteur et metteur en scène Wajdi Mouawad, ces trois créations extrêmement prometteuses seront présentées à l'Agora de la danse.

Loïn de se terminer là, cette vague incessante de spectacles se poursuivra jusqu'à la venue des beaux jours du mois de mai. Pâques amènera le second grand événement de la saison, avec *La vie qui bat*, la nouvelle création signée Ginette Laurin. Dernier spectacle de l'an 1 de la série Danse Danse, à l'affiche de la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau, du 31 mars au 3 avril, cette œuvre regroupera une vingtaine d'interprètes, fin mélange de danseurs et de musiciens. Afin de bien souligner son quinzième anniversaire, O Vertigo s'est associée à la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ), qui jouera, en direct sur scène, le célèbre *Drumming* de Steve Reich. Une soirée à inscrire dès maintenant à votre agenda.

Grande visite

Autre grand événement du mois d'avril, mais dans un tout autre ordre d'idées, la visite annuelle du Ballet national du Canada, à la salle Wilfrid-Pel-

letier de la Place des Arts, du 15 au 17 avril. Cette fois-ci, la mégacompanie de Toronto débarque avec *Manon*. Une chorégraphie de Sir Kenneth MacMillan, une sommité dans le ballet, une musique de Jules Massenet, des décors fastueux évoquant la France du XVIII^e siècle et une distribution sans faille composent ce ballet inspiré du roman de l'abbé Prévost, *Manon Lescaut*.

Parmi les autres spectacles présentés au printemps, notons la venue de la danseuse Roxane d'Orléans Juste, du 28 avril au 1^{er} mai, à l'Agora de la danse. Montréalaise d'origine, c'est à New York que l'interprète et chorégraphe fait carrière depuis 1983. Elle arrive pour la seconde fois à Montréal avec un programme solo qui, si l'on se fie à sa première visite, ravira tous les esprits, même les plus difficiles. Suivra de très près, du 6 au 8 mai à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, une soirée très attendue des amateurs de ballet, la première visite des Ballets de Monte-Carlo. Quatre pièces, dont une de Tyla Sharp, une de Lucinda Childs et le *superbe In the Middle, Somehow Elevated* de William Forsythe, constitueront cette soirée présentée par les Grands Ballets canadiens. Enfin, c'est à Ginette Prévost et Estelle Clareton que revient l'honneur de clore à peu près cette saison. Du 18 au 22 mai, au Théâtre de la Ville de Longueuil, Ginette Prévost nous convie à venir voir *La Nef*, sa dernière création. Estelle Clareton, dont la pièce *Présage de pluie* annonçait un talent certain pour l'invention de mondes oniriques, présentera une nouvelle pièce intitulée *Je pense à autre chose*, dans la petite salle de Tangente, du 27 au 30 mai. Bonne saison!

Le Carré Théâtre présente

madame blavatsky spirite

de Jovette Marchesseault

Catherine Bégin (Madame Blavatsky)
Anouk Simard, Robert Lavoie, Paul Dion et Michel André Cardin

Accompagnés par la musique de Robert Seguin
Concepteurs: Claude Goyelle, Ginella Grenier, Luc Pralire, Wazee Houde, Pierre Lafontaine, Benoit Legendre, Liette Fleury, Daniel Collette, Daniel Simard
Mise en scène de **JARRE**
Assistance et régie: Johanne Amyot

L'Espace la Veillée
Du 11 au 27 février '99 à 20 h
1371, Ontario Est, Montréal (Québec)
Billetterie: (514) 526-6582
Groupes: (450) 442-2245

Théâtre de la Ville
Du 3 au 6 mars '99 à 20 h
180, de Gentilly Est, Longueuil (Québec)
Billetterie: (450) 870-1616

Théâtre Espace la Veillée

CARTES-ABONNEMENT DISPONIBLES POUR 3 SPECTACLES 526-6582

11 au 27 février 1999
MADAME BLAVATSKY, SPIRITE
de Jovette Marchesseault
mise en scène de Daniel Simard
avec: Catherine Bégin, Anouk Simard, Robert Lavoie, Paul Dion, Michel-André Cardin
Carré-Théâtre du Vieux-Longueuil

16 mars au 3 avril 1999
MOI, FEUERBACH
de Tankred Dorst
mise en scène de Téo Spychalski
avec: Gabriel Arcand, Mariusz Sibiga et une autre comédienne
Le Groupe de la Veillée

MOI, FEUERBACH

« Gabriel Arcand nous livre une grande performance. Le théâtre a rarement été aussi près de la réalité, rarement aussi près de la vérité. C'est du théâtre neuf, jamais déjoué, jamais joué, jamais osé. »
Jean Beaunoyat, La Presse

« Gabriel Arcand: magistral! »
Francine Grimaldi, CBF Bonjour/SRC

« Si vous n'avez jamais vu en action sur scène le génie d'interprète de Gabriel Arcand, ne ratez pas cette occasion! »
Isabelle Mandallan, Voir

« Rarement on peut voir des performances aussi saisissantes... on se sent bouleversé du début à la fin. »
Johanne Despins, Bon Matin/SRC

« Possédé par son personnage et le possédant tout entier, Arcand habite Feuerbach avec la concentration et la générosité qu'on lui connaît. »
Solange Lévesque, Jeu

« Arcand est parfait dans ce rôle. La scène finale est troublante... un moment de théâtre très réussi. »
Michel Coulombe, La Rue vers l'Art/SRC

15 avril au 2 mai 1999
FÉROCE
de Christian Fortin
mise en scène de Jacques Rossi
avec: Micheline Bernard, Mario Borges, Manon Lussier, Richard Fréchette
Théâtre le Boléro

THÉÂTRE ESPACE LA VEILLÉE
1371 rue Ontario Est
Réservations: 526-6582

BANQUE LAURENTIENNE
CONSEIL DES ARTS

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET D'ART DRAMATIQUE DU QUÉBEC
Art dramatique Montréal

Renaud, Brigitte et les princes

collage d'auteurs romantiques allemands d'Alexis Martin
mise en scène de Martin Faucher
du 29 janvier au 6 février 1999 à 20 h (relâche le dimanche 31 janvier)
Studio-théâtre Jean-Valcourt
100, rue Notre-Dame Est (métro Champ-de-Mars)
Entrée : 6,00 \$ (don versé au fonds de secours des élèves)
Réservations : (514) 873-4283
Québec

A SURVEILLER
MACADRAM, un collectif de metteurs en scène.
Première production les 25, 26, 27 et 28 février, 20 h.
RENDEZ-VOUS de Christine Séguin.
Réservations : (514) 873-4327

théâtre d'aujourd'hui

Les Mains d'Edwige au moment de la naissance

texte de WAJDI MOUAWAD
mise en scène de ANDRÉ BRASSARD

avec STÉPHANE BRULOTTE, JEAN-PIERRE CHARTRAND, VIOLETTE CHAUVEAU, MAUDE GUÉRIN, STEVE LAPLANTE et MARTHE TURGEON et les concepteurs Anick La Bissonnière, Véronique Borboën, Michel Beaulieu, Catherine Gadouas, Annick Nantel

« ... admirablement bien écrit, admirablement bien interprété. »
— SALUT BONJOUR, TVA

Un « ... traitement lumineux (...) un conte moderne... » — LE POINT, SRC

« Wajdi Mouawad est déjà (...) une voix unique et essentielle de la dramaturgie québécoise. » — VOIR

« ... la pièce la plus attendue de la rentrée... » — LE DEVOIR

« Wajdi Mouawad, un fabuleux créateur, un génial inventeur de mondes, un écrivain d'une remarquable sensibilité... » — LA PRESSE

LE DEVOIR
DU 15 JANVIER AU 13 FÉVRIER 1999

THE DRAGONFLY OF CHICOUTIMI

DE LARRY TREMBLAY
AVEC JEAN-LOUIS MILLETTE
DU 27 AU 31 JANVIER 1999

RÉSERVATIONS [514] 282-3900
3900, rue Saint-Denis @ Sherbrooke

29 ET 30 JANVIER COMPLET

théâtre d'aujourd'hui

Danse Louise Bédard

URBANA BOX

Du 20 au 23 et du 27 au 30 janvier 1999 à 20 h

je n'imagine rien
Chorégraphe : Louise Bédard
Interprètes : Marc Bolvin, Christine Charles, Anne-Bruce Falconer, Jacqueline Lemieux, Luc Ouellette, Guy Trifiro

« Il y a toujours quelque chose d'à la fois nostalgique et de fou dans les œuvres de Louise Bédard. »
Le Devoir, Montréal

Exposition conjointe des photos de Louise Bédard et d'Angelo Barsetti

LAGORA DE LA DANSE
840, RUE CHERRIER MÉTRO SHERBROOKE
525-1500
Admission 790-1245

Rentrée Culturelle

À QUÉBEC

Abondance en tous genres

L'hiver culturel à Québec, fidèle à ses habitudes, annonce des accumulations abondantes. Heureusement, comme il s'agit moins de neige que de manifestations artistiques, de manifester la saison devrait se faire avec le sourire, d'autant plus que le service de déneigement — cette engance — n'a que très peu à y voir.

VINCENT DESAUTELES
CORRESPONDANT
DU DEVOIR À QUÉBEC

En théâtre d'abord, le Trident amorce l'année nouvelle avec *Et celui sous terre*, de Sam Shepard, dans une traduction de Jean-Marc Dalpé et dans une mise en scène de Gill Champagne, du 26 janvier au 27 février. Vient ensuite, du 16 mars au 10 avril, le gros morceau de la saison avec *Inès Pérée et Inat Tendu*, de Réjean Ducharme, dans une mise en scène de Jean-Pierre Ronfard. La première saison de Marie-Thérèse Fortin en tant que directrice artistique se termine avec *La Femme du boulanger*, de Jean Giono, adapté de Marcel Pagnol. Carl Béchard mettra en scène ce drame comique qui prend l'affiche en mai.

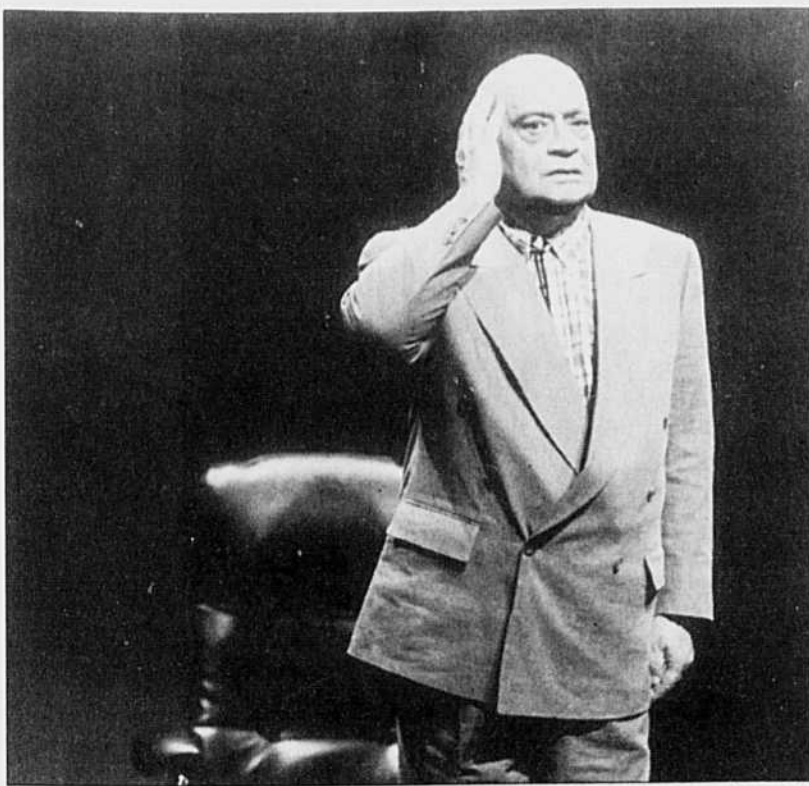
Au théâtre Périscope, la saison est écourtée pour cause de rénovation, mais cela n'empêche pas que trois pièces soient au programme d'ici là: d'abord, *Trois sombres textes pour actrice éclairée*, écrits et mis en scène par Marie-Eve Gagnon, jusqu'au 30 janvier; suivra, du 2 au 20 mars, la nouvelle production du Théâtre Niveau Parking, *L'Été des Martiens*, texte de Nathalie Boisvert, mise en scène de Michel Nadeau. Début avril, Marie-Josée Bastien clôt la saison avec *Mignonne*, dont elle signe le texte et mise en scène. À travers cela, la série Carte blanche continue d'offrir un banc d'essai aux artistes qui veulent expérimenter; trois projets ont été retenus: Marie-Thérèse Fortin et Anne-Marie Olivier, le 22 février, Marie Du-

mais, le 8 mars, et Annie Laroche et Erika Gagnon, le 19 avril. La Carte blanche Opéra, de Bernard Gilbert, sera pour sa part reprise au studio In Vitro du 10 au 21 mars.

Du côté de la Bordée, on s'attaque en rentrant à Dostoïevski et aux *Frères Karamazov*, tel qu'adapté par Jacques Copeau et Jean Croué et mis en scène par Reynald Robinson (du 16 février au 13 mars). Deuxième et dernière pièce au programme, *Quand Marie est partie*, d'Israël Horowitz, sera mise en scène par Lise Castonguay (du 6 avril au 1er mai).

Au regroupement Premier Acte, deux pièces prendront place sur les planches du Centre international de séjour, rue Sainte-Ursule: *Mammoth et Maggie*, un spectacle de clown mis en scène par Marc Doré (du 3 au 13 mars) et *Huit pattes dans le bonheur*, un «conte musical pour enfants attendus» mis en scène par Agnès Zacharie (du 23 mars au 3 avril). Notons aussi le retour de Louise Dussault et de sa *Môman* à l'Anglicane de Lévis, le 13 mars, et la visite du *Dragonfly of Chicoutimi* de Larry Tremblay, avec Jean-Louis Millette, à la Caserne Dalhousie, du 25 au 27 février.

En ce qui a trait au théâtre jeune public, les productions Les Gros Becs présentent, dans la série Enfan-



YVES DUBÉ

Le *Dragonfly of Chicoutimi* de Larry Tremblay, avec Jean-Louis Millette, sera à la Caserne Dalhousie du 25 au 27 février.

ce Gaspashow, du Théâtre de l'Aubergine, du 4 au 14 février, *Old Friends*, du Manitoba Theather For Young People, du 14 au 18 avril, et *Le Jardin des songes*, du Théâtre de l'Arrière Scène de Belœil, du 20 au 25 avril. Et encore *La Reine de cœur*, le nouveau texte de Jean-Frédéric Messier produit par le Théâtre des Confettis, du 29 avril au 14 mai, et *La Poupée dans la poche*, du Teatro delle Briciole (Italie), du 8 au 13 juin. Dans la série Jeunesse, on pourra voir le premier texte jeunesse de Michel Nadeau, *L'Orchidée*, que présente le Gros Mécano du 18 au 27 mars.

Danse et musique

Restons dans les arts de la scène avec les perspectives de l'hiver en matière de danse. La Rotonde reçoit à la salle Multi du complexe Méduse la compagnie Lucie Grégoire Danse avec *La Douceur du ciel*, du 18 au 20 février, puis le chorégraphe Harold Rhéaume avec *Hybride*, du 18 au 20

mars, et enfin la compagnie Le Carré des Lombes avec *Discordantia*, du 15 au 17 avril. Au Grand Théâtre, on attend la venue, le 23 février, de la nouvelle œuvre d'Édouard Lock et de La La Human Steps, intitulée *Exaucé*. La compagnie PPS Danse y sera aussi le 4 mars avec *Pôles*, chorégraphie de Pierre-Paul Savoie et Jeff Hall sur des images de synthèse de Michel Lemieux et Victor Pilon.

Toujours au Grand Théâtre, mais rayon musique classique, Karina Gauvin, soprano, et l'ensemble Tafelmusik, sous la direction de Jeanne Lamont, proposent un programme Vivaldi et Haendel, le 3 février. Dans la même salle, le Club musical de Québec poursuit ses activités en février avec un quatuor avec piano du Philharmonique de Berlin, le 8, et le Chœur de chambre de Stuttgart, le 21. En mars, le Club musical reçoit la soprano Deborah Voigt, le 1er, et le pianiste Grigory Sokolov, le 23; en avril est attendu le pianiste Murray

Perahia et s'ajoutent, en remplacement d'un concert prévu en juin, les Violons du Roy et Ewa Podlès, contralto. Les Violons du Roy donneront aussi leur concert *Gala du 15^e anniversaire* le 28 mai.

La série Classique et cie de l'Institut canadien propose pour sa part quatre concerts: une soirée dédiée à Francis Poulenc, le lundi 25 janvier; le Quatuor Claudel, le 15 février; Hugues St-Gelais, ténor, et Roger Boudreault, guitare, le 15 mars, et finalement la violoniste Angèle Dubéau et la pianiste Louise-Andrée Baril, le 19 avril.

L'Opéra de Québec présente pour sa part *Madame Butterfly*, de Puccini, du 8 au 22 mai. Les amateurs d'art lyrique pourront aussi apprécier *Les Bavards*, d'Offenbach, que donne l'Atelier d'opéra de la faculté de musique de l'Université Laval et du Conservatoire de musique de Québec les 6 et 7 février au Palais Montcalm.

Quant à l'Orchestre symphonique de Québec, la présente saison se déroule en attente du nouveau chef, Yoav Talmi, mais elle n'en est pas moins consistante; Kees Bakels sera au pupitre le 16 février alors que le chœur symphonique se joint à l'orchestre pour un programme Franck et Beethoven; Louis Lortie sera le soliste invité les 16 et 17 mars pour un concert Lizt et Weber sous la direction de George Pehlivanian. Pamela Frank, violoniste, sera dirigée par Jerzy Maksimuk lors du concert du 13 avril avant que Yoav Talmi ne soit de retour pour la clôture de la saison, le 19 mai. Il dirigera Christiane Riel, soprano, et Jean-François Lapointe, baryton.

Rendez-vous visuels

Dans un autre ordre d'idées, soulignons quelques rendez-vous intéressants de la saison en arts visuels. Au Lieu, trois artistes vidéastes réalise-

ront tour à tour une installation vidéo avec le même outillage: Enrique Bravo, du Mexique, en février; Sylvette Babin, de Montréal, en mars; et James Partaick, de Québec, en avril. À la Chambre blanche, Igor Antic (ex-Yougoslavie) est en résidence jusqu'au 11 février; il sera suivi de Marie-Josée Coulombe en mars et de Annie Thibault (Hull) en avril. Carlos Sainte-Marie expose dans la grande galerie de l'Œil de poisson jusqu'au 14 février; s'y relateront ensuite Darci Mallon (Edmonton) en mars, Andreas Oldorp (Hambourg) en avril et Mireille Lavoie et Lucie Fortin, fin mai. Chez Vu, l'exposition collective de photos *Prendre le temps* se poursuit jusqu'au 14 février; du 26 février au 21 mars, ce sera le tour de Bertrand Carrière, dans l'espace

américain, et de David Miller, dans l'espace européen. En avril, on verra les œuvres d'André Barette et de Denis Farley; en mai, on retrouvera celles de Jack Burman et de Margaret Lawther.

En ce qui concerne les musées, mentionnons au passage l'incontournable exposition d'art africain de la collection Han Corey que présente le Musée du Québec du 28 janvier au 11 avril. Au Musée de la civilisation, notons, parmi les nouveautés à venir, *La Lune*, une exposition réalisée avec le Musée d'histoire naturelle de Lyon (des le 14 février) et *Génération en jeu: le travail et après...*, une exposition qui entend traiter du travail, du chômage et de la retraite à travers le regard croisé de trois générations (des le 24 février).



Les Violons du Roy donneront leur concert *Gala du 15^e anniversaire* le 28 mai.

L'Agora de la danse

l'espace de la
danse contemporaine

Hiver 1999

Une saison
en pleine lancée!

Avec les chorégraphes :

Louise BÉDARD

Urbania Box
je n'imagine rien

Roger SINHA

Glace Noire

Dulcinée LANGFELDER

Victoria

Gina GIBNEY (New York)

Coming from Quiet
An Intimate Quartet for an Anonymous World

Annik HAMEL / Danse-Cité

C'est l'histoire d'une femme

Roxane D'ORLÉANS JUSTE (New York)

En solo

525-1500

Forfait 4 spectacles
disponible

Plus que jamais, le temple de la danse contemporaine à Montréal propose une programmation étonnante, une suite quasi ininterrompue de premières pleines de promesses...
Andrée Martin,
Le Devoir

L'AGORA DE LA DANSE
840, RUE CHERRIER MÉTRO SHERBROOKE

Du 20 au 23 et du 27 au 30 janvier 1999 à 20h30



Interprète 10
Projet Roy

«...La danse de Roy est magnifique...» THE GAZETTE
«...L'un des danseurs les plus talentueux de Montréal...» DANCE INTERNATIONAL
INTERPRÉTATION ET MISE EN SCÈNE Ken Roy CHORÉGRAPHES Louise Bédard, Hélène Blackburn et Danie Desnoyers MUSIQUE Frédéric Chopin ÉCLAIRAGES Philippe Dupeyrou RÉPÉTITRICE Marie-Andrée Gougeon

Théâtre du Maurier, Monument-National
1182, boul. Saint-Laurent
Réservations: 871-2224
Réseau Admission: 790-1245
Prix de groupe: 525-3595

Ne manquez pas le jeudi-causerie du 28 janvier, une rencontre enrichissante avec les artistes, animée par Harold Rhéaume.

CITE

« Le rythme est frénétique...
Une réalisation majeure. »
THE JAPAN TIMES, TOKYO

« Tout simplement brillant. »
BALLET INTERNATIONAL —
TANZ AKTUELL, BERLIN

DÈS LE
4 FÉVRIER

LALALA
HUMAN
STEPS

Édouard Lock CHORÉGRAPHIE

EXAUCÉ

4-5-6-7-11-12-13 FÉVRIER

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Billets en vente à la PdA / 514 842 2112
et Réseau Admission / 514 790 1245
Redevance et frais de service

SPECTRA Une coprésentation de l'Équipe Spectra
et de La La Human Steps

Rentrée Culturelle

MUSÉES

Monet, Derouin et les autres

Le Musée des beaux-arts de Montréal attend une miraculeuse récolte du jardin de Giverny

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Il faut vraiment déjà vivre enfermé dans son bunker anti-bogue de l'an 2000, imperméable aux inondations médiatiques, pour ne pas savoir que Monet arrive en ville cette semaine. D'ici le printemps, le mégashow consacré à 22 chefs-d'œuvre de la dernière bourrée de création du vieux maître impressionniste devrait attirer 200 000 ou même 300 000 visiteurs au Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM).

Avant Noël dernier, l'établissement avait déjà écoulé plus de 20 000 billets en prévente. La barre exceptionnelle des 40 000 entrées devrait être passée avant l'inauguration du 28 janvier. Tout ce qu'ont touché les doigts crochus de rhumatisme du merveilleux Monet est devenu de l'or.

L'exposition rassemble des toiles du musée Marmottan, dont neuf de grands et même de très grands formats, réalisées entre 1903 et 1926 et léguées par le plus jeune fils de Monet, Michel, en 1966. Dans ce travail de la dernière période, l'artiste mondialement connu, de la trempe populaire des Van Gogh et Picasso, explore les variations de couleurs et les jeux de lumière de son jardin de fleurs et du célèbre étang de sa propriété, à Giverny, à quelques dizaines de kilomètres de Paris. Une série de photos du Québécois Gabor Szilazi complète l'exposition *Monet à Giverny*, qui se prolonge également dans mille et une activités plus ou moins commerciales, jusqu'au Casino de Montréal. *Monet is money*.

ny, qui se prolonge également dans mille et une activités plus ou moins commerciales, jusqu'au Casino de Montréal. *Monet is money*.

Hors Monet

Et pour le reste? Trois artistes canadiens tenteront de sortir de l'ombre insoutenable du maître français.

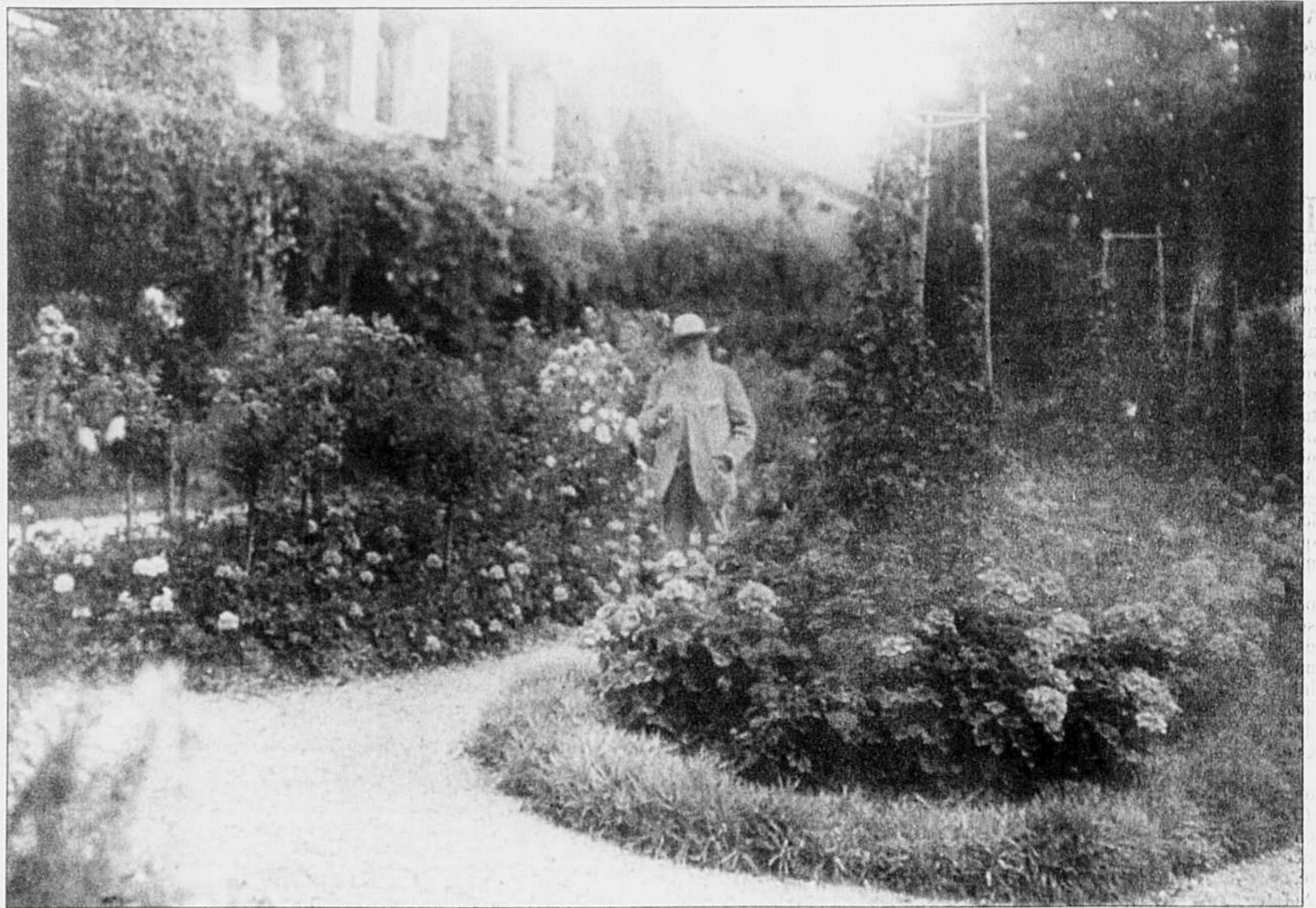
Le premier, René Derouin, a eu plus de chance: la rétrospective que lui consacre le musée a été inaugurée il y a quelques jours et a donc pu bénéficier d'une bonne couverture médiatique, en attendant le déluge pro-Monet. Derouin est obsédé depuis plusieurs décennies par les notions de territoires, de mémoire et d'identité nord-américaine. *Frontière, Frontiers*, *Fronteras* rassemble une cinquantaine de dessins, gravures, céramiques et installations réalisés depuis le milieu des années 50, au Mexique et au Québec. Cette expo a été préparée et mise en circulation par le Glenbow Museum de Calgary et sera en place jusqu'à la mi-mars.

Dans quelques jours, le 4 février, le musée de la rue Sherbrooke va inaugurer une exposition consacrée au Terre-Neuvien David Blackwood. Son œuvre de graveur est tout entier marqué par ses origines et domine par «la puissance de la nature et l'austérité méthodiste», selon le descriptif publicitaire. Le corpus présenté rassemble des travaux de la dernière décennie, 27 œuvres au total. En avril, ce sera ensuite au tour d'un autre Québécois, Goodridge Roberts (1904-1974), peintre figuratif de grand talent, qui a puisé son inspiration dans son environnement. La rétrospective rassemble 110 œuvres couvrant l'ensemble de sa carrière et est la plus importante à lui être consacrée depuis trois décennies.



SOURCE MUSÉE DU QUÉBEC

Un masque tiré de l'exposition *Art africain*, présentée au Musée du Québec.



SOURCE SYGMA

Monet dans son jardin de Giverny

internationale. Jeff Wall est célèbre pour son «repiquage» du procédé publicitaire consistant à reproduire une image photographique éclairée en transparence sur des caissons lumineux. Avec cette technique, il traite de sujets sociaux actuels tout en s'appropriant les mises en scène issues de plusieurs siècles d'histoire de la peinture.

A la fin d'avril, le musée consacrera une rétrospective au peintre Jacques de Tonnancour. Les œuvres tirées de la collection permanente permettront de suivre le parcours de l'artiste influencé par Matisse, Picasso et Paul-Émile Borduas, célèbre pour ses paysages expressifs et stylisés, ses «collages-reliefs», ses «peintures-écritures» et ses «peintures-fossiles».

Une autre exposition, présentée en collaboration avec le Musée de la civilisation, s'intitule *Art et société* et porte précisément sur les tensions et les

échanges entre ces deux pôles incontournables, dans le Québec des années 60 et 70. Des liens y sont établis entre diverses pratiques artistiques et certains grands courants ou événements ayant marqué l'importante période de mutation sociopolitique.

Mais avant tout ça, depuis avant-hier, les salles du musée de la rue Sainte-Catherine accueillent deux installations récentes d'Eulalia Valdósera. L'artiste de Barcelone crée des mises en scène en utilisant son propre corps pour traiter des notions d'identité sexuelle, de relations interpersonnelles, de maladie et de mort. La routine actuelle habituelle, quoi.

Hors Montréal

Le Musée du Québec propose tout autre chose, un grand panorama de l'art africain traditionnel, documenté à travers la collection Han Coray, ras-

semblée en Afrique noire au début du siècle (1916-1928). Cette exposition sur un sujet rarement traité sous nos latitudes sera inaugurée dans quelques jours, mercredi prochain en fait. Elle compte pas moins de 200 œuvres majeures de différentes cultures du continent, de la côte de Guinée au bassin du Congo.

Les masques, statues, instruments de musique, textiles et objets en tous genres ont été rassemblés par le collectionneur suisse Han Coray (1880-1974), qui s'intéressait à des ensembles plutôt qu'à des pièces isolées. Son trésor — environ 2400 objets au total — fut saisi par une banque en 1931 puis acquis par l'université de Zurich en 1940. L'institution a alors décidé de disperser la plupart des pièces moins importantes et d'en conserver environ 500, dont 200 passeront donc l'hiver par-

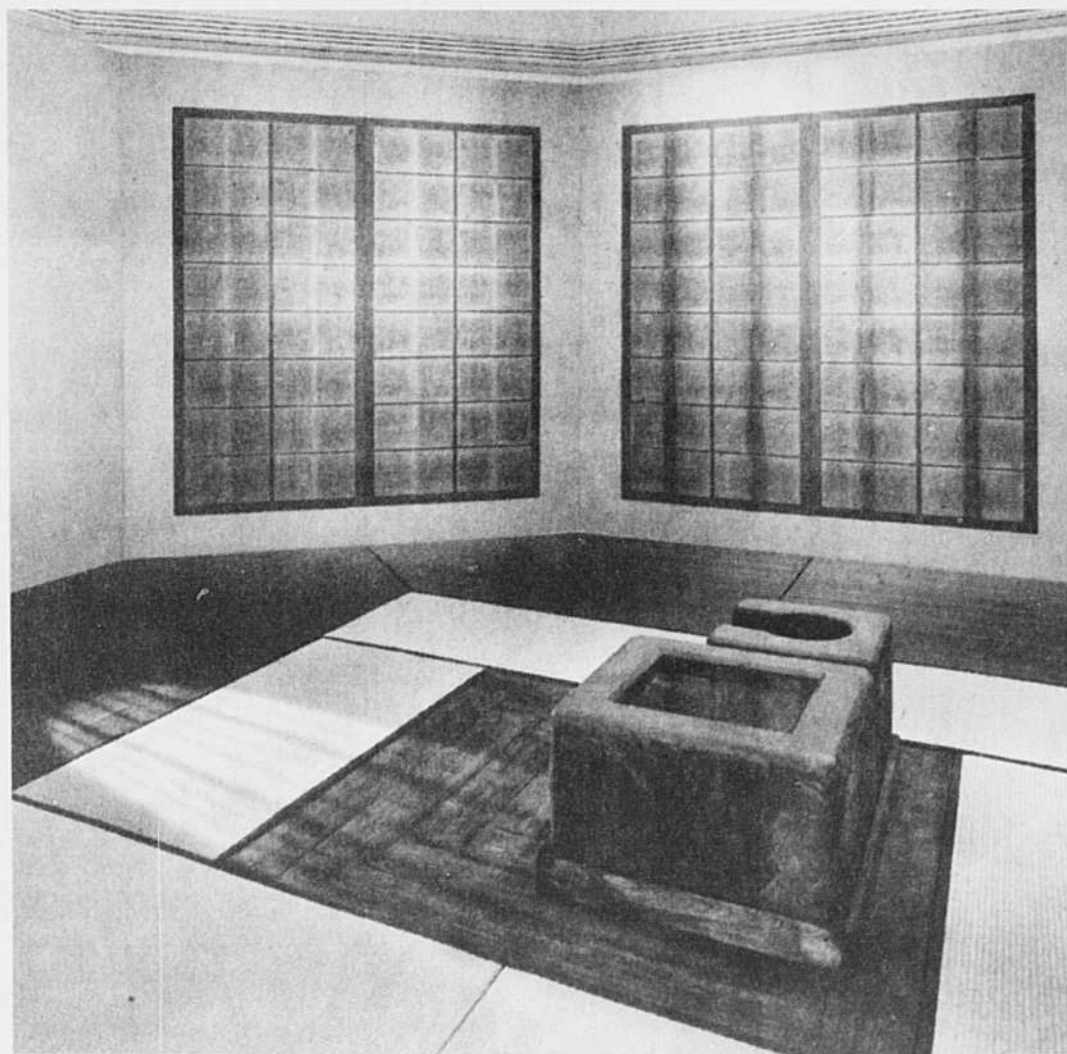
mi nous. Les documents promotionnels du Musée du Québec annoncent un parcours en deux volets, l'un par aire géographique, l'autre par dimension thématique.

Finalement, le Musée d'art de Joliette propose deux expositions lancées conjointement à la fin du mois. Peter Krausz. *Les Paysages* réunit 24 grandes peintures murales tirées d'une série en production depuis 1992. Le même Peter Krausz a également été invité à explorer les réserves du musée d'où il a tiré une trentaine d'œuvres sur l'émergence du paysage dans l'art occidental. En un sens, *Les Paysages* et *Fenêtre sur le paysage* devraient constituer d'excellents prolongements de l'exposition *Monet à Giverny*. C'est-à-dire s'il reste encore des visiteurs pour s'intéresser à d'autres expositions cet hiver, au Québec...

Embarquement pour Katsura : Irene F. Whittome au CCA

Avec les yeux on peut voir le katsura, mais on ne peut avec les mains le toucher.

du 9 décembre 1998 au 28 mars 1999



Irene F. Whittome, *Bashō/Katsura* (détail), 1998. Technique mixte, 74,3 m². Propriété de l'artiste. Photographie © CCA, Montréal, 1998.

En complément de l'exposition : visites commentées, ateliers de création pour la famille et programme scolaire; catalogue en vente à la Librairie du CCA. Renseignements : 514 939.7026 ou www.cca.qc.ca

CCA Centre Canadien d'Architecture 1920, rue Baile, Montréal

Le CCA remercie la Fondation de la famille J.W. McConnell de son appui généreux aux programmes publics. Le CCA bénéficie du soutien du ministère du Patrimoine canadien, du ministère de la Culture et des Communications du Québec, du Conseil des Arts du Canada et du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal.



Cet hiver à Pointe-à-Callière



LA STATION DE POMPAGE YOUVILLE

Venez découvrir le dernier-né du complexe architectural de Pointe-à-Callière! Un contact avec les sciences et la technologie, à travers le monde fascinant d'une ancienne station de pompage des eaux usées construite en 1915.

Pour le grand public et les familles **Visite libre gratuite les premiers dimanches du mois** (n'inclut pas la visite du Musée) 7 février, 7 mars, 4 avril, 2 mai, 6 juin de 14 à 17 h



Photo: Christian Desrosiers

TRÉSORS DES STEPPES D'UKRAINE

Suite à l'immense succès populaire qu'elle connaît, l'exposition est prolongée jusqu'au 21 février. La collection entreprendra ensuite une tournée aux États-Unis.

LES SYMPHONIES PORTUAIRES DE POINTE-À-CALLIÈRE 28 FÉVRIER ET 7 MARS

En association avec le Vieux-Port de Montréal et la Société Radio-Canada Un événement hivernal unique au Québec créé par Pointe-à-Callière! Un concert à partir d'instruments très particuliers : sirènes des bateaux amarrés dans le Port, cloches de Notre-Dame, sifflets de train... **Nouveau cette année** : des bateaux qu'on n'avait encore jamais vus dans le port en hiver, la participation d'un bateau-remorque, la vieille corne de brume d'un navire disparu...

28 février, Jean-François Laporte, Electro-acousticien
7 mars, Silvio Palmieri, instrumentaliste
Animation dans les rues avoisinantes dès 13 h 30
Concerts à 14 h (15 min.)
Diffusé en direct dans le cadre d'une émission spéciale sur les ondes de la chaîne culturelle de Radio-Canada de 13 h 45 à 14 h 30.



Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Angle de la Communauté Vieux-Montréal
(514) 872-9150

Rentrée Culturelle

MUSÉES DES CIVILISATIONS

De l'Arctique à la Lune

À Hull et à Québec, les musées frères des civilisations ratissent large, très large, pour finalement exposer le monde des Inuits et même la Lune.

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Le Musée canadien des civilisations (MCC) est une institution boulimique à souhait qui offre plusieurs petites et grandes expositions en même temps et des dizaines d'activités par saison. Le secteur muséal a maintenant pour vocation de baliser l'ensemble des activités humaines, plus ou moins nobles et plus ou moins vulgaires, et le musée, situé à Hull, condense à lui tout seul la plupart des travers de ce monde maniaque en pleine folie documentaire. Avec, évidemment, une obsession supplémentaire pour ce qui se fait ici, d'un océan à l'autre. Rien de ce qui est canadien n'est étranger à ce musée d'Etat.

Le meilleur coup prévisible de la première moitié de l'année, le Musée canadien des civilisations va le donner à compter du 1^{er} avril avec une série d'expositions et d'activités intitulée *Le Grand Nord canadien*, lancée alors que le Nunavut deviendra une nouvelle entité au sein de la Confédération.

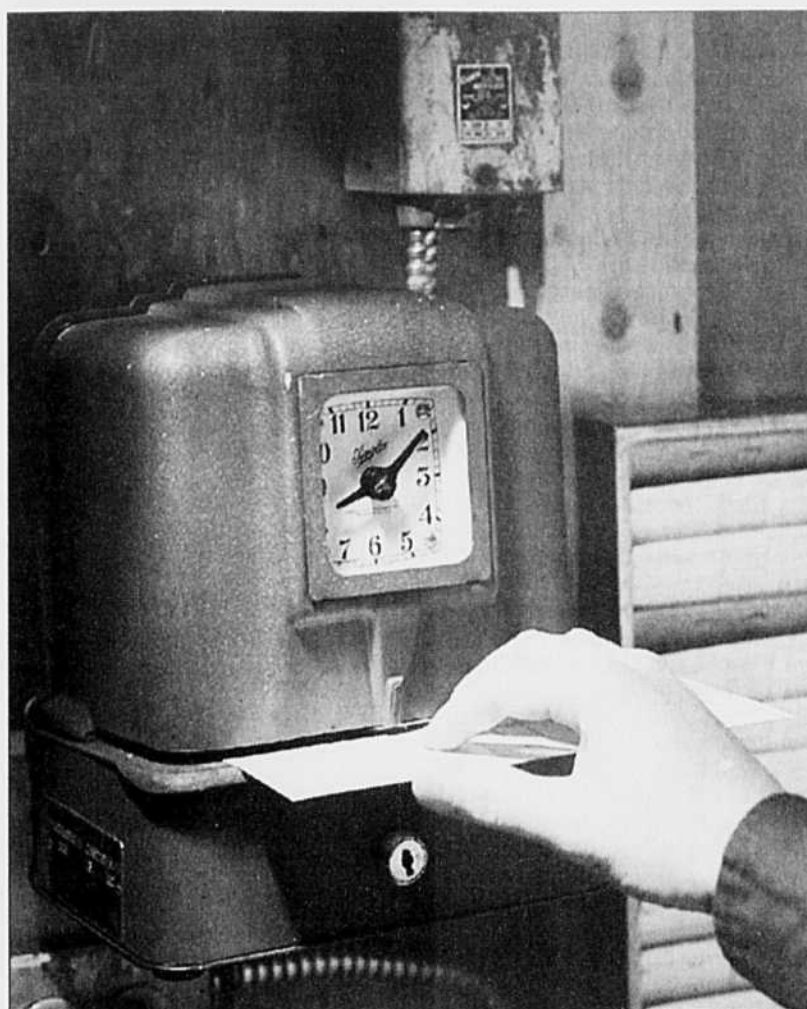
La pièce de choix de ce travail attendu, *Iqqaipaa - L'Art inuit en fête, 1948-1970*, va évidemment mettre en valeur la création pendant la période de transition de la culture inuite, alors que les nomades du Grand Nord abandonnaient les igloos pour s'installer à demeure dans de petites maisons de bois. Plusieurs hommes et femmes ont alors choisi de devenir des artistes professionnels. Envi-

ron 120 sculptures et une trentaine de gravures signées par plus de cent de ces artistes seront exposées au musée.

Un travail muséal connexe, *Les Inuits et les Anglais - Les Voyages de marin Frobisher au Nunavut*, va permettre de découvrir d'impressionnantes cartes et peintures du XVI^e siècle, liées aux premières explorations anglaises entreprises dans l'Arctique canadien. Plusieurs musées d'Angleterre et d'Amérique ont fourni des pièces rares pour cette exposition. La dernière expo de cette série, *Nunavut - Joyau de l'Arctique*, présentera des photos du territoire nordique et de ses gens, réalisées par Eugene Fisher.

Alléchant, n'est-ce pas? Pour faire patienter, le MCC propose notamment *Isis - La Déesse pleureuse*, qui vient tout juste d'être inaugurée. L'expo est organisée autour des œuvres de Svetlana Swinimer, originaire d'Omsk, une ville de l'ex-URSS, et maintenant établie à Gloucester, en Ontario. Ses toiles et ses sculptures s'inspirent de plusieurs années passées en Afrique. Ce travail explore *«les mouvements du cœur et de l'âme»*, la relation entre le réel et l'imaginaire, le passé et le présent, mais aussi le rapport des hommes aux dieux, aux déesses, aux héros, aux héroïnes et aux mythes.

Dans quelques jours, le 5 février, le MCC va lancer *La Palette sauvage d'Audubon - Les Oiseaux du Canada*, une expo mettant en valeur une centaine de gravures coloriées à la main et représentant des oiseaux



SOURCE MUSÉE DE LA CIVILISATION

Au Musée de la civilisation, à Québec, *Génération en jeu - Le travail et après traite du boulot, du chômage et de la retraite à travers le regard croisé de trois générations: les jeunes, les baby-boomers et les aînés.*

du territoire canadien. John James Audubon (1785-1851), un des artistes les plus célèbres du continent nord-

américain, a réalisé des portraits animaliers grandeur nature. Les œuvres exposées ont été choisies dans la pu-

blication originale *Birds of America*, qui compte 435 gravures rendant hommage à des espèces rares et communes, voire à des espèces maintenant disparues ou menacées d'extinction.

En même temps, l'établissement va inaugurer *Conférence - Sous toutes nos coutures* autour de 23 robes de mariée confectionnées entre 1950 et 1995 par Lorraine Church, une Albertaine qui a ainsi voulu rendre hommage au travail de la couturière mais aussi interroger le statut social de différentes générations de femmes. Cette exposition a été empruntée au Red Deer and District Museum.

La perspective populaire sera amplifiée à la fin mai, en plein printemps, avec *L'Eden, côté jardin*, une exposition sur l'art populaire canadien en plein air. C'est l'art des jardins, qui, le baroque des parterres, la symphonie fantaisiste des popas et des momans de St. John's à Victoria, avec ses moulins à vent, ses cabanes à oiseaux, ses représentations d'animaux, d'épouvantails, de girouettes et d'ornements en tout genre.

Un peu de tout en quantité

Le Musée de la civilisation, à Québec (MCQ), est un répondant institutionnel du MCC. Lui aussi propose un peu de tout et en quantité. Lui aussi est pris d'une obsession documentaire et rien de ce qui est ou a été de ce monde ne lui est étranger. Même la Lune est matière à exposition, comme on le découvrira en avril avec une expo sur ce sujet sidéral. Le travail coproduit avec le Musée d'histoire naturelle de Lyon revêt un caractère à la fois scientifique et culturel. L'idée est d'exprimer *«la transcendance de l'astre lunaire dans l'imaginaire humain, la*

fascination et les connaissances qu'elle engendre». Les salles accueilleront donc aussi bien des instruments anciens d'observation, des cartes, des planisphères et même un vrai morceau de la Lune que des représentations mythiques de l'astre nocturne, des figurines, des statuettes, des cartes de tarot ou des accessoires télévisuels.

D'ici là, dans un mois, le musée va reprendre des interrogations terre à terre avec *Génération en jeu - Le travail et après*, qui traite du boulot, du chômage et de la retraite à travers le regard croisé de trois générations: les jeunes, les baby-boomers et les aînés. Les muséologues ont imaginé un design ingénieux et approprié en forme de jeu de serpents et d'échelles, présente comme une métaphore professionnelle. Un élément central de cette exposition est un court métrage réalisé pour l'occasion par le «vieux» Richard Lavoie et le «jeune» Simon Charest. Les objets et des textes thématiques seront disposés autour de l'aire de projection.

Et quoi encore? De la photo, entre autres, beaucoup de photos, même. Dans quelques jours, coup sur coup, *Pérou, sanctuaire de la pluie*, va présenter des portraits d'animaux vivants dans la mystérieuse jungle amazonienne; *République dominicaine - Plan Nagua* va présenter des images illustrant des projets communautaires réalisés dans ce pays du Sud par l'organisme Nagua, qui célèbre ainsi son 30^e anniversaire; *L'Œil de la Capitale*, inaugurée le 9 février, va exposer des clichés réalisés à Québec, au cours des quatre jours précédents, par des photo-reporters étrangers.

On le redit: dans le monde des musées, certains musées ont pour ambition d'exposer le monde.

Marie-Claude Bouthillier
«meb»

Renée Béland
«Fais le beau»

GALERIE VERTICALE
ART CONTEMPORAIN

Les expositions se poursuivent jusqu'au 21 février 1999 • 1871, boulevard Industriel, Laval • Mercredi au dimanche • 12h00 à 18h00 • Entrée libre • 450-975-1188 • Rencontre des artistes le dimanche 7 février à 14h00 • La galerie remercie le Conseil des arts et des lettres de Québec et Ville de Laval pour leur appui financier • La galerie est membre du Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec.

Peter Krausz
Les paysages

Aussi :
• Un artiste choisit. Fenêtre sur le paysage
• Le signe du nord

31 janvier - 18 avril 1999
Vernissage : 31 janvier à 14 heures

MUSÉE D'ART DE JOLIETTE
145, rue Wilfrid-Orbeil, Joliette (450) 756-0311
www.bw.qc.ca/musee.joliette

À VOIR AU CENTRE D'EXPOSITION DE BAIE-SAINT-PAUL
DU 26 SEPTEMBRE 1998 AU 29 MARS 1999

riopelle

Samedi 13 février, 15 h
Conférence de Madeleine Arbour
« Espace et liberté »

Centre d'art Baie St-Paul, 23, Ambroise Fafard, Baie St-Paul, Tél.: (418) 435-3681

Groupe La Mutuelle, BANQUE NATIONALE, Centre de Châteaueux, Télé-Québec, LE DEVOIR, Le Soleil

MICHÈLE LORRAIN
PEINTURE

DRAPEAUX RELATIONS HOMONYMES
Du 19 janvier au 12 février 1999

SUSTENTATION
COMMISSAIRE : BRENDA WALLACE
LUCIE LEFEBVRE
ROBERTO PELLEGRINUZZI
LAURIE WALKER
ROBERT WIENS

Plein sud
Centre d'exposition et d'animation en art actuel à Longueuil

Du 23 février au 19 mars 1999

100, RUE DE GENTILLY EST
LOCAL D-0626
LONGUEUIL (QUÉBEC)
J4H 4A9
(450) 679-2966 / 679-4480
TELECOPIEUR : (450) 679-4480

M

Studio de musique ancienne de Montréal **25^e saison**

UN SON QUI DÉFIE LES SIÈCLES
DIRECTEUR ARTISTIQUE
CHRISTOPHER JACKSON

L'ÉGLISE SAINT-LÉON DE WESTMOUNT
4311 DE MAISONNEUVE OUEST (MÉTRO ATWATER)

Le 14 février à 20 h **Guerre Amoureuse**
SOLISTES, INSTRUMENTS ET CONTINUO

MADRIGAUX DU VIII^e LIVRE DE MONTEVERDI

BILLETS DE 14 \$ À 33 \$

COMMANDITAIRE PRINCIPAL
Omer DeSerres

RENSEIGNEMENTS
(514) 861-2626

LE GUIDE JURIDIQUE DU DROIT D'AUTEUR

Le guide juridique du droit d'auteur

Les droits des créateurs et des créatrices sont reconnus, notamment, par la Loi sur le droit d'auteur. Cette loi complexe, qui a fait l'objet de nombreuses modifications récemment, est malheureusement mal connue des auteurs et des producteurs.

Le Guide juridique du droit d'auteur, rédigé par Madame Mistrale Goudreau, spécialiste réputée, démythifie la Loi sur le droit d'auteur en expliquant ses principes fondamentaux. Il répond aux interrogations les plus fréquentes sur le droit d'auteur et sur ses applications les plus fréquentes pour les divers types d'œuvres.

Ministère de la Culture et des Communications
1998, 92 pages
2-551-18044-9
12,95 \$

Vente et information :
internet: http://doc.gouv.qc.ca
Chez votre libraire
Télécopieur: (418) 643-6177
1 800 561-3479
Commande postale:
Les Publications du Québec
C.P. 1005
Québec (Québec)
G1K 7B5
Téléphone: (418) 643-5150
1 800 463-2100

UN HIVER CHAUD AU MUSÉE!
Du 12 février au 25 avril

JEFF WALL
Oeuvres 1990 - 1998

L'un des artistes, photographes les plus importants de cette fin siècle.

Eulàlia Valldosera

Les œuvres de l'artiste catalane - de véritables projections fantomatiques
Jusqu'au 25 avril

LA COLLECTION : OEUVRES-PHARES ET ACQUISITIONS RÉCENTES

Un nouvel accrochage de la collection regroupant une cinquantaine d'œuvres : Lyman, Borduas, Pellan, Riopelle, McEwen, Steinman, etc.

Jusqu'au 4 avril

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Québec

185, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal (Québec) H2X 3X5
Renseignements : (514) 847-6226

Rentrée Culturelle

ARTS VISUELS

Des galeries, des centres et des maisons

Pendant que vous ferez la queue afin de vous frotter aux monumentales œuvres de Monet, au Musée des beaux-arts de Montréal, tenez de ne jamais oublier que l'art-qui-se-fait-maintenant possède, lui aussi, quelques vertus. Voici un bref aperçu de ce que vous pourrez voir dans les galeries montréalaises cette saison. Parmi les noms à surveiller, mentionnons Guido Molinari, Jean-Jacques Ringuette, Medrie MacPhee, Normand Rajotte, Martin Bourdeau, Stéphanie Béliveau et Will Gorlitz.

BERNARD LAMARCHE

Fait à noter, la galerie Rochefort, qui avait cessé ses activités régulières, a repris le collier à la fin de la saison dernière. Rochefort revient donc à une programmation continue. Après l'exposition des travaux de Raymond Gervais, qui se termine aujourd'hui, la galerie présente, du 6 février au 13 mars, les dessins et tableaux de Carol Wainio. À partir du 20 mars, jusqu'au 24 avril, la galerie accrochera des tableaux de François Lacasse, alors que du 1er mai jusqu'à la mi-juin vous pourrez voir une nouvelle série photographique de Jean-Jacques Ringuette. Vous pouvez prendre note que la galerie est désormais située au 55, avenue du Mont-Royal Est, au local 603.

À la galerie Graff, une nouvelle tournée des éditions des ateliers Graff sera lancée le 4 février, en route vers le 6 mars. En feront partie Simon Bossé, René Donais et Sylvie Fraser. Dès le 11 mars (jusqu'au 10 avril), Peter Daghish, que nous n'avions pas vu depuis un moment, présentera *Horn Culture and Other Works*.

La galerie René Blouin cède son espace à la toute dernière production de Geneviève Cadieux, jusqu'au 27 février. La peinture paysagiste de Will Gorlitz prendra ensuite la relève (du 6 mars au 10 avril). En face, à l'espace 502 de l'édifice Belgo, Stéphanie Larue présente des monochromes blancs jusqu'au 6 février, alors que le peintre Bernard Gamoy prendra la

place à partir du 6 mars. Blue Republic (du 13 mars au 10 avril) et Medrie MacPhee, celle-ci en collaboration avec la galerie du Centre Saïdy Bronfman (du 17 avril au 15 mai), fermeront la marche.

La saison de la galerie Éric Devlin en sera une de calibre. Du 6 au 27 mars, la galerie fera place à un jeune peintre, bien perçu lors de l'événement Peinture peinture de l'été dernier, Martin Bourdeau. Aux mêmes dates, la petite salle de la galerie accueillera une bande vidéo d'Ariane Thézé. Suivront les photographies de Milan Sklenar et de Diana Shearwood (du 10 avril au 5 mai), cette dernière que l'on a déjà vue à Quartier Éphémère. Puis, un des clous de la saison, les nouvelles œuvres de Guido Molinari seront accrochées sur les cimaises de la galerie, du 8 mai au 5 juin.

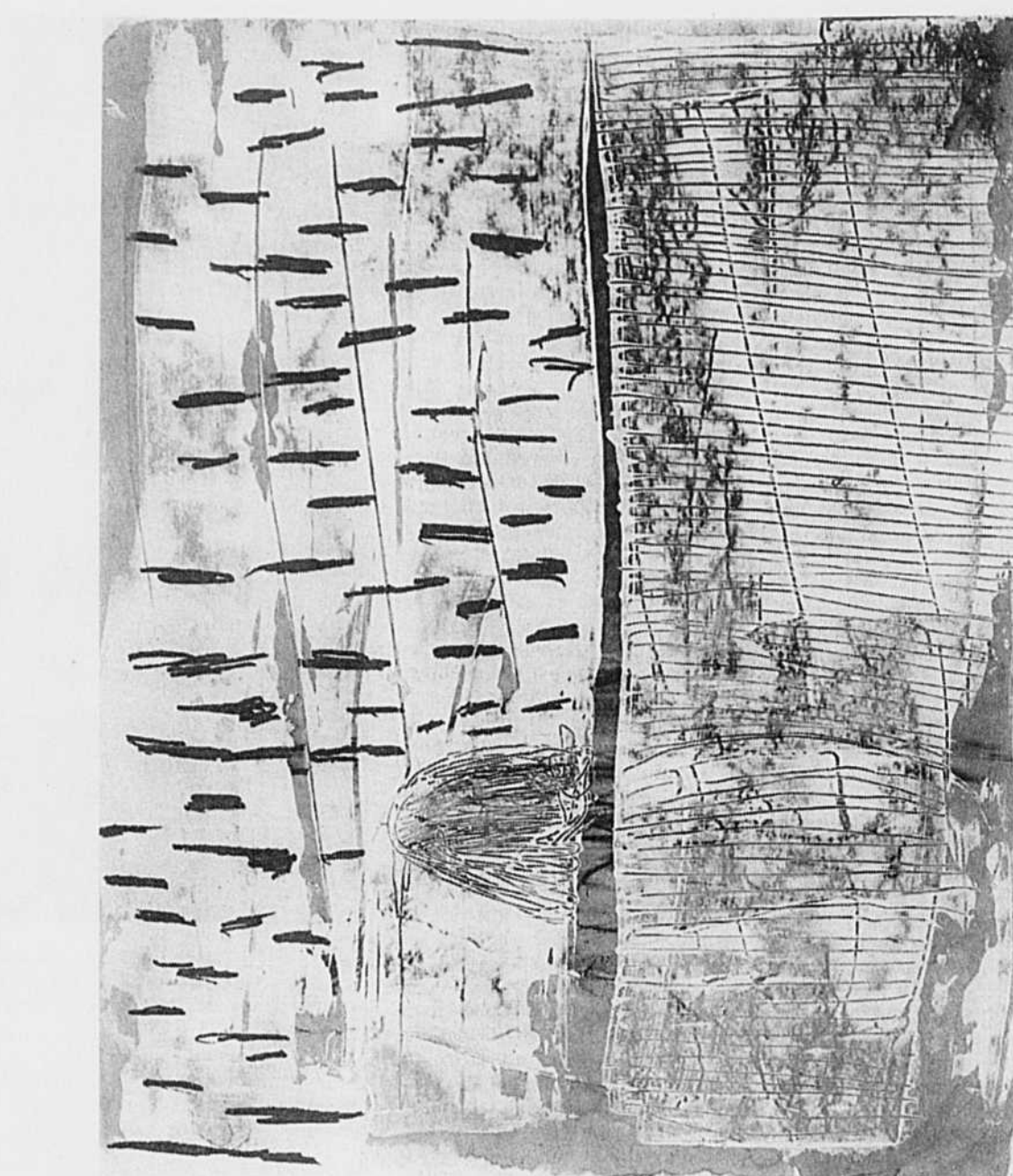
De son côté, la galerie Lilian Rodriguez ouvre sa saison avec des œuvres sur papier, celles de Elmyna Bouchard, de Antonietta Grassi, de David Hall, de Christina Horeau, de Nadine Norman et de Françoise Sullivan (jusqu'au 6 mars). Suivront Francine Gagnon (photographie, 1er mai) et Barbara Todd (textiles, 5 juin). La galerie Trois Points présente les toiles de l'Américain Michael Creighton, du 23 janvier au 20 février. Ce dernier a exposé cette année au Queens Museum of Art, à New York. Les toiles abstraites de Suzanne Dubuc (avec lancement de catalogue, du 27 février au 27 mars) et les nouvelles œuvres de la récipiendaire

1998 du prix Pierre-Ayot, Stéphanie Béliveau (du 3 avril au 1er mai) se succéderont par la suite. En photographie, la galerie Mistral reçoit les images de Ruth Kaplan et de Jean-François Baumard (fin le 13 février). Les œuvres de Lucie Lefebvre et de Normand Rajotte seront ensuite accrochées aux murs de la galerie, du 17 février au 27 mars.

Rue Sherbrooke, la galerie Dugazon-Couture présente, du 28 janvier au 6 mars, les visions débridées du peintre David Elliot. Suivront Claire Beaulieu, (du 11 mars au 15 avril), Suzanne Boucher (du 22 avril au 5 juin) et Pierre-Léon Tétreault (au début de l'été). Rue Clark, en parallèle à la rétrospective du Musée des beaux-arts, la galerie Simon Blais présente la série *Between-Paraiso* de René Derouin (du 10 février au 27 mars). Par la suite, la galerie recevra les œuvres de neuf peintres français, dont Raoul Ubac. L'exposition *A-tour de Julius Baltazar* se tient du 1er avril au 1er mai.

À la galerie de l'Université du Québec à Montréal, la commissaire Françoise LeGris présente *Mémoire et anti-mémoire*, avec des œuvres de Ghislaine Charest, de Chantal du Pont, de Nicole Jolicoeur et de Marie-Christiane Mathieu (jusqu'au 20 février). La très active commissaire Nicole Gingras présente, du 5 mars au 17 avril, les œuvres de Michèle Waquant, une exposition qui ira ensuite à Marseille et à Montbéliard. La fête du printemps sera donnée par les étudiants finissants du baccalauréat en arts visuels de l'UQAM, à partir du 28 avril. À Concordia, après l'exposition des nouveaux professeurs de la faculté des beaux-arts de l'université (fin le 9 février), une exposition des œuvres d'Anne Kahane suivra (du 18 février au 20 mars). Dès après, Massimo Guerrera présentera *Porus*, une exposition très attendue celle-là. La saison se termine avec *Redefining The Still Life* (dès le 13 mai).

Enfin, la galerie Liane et Danny Taran du Centre des arts Saïdy Bronfman collabore avec le Mois de l'histoire des Noirs, afin de présenter le travail de R. Holland Murray, qui enseigne à l'université Concordia (du 4 février au 7 mars). Ensuite, en collaboration avec la galerie Charles H. Scott de Vancouver, la galerie présente les travaux récents de Medrie MacPhee (du 14 avril au 30 mai). Deux performances sont aussi prévues à l'horaire, celle de Ron Athey, de Los Angeles, qui fera, croit-on, couler beaucoup d'encre, ce soir à 20h, et une autre du chorégraphe Zab Maboungou, *45 minutes de silence*, qui se tiendra les 3 et 4 avril, avec



Narrative, 1996, une œuvre de Michael Creighton qui fera partie d'une exposition consacrée à cet artiste américain à la galerie Trois Points.

SOURCE GALERIE TROIS POINTS

la collaboration de l'artiste africain Chryso Bashonga.

Centres hors de Montréal

À Longueuil, Plein sud présente, jusqu'au 12 février, les toiles de Michèle Lorain. Suivront, présentées par la commissaire et ancienne galeriste Brenda Wallace, les œuvres de Lucie Lefebvre, de Roberto Pellegrinuzzi, de Laurie Walker et de Robert Wiens, autour du titre *Sustentation* (du 23 février au 19 mars). Christian Barré, lauréat de la bourse Duchamp-Villon 1998, présente ensuite *En-soi (In Itself)*, du 30 mars au 23 avril. Christine Major, que l'on verra aussi à la galerie

B-312, terminera la saison.

À Laval, la galerie Verticale présente actuellement une installation de peintures de Marie-Claude Bouthillier, jusqu'au 21 février. La petite salle est occupée par Renée Béland, avec *Fais le beau*. Suivent Violaine Poirier et Claire-Marie Gosselin (du 25 février au 11 avril), puis re-Claire-Marie Gosselin, en groupe avec Christiane Patenaude et Juan Schneider, sous la responsabilité de la commissaire Jennifer Macklem (du 25 février au 11 avril), alors qu'au même moment se tient l'exposition de la jeune relève lavalloise, dans l'espace deux.

Maisons de la culture : morceaux choisis

Le réseau des Maisons de la culture de l'île de Montréal foisonne toujours d'un nombre soutenu d'expositions. En voici un plus-que-bref aperçu.

Côté photographie, Marie-France Coallier, dans le cadre du Mois de l'histoire des Noirs, présente des pho-

tographies «*empreintes d'humanisme*» concernant les attentes du peuple guinéen à l'égard du gouvernement (Côte-des-Neiges, du 2 février au 4 avril). À la Maison de la culture Frontenac, Véro Boncompagni poursuit sa série photographique consacrée aux acteurs du cinéma québécois (du 4 au 24 février). Au Centre d'histoire de Montréal, on peut voir des photographies historiques d'Alan B. Stone, du Montréal des années 50 (du 27 janvier au 6 septembre). À Notre-Dame-de-Grâce, le photographe Karim Rhoïem présente des grands formats, d'Inuits dans leurs habits traditionnels (jusqu'au 14 février). Loren Williams et Susan Coolen exposeront en photographie leur intérêt partagé pour l'objet trouvé (Plateau-Mont-Royal, du 18 février au 21 mars).

Jouant sur la peinture et sur la photographie, l'exposition *Des ombres portées* traitera des sources photographiques dans le travail de quatre peintres québécois: Paul Béliveau, Martin Bureau, Dominique Gaucher et Rafal Sottolichio (Côte-des-Neiges, 28 janvier au 28 février). Travaillant les images stéréoscopiques, mais en peinture cette fois, Denis Forcier expose avec Thérèse Joyce-Gagnon, à la Maison de la culture Frontenac (du 12 février au 3 avril).

Côté peinture, l'exposition itinérante *Femmes peintres à l'aube de la modernité montréalaise*, organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal, fera une escale à Marie-Uguay (jusqu'au 28 février). Le peintre Graham Cantieni, de retour d'un voyage en Chine, propose des œuvres grands formats, à Notre-Dame-de-Grâce (du 18 février au 22 mars).

Du côté de l'art et de la bédé, Nato, figure importante de la bande dessinée alternative à Montréal, présente de grandes peintures et d'autres objets (Frontenac, du 26 février au 3 avril). Dans le même esprit, Eric Braun, lui aussi issu du monde de la bédé alternative, présente une exposition multimédia faite de peintures et de sculptures cinétiques (Frontenac, du 26 février au 28 mars). Finalement, Siris, alias Pierre Sirois, lui aussi bédéiste, donne un aperçu de sa démarche à la Maison de la culture Rivière-des-Prairies (jusqu'au 14 mars).

A.E.C. en

INFOGRAPHIE

9 OU 15 SEMAINES, JOUR OU SOIR, 240 HEURES

- Pages WEB
- Adobe Photoshop
- Adobe Illustrator
- QuarkXPress (mise en page)
- Aide financière

COLLÈGE
DE PHOTOGRAPHIE
Marsan

525-3030

Http://WWW.Collegemarsan.qc.ca

PROSPECTUS GRATUIT

INITIATION À

LA PHOTOGRAPHIE

UN SOIR SEMAINE (30 H)

- Prise de vue
- Niveau débutant
- Niveau avancé
- Labo noir et blanc et couleur

COLLÈGE
DE PHOTOGRAPHIE
Marsan

525-3030

Http://WWW.Collegemarsan.qc.ca

PROSPECTUS GRATUIT

OPÉRA McGill

Timothy Vernon
Directeur artistique

Dixie Ross-Neill
Directrice des études d'opéra

Die Fledermaus

JOHANN STRAUSS

Orchestre symphonique de McGill

Timothy Vernon, chef

Hans Nieuwenhuis

Mise en scène

Mario Bouchard

Scénographie

Mireille Vachon

Costumes

Luc Prairie

Éclairages

Les 27, 28, 29 et 30 janvier 1999

à 19 h 30

Salle Pollack

555, rue Sherbrooke Ouest

(métro McGill)

21,25 \$ / 12 \$ (étudiants et aînés)

(514) 398-4547

McGill

APPEL DE DOSSIERS

2^e Rencontres internationales en arts visuels

DATE LIMITE : 15 FÉVRIER 1999

LA CHAMBRE BLANCHE, un centre d'artistes voué à la recherche et à la diffusion en art actuel, invite les artistes à lui soumettre un dossier pour la deuxième édition des Rencontres internationales en arts visuels qui se tiendra au printemps de l'an 2000.

Oserons-nous, dans le contexte des pratiques les plus actuelles, revenir à ce qui constitue notre humanité? La communication humaine, le rapport à l'autre, seront au cœur de cet événement. Nous chercherons à valoriser et à interroger ce territoire fragile et toujours mouvant de nos tentatives d'entrer en contact.

Il pourra s'agir d'installations, d'interventions dans les espaces publics et fréquentés, de passages discrets constituant des moments de solitude dans le paysage urbain, ou encore d'une infiltration dans le réseau d'information ou de communication.

Faites parvenir votre dossier à :

LA CHAMBRE BLANCHE

185, Christophe-Colomb Est

Québec (Québec)

G1K 3S6

Téléphone : (418) 529-2715

Télécopieur : (418) 529-0048

Courriel : blanche@clic.net

Site Web : www.clic.net/~blanche

la
chambre
blanche

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA PRÉSENTE :

L'estampe française

AU TEMPS DES MOUSQUETAIRES
5 FÉVRIER - 2 MAI

Tous pour un et un pour tous ! Laissez ces estampes vous transporter dans la France du XVII^e siècle et imaginez-vous dans cette aventure en compagnie des quatre gentilshommes. Entrée libre.

Organisée par le Museum of Fine Arts de Boston, l'exposition rassemble des estampes de cinquante artistes.

Musée des beaux-arts
du Canada

National Gallery
of Canada

Canada

380, prom. Sussex, Ottawa (Ontario) 1 800 319-ARTS http://musee.beaux-arts.ca



Jacques Stella (1596-1657), *Saint-Georges et le dragon (détail)*, 1623. Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie

Rentrée Culturelle

CENTRES D'ARTISTES

Branchés en direct

Les centres d'artistes, à l'aube de cette nouvelle saison, ne sont évidemment pas en reste. Branchés plus que jamais sur les questions de l'heure, ces centres de diffusion mettent de l'avant une programmation qui joue sur les cordes de la technologie, riche ou pauvre.

BERNARD LAMARCHE

Tout d'abord, rappelons le faste de la programmation de la Centrale et de ses 25 bougies bien célébrées. Deux événements d'importance constituent le calendrier de la galerie. Le premier, de la commissaire Francine Dagenais, présente les travaux de Corinne Corry (Montréal), Rae Davis (Toronto), Marie Christiane Mathieu (Montréal) et Arlene Stamps (Calgary). Le projet *Ordinatrices/Computers* remet en question le rôle de l'ordinateur dans les pratiques artistiques (jusqu'au 21 février). Ensuite, les deux volets de *Amour/horreur* traitent d'abord, du 27 février au 11 avril, du thème de la régénération dans le travail d'Aganetha Dyck (Winnipeg), de Francine Larivée et de Joyce Wieland (Toronto), puis, du 17 avril au 30 mai, du «corps féminin comme site de transgression et d'intervention féministes», à partir du travail de onze jeunes artistes du Québec, du Canada et des États-Unis. Le projet de la commissaire Gail Bourgeois rapproche deux générations d'artistes et s'appuie sur la notion d'abjection, très présente dans l'art actuel.

À Skol, les *Lectures* de la jeune artiste Raphaëlle de Groot sont présentées, jusqu'au 14 février, en même temps que le projet *Une collection d'Ani Deschênes*. La petite salle est actuellement occupée par l'environnement sonore de Hélène Sarrazin. Diane Létourneau et Manuelle Laluc exposeront du 20 février au 21 mars. Puis, respectivement dans la grande et dans la petite salle, Suzanne Leblanc, dont on se souvient de l'installation vidéo dans *De fougue et de passion* au Musée d'art contemporain, et Jérôme Fortin, qui lui a été vu pour la dernière fois lors de la Biennale de Montréal, se retrouveront dans le même lieu (du 27 mars au 25 avril). Pour clore la saison, les commissaires Pascale Beaudet et Patrice Loubier joindront leurs efforts pour présenter les œuvres de Mario Côté, de José Pellerin et de Johannes Zits (début le 8 mai).

À L'Espace Vidéographe, dont on inaugurerait la fin de semaine dernière les installations réaménagées, la saison s'ouvre avec le collectif *Alliage* de Québec. Accessoires, costumes, affiches et bandes vidéo s'assemblent pour mimer les mégaproductions cinématographiques (fin le 6 février). Remarqué à Artifice 98, Alexandre Castonguay «mouillera» le plancher de la galerie d'un plan d'eau vidéographique (du 13 février au 20 mars). Tout juste sorti d'une résidence au Studio Cormier, l'artiste français François Yordamian dissèque les *soap opera* pour en faire ressortir les ties des comédiens (du 27 mars au 1^{er} mai). La saison se termine avec Sébastien Cliche, qui s'intéresse aux accidents de parcours dans le transport aérien (début le 16 mai).

Démésure, etc.

De façon spectaculaire, le sol de la galerie Vox sera recouvert jusqu'au 7 février par quelque 1000 tirages photographiques disposés en damier. Le maître d'œuvre de cette démesure est Patrick Altman, qui a puisé pour les besoins de la cause dans la réserve du Musée du Québec. Une fois ces images rangées, Isabelle Aubin et Susan Coolen, deux jeunes photographes «de la relève», présentent *Cosmogonies* (du 13 février au 14 mars).

Parlant de relève, Charles Bergeron, qui gagnait en 1997 le premier prix de la relève du Mois de la photo, exposera *Kiss the Sky* (début le 20 mars). Marcel Blouin accrochera ses photographies numériques du 1^{er} au 30 mai. L'exposition de P. Elaine Sharpe, avec ses bibelots kitsch, sera de la dernière plage de programmation, dès le 5 juin.

Occurrence présente quant à elle une programmation faite des photographies de Joanne Tremblay (jusqu'au 28 février) et de l'artiste belge Jean-Dominique Burton (du 6 mars au 4 avril). La saison se terminera en peinture, avec les peintures-installations de Hugues Dugas, vu l'an dernier lors de l'événement Peinture peinture.

Chez Optica, la venue de trois artistes britanniques est à surveiller: Mandy Berber, Steve Dutton et Percy Peacock présentent *Mockapocalyptics* (fin le 21 février). Dans la petite salle, aux mêmes dates, François Dion poursuit la série *Fin de siècle*, avec le volet *Speed*: Rémi Lacoste, Robin Dupuis et Pierre Fournier en font partie. Du 26 février au 3 avril, Laurie Walker (grande salle) et Lyn Carter (petite salle) présentent leurs travaux récents. À partir du 15 avril, Rebecca Belmore s'installera dans la grande salle alors que la petite sera occupée par Luane Martineau de Calgary.

À Circa, après les photographies tissées d'Andrea Szilasi et la fable virtuelle de Barbara McGill Balfour (fin le 13 février), la galerie présentera le travail du vétéran sculpteur David Moore et celui de Nathalie Rolland, aussi en sculpture (du 20 février au 27 mars). Suivront Léon Perreault, qui nous avait impressionné à B-312, il y a deux ans, et son invité, Robert Saucier (du 3 avril au 8 mai). Le duo Noces de Cana et, de Marseille, Jacqueline Guillermain se partageront la dernière plage de la saison, du 15 mai au 19 juin.

Le B-312 présente actuellement les déridantes mais non moins dérangeantes sculptures de François Bourdeau (jusqu'au 6 février). Ensuite, la peintre Christine Major accrochera ses toiles, le 13 février. Dès le 20 mars, la galerie donne carte blanche à Jean-Emile Verdier comme commissaire invité. Reste à préciser ce que le spécialiste de la peinture voudra montrer. David Altmeyd, qui commence à se créer une niche sur la scène montrealaise, activera ses sculptures du 24 avril au 22 mai. Louis Fortier (29 mai)

prendra la place en fin de saison.

Le petit Centre des arts contemporains du Québec à Montréal, au 4247, rue Saint-Dominique, présente les travaux de Denise Bouchard, sous la responsabilité du commissaire invité Jean Dumont (fin le 19 février). L'exposition suivante est des plus attendues: Jean-Jules Soucy traitera de son fabuleux projet de la Restauration de la Baie des Ah! ah!, auquel travailleront les jeunes des ateliers d'anim-

tion des écoles de Montréal (du 29 février au 2 avril). Suivront le groupe Correspondances (formé, entre autres, de Pina Gagnon, de Jean-Pierre Latour et de Denyse Gérin), du 10 avril au 7 mai, et Françoise Niy (début le 15 mai).

Rue Clark, à la galerie du même nom, Alfredo Abeijon, en sculpture, et Dinh Quang Trung, en peinture et sculpture, ouvrent la saison (fin le 7 février). Le trio BGL et ses installations expansives prendront la relève dès le 18 février, aux côtés de Corine

Lemieux (vue à Skol à l'automne). Edouard Sautai revient à Montréal et partagera les salles avec Anne-Marie Sirois (du 1^{er} avril au 9 mai). La saison de la galerie Clark se termine avec les solos attendus de Michael A. Robinson et de Mathieu Beauséjour (début le 13 mai).

Nouvelles technologies

À Oboro, la saison sera placée sous le signe des «nouvelles» technologies. Tout d'abord, on peut voir jusqu'au 21 février le travail vidéo de Jacques Perron, intitulé *Faire et défaire*. Ensuite, l'exposition de groupe *Touché* s'annonce comme une belle réflexion sur la notion d'interactivité (commissaire: Nina Czegledy, du 6 mars au 3 avril). Ensuite, le duo de commissaires formé du collectif montréalais *Æ* et de Florian Würst présente, du 10 avril au 9 mai, l'exposition *Au naturel*, sur les représentations culturelles de la nature, par une sélection vidéo d'artistes du Royaume-Uni, d'Italie et d'Allemagne. Tout juste après, c'est à Sylvain Bouthillette, vu à *De fougue et de passion*, au MACM, et à Artifice, de présenter son *Rigodon* (dès le 10 avril). Finalement, le coloré Istvan Kantor présente le bruitiste *File Cabinet Project* (du 15 mai au 13 juin).

Juste au-dessous, Dazibao double ses activités d'exposition par la publication de trois nouveaux titres de la collection des *Photographes*, qui seront lancés en avril: Petra Mueller, Suzan Vachon et Anne-Marie Zepetelli. Le 1^{er} avril sera lancé l'ouvrage *Pratiques déviantes*, avec la production de tous les artistes présentés dans le cadre de la série du même titre, qui chapeaute l'année de programmation. En galerie, le *Manifeste pour une architecture douce*, avec les artistes José Bernard et Sharyn Yuen, tient la route jusqu'au 7 février. Suivront Evgen Bavcar et sa *Nostalgie de la lumière* (du 18 février au 21 mars) et Martin Boisseau avec un nouveau projet (du 1^{er} avril au 2 mai). La galerie clôture sa saison avec la tenue d'un autre volet de *Carte grise*, invitant des artistes à agir comme commissaire: Lani Maestro nous fera connaître le travail de Shimaburo (début le 13 mai).

Au rez-de-chaussée de l'édifice de la rue Berri, Articule présente le travail de Yang Jin Cui, de Montréal, qui porte sur la «culture sociale» (jusqu'au 14 février). De Hawaii, Gaye Chan portera son regard sur le récit d'immigrants de leur relation avec Hawaii, sous le titre *Departure/arrival* (du 20 février au 21 mars).



SOURCE GALERIE OPTICA

Pavane pour une infante défunte (détail), 1997, une œuvre de Laurie Walker

VOYAGES CONSTELLATION et Les BELLES SOIRÉES de l'Université de Montréal

vous proposent une semaine de
THÉÂTRE ET DE MUSÉES À PARIS.

Groupe accompagné par Mme Monique Miller, comédienne

Du 9 au 17 avril - hôtel 3 étoiles, petit déj. inclus.

Rens. et Réservations : Marjorie 397-0467 ou 987-9798

PROMOTION DU LIVRE

Charlevoix County, 1930
Memoirs of Jori Smith

L'exposition des œuvres de J. Smith se poursuivra jusqu'au 30 janvier 1999.
GALERIE DOMINION
1438, rue Sherbrooke Ouest, Montréal 845-7471. Du mar. au sam. de 10h à 17h

la galerie d'art Stewart Hall
Centre culturel de Pointe-Claire
176, Bord du Lac, Pointe-Claire, 630-1285

du 23 janvier au 28 février
Carl Milles 1875 - 1955
sculptures et dessins par l'artiste suédois de renommée internationale de la coll. du Musée Millesgården, Stockholm, Suède
Vernissage le dimanche 24 janvier de 14 h à 17 h

du 10 mars au 11 avril
Femmes peintres à l'aube de la modernité montréalaise
de la coll. du Musée des beaux-arts de Montréal

du 17 avril au 30 mai
Rodolfo Morales - peintures du Mexique
Vers une architecture communautaire

Entrée libre • Accessible aux fauteuils roulants
Horaires de la galerie: du lundi au vendredi, de 14h à 17h
lundi et mercredi soirs, de 19h à 21h
samedi et dimanche, de 13h à 17h

Programmation printemps 1999

Jusqu'au 6 février
Jean McEwen : *Poèmes barbares*
tableaux et aquarelles 1997-1998

Du 10 février au 27 mars
René Derouin : *Between-Paraiso*
bois reliefs, céramiques, bronzes et dessins récents

Du 1^{er} avril au 1^{er} mai
Cercle d'amis : *9 peintres français à la galerie*
Olivier Debré, Julius Baltazar, Zao Wou-ki, Frédéric Benrath, Jaroslav Serpan
André Marfaing, Raoul Ubac, Alfred Manessier, Jean Cortot

GALERIE SIMON BLAIS

4521, rue Clark Montréal H2T 2T3 514.849.1165 Ouvert du mardi au samedi de 10 h 00 à 17 h 30

Art et Culture

Gestion d'organismes culturels

Le diplôme d'études supérieures spécialisées en gestion d'organismes culturels est un programme de 2^e cycle qui s'adresse aux gestionnaires et aux professionnels des secteurs suivants: arts d'interprétation, arts visuels, musées, métiers d'art, édition, disque, film et vidéo, radio et télévision.

CONDITIONS D'ADMISSIBILITÉ

Être titulaire d'un diplôme de 1^{er} cycle universitaire de préférence dans un domaine artistique ou d'un diplôme de l'École nationale de théâtre, du Conservatoire d'art dramatique ou du Conservatoire de musique, avec une moyenne de 70 % ou plus, et posséder préférentiellement une expérience de travail pertinente.

ADMISSION - DATES LIMITES

Trimestre d'automne: 1^{er} avril
Trimestre d'hiver: 1^{er} octobre
30 crédits
Temps complet ou partiel

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS

École des Hautes Études Commerciales
3000, chemin de la Côte-Sainte-Catherine
Montréal (Québec) H3T 2A7
(514) 340-6151
http://www.hec.ca
dess.goc@hec.ca

HEC

Cette année encore, la Fondation Émile-Nelligan est heureuse de décerner le

LA FONDATION ÉMILE NELLIGAN

PRIX OZIAS-LEDUC 1998

l'un des prix les plus prestigieux dans le domaine des arts visuels.

La cérémonie aura lieu le mercredi 27 janvier 1999 à 17h30 au Musée d'art contemporain de Montréal.

Doté d'une bourse de 25 000 \$, ce prix a déjà souligné le travail remarquable de Roland Poulin (1992) et de Jana Sterbak (1995).

Un acteur culturel important dans la société québécoise depuis 1979

Rentrée Culturelle

DISQUES

Retour sur Terre

Après l'avalanche d'avant Noël, les compagnies de disques locales sortent pelles, souffleuses et machines à calculer. On déblaie, on fait les comptes et on remet à plus tard. Survol d'une saison de répit.

SYLVAIN CORMIER

Les nouvelles parutions de l'hiver? Au bout du fil, chez le distributeur Séléct, le vétéran Bill Saint-Georges rigole. Nouveautés? Quelles nouveautés? «La plupart reviennent sur Terre», résume-t-il. Entendez par là que les compagnies de disques de chez nous comptent ces jours-ci leurs os et tatent le peu de viande qui reste au cœur. Trop de produits parus à l'automne, pas assez d'élus. Trois ou quatre mégavendeurs ayant tout rafflé, il n'y en a pas eu pour tout le monde, dans la hotte du père Noël. «A part ce que sort Audiogram, il n'y a rien en vue jusqu'au printemps». Le bon Bill m'a bien trouvé un Macaroni tout garni, prévu à la fin de février, produit dérivé de l'émission de télé pour enfants, mais c'était pour la forme. «Je te lirai pour savoir ce que je vais vendre...», conclut-il en s'esclaffant derechef.

Si l'on fait exception chez Audiogram, c'est parce qu'on n'est jamais pressé, dans la boîte du très perfectionniste Michel Bélanger: les disques paraissent quand ils sont prêts. Et le produit final est rarement définitif. Ainsi, le projet annoncé (et très avancé) de compilation de Zachary Richard a été reporté indéfiniment: on n'est plus certain qu'une anthologie soit opportune alors que la carrière du Cajun bat plus que jamais son plein. Meilleure nouvelle, le triple album rétrospectif des spectacles de Daniel Bélanger, presque paru en novembre, devrait finalement aboutir dans les présentoirs en mars. Bel objet, nous assu-

ret-on, avec titres inédits et versions d'autrui en bonus. Auparavant, début février, Audiogram lancera sa vaste saison avec l'étonnant premier disque de Mara Tremblay, chanteuse-musicienne que l'on a connue et aimée au sein des Maringuins, Colocs et Frères à Ch'val: cela s'appellera *Le Chihuahua* et rappellera avantageusement la Mouffe de *Miss Pepsi*, dans le genre inclassable autant qu'étrange. Suivront quelques étalons maison: le premier essai en solo de l'ancien Zébulon Marc Déry, puis l'énigme de Paul Piché.

Ailleurs, on y va prudemment. Outre le Bélanger, plusieurs captations de spectacles capitaliseront sur les acquis: une Lynda Lemay ici, un Yvon Deschamps là, un double de Lara Fabian là-bas (incluant le duo catastrophe avec Johnny Hallyday, qui sera également inclus sur le double live du cher Jojo enregistré au Stade de France). Pareillement, Liane Foly rappiquera des vieux pays avec *Acoustique*, un *unplugged* mi-succès mi-nouveauté, et *1-2-3 Soleil* témoignera du mégacconcert symphonique qui réunissait en septembre les rois de l'ethno-rock franchouillard Rachid Taha, Faudel et Khaled. Au rayon des gagnants d'office, un album 20e anniversaire de *Starmania* proposera l'énigme lot de nouvelles interprétations des chansons-que-vous-savez, avec l'imbuvable Joane Labelle en Marie-Jeanne.

Quelques plongeurs sans filet

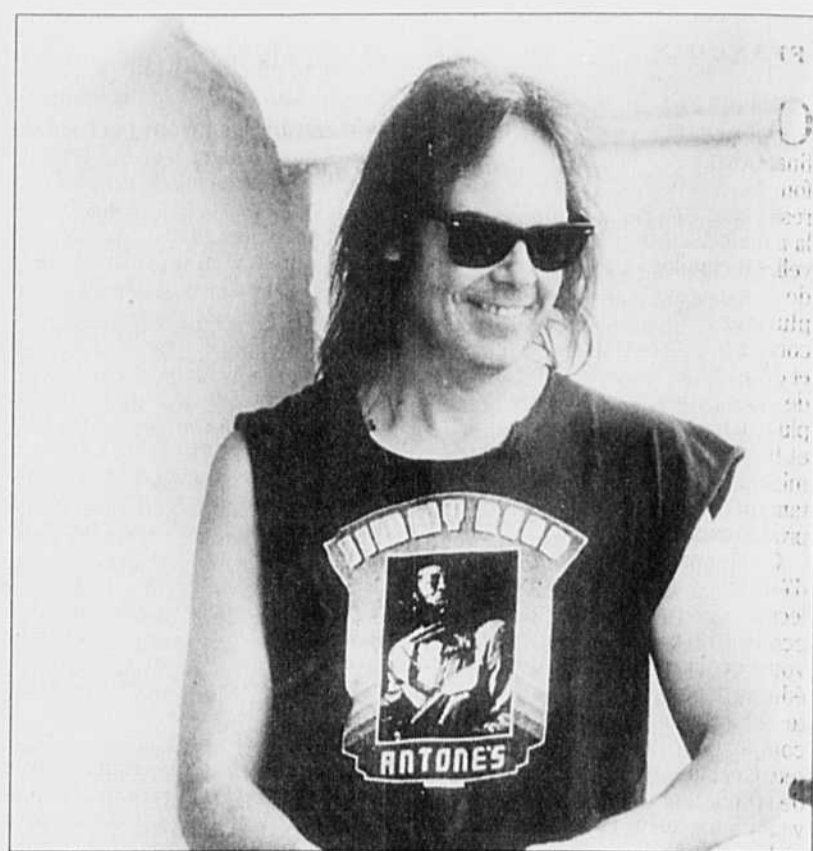
Chez nous, quelques-uns plonge-



Le projet annoncé (et très avancé) de compilation de Zachary Richard a été reporté indéfiniment.

ront tout de même: Garou, fort du triomphe de *Notre-Dame de Paris*, Judith Berard, survivante du bide *Jeanne d'Arc*, Francesca, celle-là même qui chantait *Alegria* pour le Cirque du Soleil, la bande de rap-

peurs engagés (ou est-ce enragés?) Muziom, un chanteur d'origine africaine du nom de Lilison (soutenu par Michel Pagliaro!), ainsi que le groupe vocal Zarzuela signeront un premier disque. Jean-Pierre Ferland,



MIKE HASHIMOTO

Un nouvel album de Neil Young est attendu ce printemps.

Éric Lapointe et Les Frères à Ch'val donneront les suites attendues d'albums à grand succès. Bête de scène, Marie-jo Thério promet en avril un deuxième effort en studio plus proche de sa fougueuse nature. Parolier demandé, Roger Tabra tentera à nouveau d'imposer Tabra l'interprète. Roch Voisine, lui, espérera simplement se rappeler au bon souvenir de ses vieillissants fans.

Quoi d'autre? Mentionnons l'album pour enfants du comédien Bernard Fortin, la bande sonore de *La Nouba*, spectacle permanent du Cirque du Soleil à Disneyworld, et la suite du remarquable défrichage des spectacles de La Butte à Mathieu chez Analekta (Raymond Lévesque, Jean-Paul Fillion). De France atterriront en vrac des *best of* de bon ton (Étienne Daho, La Mano Negra), le nouveau Juliette Gréco, un disque de remixages de Noir Désir, les *Liaisons dangereuses* de Doc Gyneco avec Catherine Ringer, Renaud et autres... Bernard Tapie (*sic*), le chouette *Nostalgitan* du comédien-crooner Guy Marchand, un Jean-Louis Daulne, un Hélène Ségara (l'Esmeralda de remplacement dans *Notre-Dame de Paris*), un Florent Pagny double, un Pierre Perret que l'on dit incisif (*La bête est revenue*), les albums-retours d'Alliance Ethnik et Patriiiiiiiiiick Briel et, surtout, le deuxième opus du cher Jérôme Minière, jeune Français établi chez nous, au fond techno et au titre alléchant: *La nuit éclaire le jour qui suit*. Fallait y penser.

Pas de répit pour les multiris. Chez les Ricains, évidemment, il n'y a pas de telle trêve. Le flot des parutions chez les multinationales du disque demeure fluvial, malgré les

coups massives annoncées par la fusion Polygram-Universal: le bulletin spécialisé *Ice* regorge comme d'habitude de nouveautés et de compilations en tous genres. De fait, l'année 1999 a déjà quelques titres au curriculum: le *By Your Side* des Black Crowes, un Sugar Ray et une copie promo du très attendu *Suicaine Gratification* de Paul Westerberg (l'ancien des Replacements) tournent dans le lecteur. Sur Internet, on peut aussi découvrir Dylan et Joan Osborne partageant l'hymne *Chimes of Freedom* du vieux Bob, premier extrait de la bande sonore de la minisérie *The 60's* à paraître à la fin de janvier chez Mercury. Suivront des albums-hommages à Madonna et au groupe punk The Clash, les nouvelles offrandes d'Ani DiFranco (*Up Up Up Up Up Up*), Cranberries (*Bury the Hatchet*), Boo Radleys (*Kingsize*) et Collective Soul (*Dosage*), un autre bol de bonne soupe des fiers Neville Brothers (*Valence Street*), l'écapade solo du cher Cesar Rosas de Los Lobos (*Soul Disguise*), la suite du *Trio* de Dolly Parton, Emmylou Harris et Linda Ronstadt, l'album-retour de Blondie (*No Exit*), le premier effort de Van Morrison chez Virgin, ainsi qu'un disque country de l'animateur-meneur de cirque Jerry Springer. Vrai comme je vous le dis.

Plus loin, en mars, avril ou mai, on nous annonce la résurgence des Tom Petty, Neil Young, Jeff Beck, Blur, James, Iggy Pop, Kula Shaker, Rage Against The Machine, Wilco et autres Crash Test Dummies. J'ai pour ma part une petite poussée de fièvre à l'idée que le troisième Ron Sexsmith, doux folksinger de Saint Catharines, Ontario, me caressera l'oreille le printemps venu, et que des coffrets consacrés au légendaire groupe The Buffalo Springfield, au regretté Stevie Ray Vaughan et aux sessions primitives d'Elvis au studio Sun pourraient bien contribuer à la repousse des feuilles dans l'arbre devant la maison. Et si la musique adoucisait aussi le temps?



ARCHIVES LE DEVOIR

Liane Foly

Julien Clerc
Les 26 et 27 avril - 20 h

Gatineau
Le seul endroit au Québec lors de sa tournée nord-américaine parmi les villes de Vancouver, Toronto, San Francisco, Los Angeles, New York et bien d'autres!

Salle *Odyssée*

Maison de la culture de Gatineau, 855, boulevard de la Gappe, Gatineau (Québec) J8T 8H9

Billets: 30\$/27\$
819-243-2525

À MONTRÉAL : 16 AU 20 FÉVRIER

LA NOUVELLE REVUE MUSICALE

MAGIOLIE
TANGO VIVO!

ARGENTINO

Laissez-vous séduire!

Une présentation du Festival international de Tango et de Herykam International

Théâtre Maison neuve Place des Arts

Reservations téléphoniques: 514 842 2112

Billets: 1,25 \$ + taxes

MARIE-CLAIRE SÉGUIN

...et Butterfly

CINQUIÈME SALLE DE LA PLACE-DES-ARTS DU 9 AU 13 FÉV. 1999 À 20h00

BILLETTS EN VENTE À LA PLACE-DES-ARTS 842-2112 ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION 790-1245

desjardins Boom Boom en spectacle solo

Artiste invitée CÉLINE DELISLE

14 COMPLET avril 1999, 20h

SUPPLÉMENTAIRES 16 ET 17 AVRIL

SPECTRUM

318, STE-CATHERINE O. Pl. des Arts (inf. 861-5851) billets au Spectrum, chez Admission et au 790-1245 (+frais)

FOUKNIC Impresarii

desjardins Boom Boom

Nouvel album solo de Richard Desjardins

En vente chez tous les disquaires

FOUKNIC BMG Impresarii

Rentrée Culturelle

DISQUES CLASSIQUES

Des pistes, des tendances, des jalons

FRANÇOIS TOUSIGNANT

De gros titres

On dit souvent que l'édition du disque est en crise. Il est vrai que, financièrement, plusieurs compagnies font face à des difficultés venant de la restructuration du marché à l'heure de la mondialisation, à l'arrivée des nouvelles technologies et à des politiques de prix propres à casser les reins de plusieurs. Pourtant, la production continue de progresser. Fin de siècle et début d'une nouvelle ère se côtoient de façon curieuse, alors qu'on mise de plus en plus sur la musique ancienne et les politiques de réédition économiques de titres déjà en catalogue, autant qu'on se lance dans un nouveau produit comme le DC audio-ROM.

Ce dernier-né permet en effet d'être indifféremment soit lu par votre lecteur traditionnel, pour uniquement écouter la musique, soit lancé sur votre ordinateur. Jeux interactifs et éducatifs, partitions et analyse du texte, information sur les œuvres et les compositeurs sont alors à votre portée. Certains produits, comme ceux de la collection CD Pluscore de la DG, vont même jusqu'à vous offrir un logiciel d'édition pour que vous puissiez changer le phrasé, la vitesse, etc., à loisir (en sons électroniques, bien sûr). C'est souvent un peu plus cher que le disque conventionnel, mais cela apporte à l'amateur un réservoir plus grand et exhaustif d'information... sans avoir à se forcer les yeux pour déchiffrer les minuscules caractères de bien des livrets sur papier. Une tendance à suivre, donc.

Autre moyen de mieux naviguer dans le monde des interprètes et des disques qui s'impose, c'est l'Internet. Presque toutes les grandes et moins grandes compagnies ont leur site, ou encore s'en construisent un. Pour connaître les derniers potins — Abbado et Berlin qui ont résigné un contrat d'exclusivité avec la DG, l'évolution des parutions dans les monumentales intégrales qu'on nous sert de plus en plus, l'abandon du projet Ligeti par Sony... —, Alta Vista et Yahoo! vous emmènent, en quelques clics, sur le site désiré.

Photos, hyperliens et même extraits musicaux sont à portée de souris. La aussi, tout se développe vite, et la compétition s'avère féroce. On passe de l'anarchie à la suprématie élégante présentation, chacun son goût. La vitesse de téléchargement, elle, est généralement lente, très lente, sauf pour les heureux câblés. En plus, souvent, dans la section catalogue, on vous propose de faire du magasinage en ligne. Plus besoin de se déplacer pour recevoir l'objet convoité douillettement installé chez soi et, surtout, sans avoir peur qu'un plus rapide que vous ait chipé le dernier exemplaire sur les rayons juste avant votre arrivée.

Voilà pour l'enrobage. Passons aux titres spécialement attendus cet hiver.

Dans le sillon des festivités entourant son centenaire, la DG va fortement envahir les rayons pour les semaines qui viennent avec des productions incontournables. Je retiens trois titres qui vont faire fondre vos économies, tous dans la nouvelle collection 20/21, qui se veut une vitrine de la plus haute qualité possible du répertoire de demain. De Pierre Boulez, on retrouvera, sous la baguette du compositeur, le tandem *Dialogue de l'Ombre Double* et *Répons*, dans leur version révisée. *Répons* a déjà fait couler beaucoup d'encre au concert; maintenant, grâce au disque, vous pourrez vous faire votre propre idée de ce phare du répertoire français de la fin du siècle.

Dans la même collection, on attend *A Streetcar Named Desire (Un tramway nommé Désir)*, l'opéra qu'André Previn a tiré de la pièce de Tennessee Williams. Il s'agit de la production qui a été présentée au San Francisco Opera, lors de la création, dirigée par Previn lui-même et dans laquelle nulle autre que Renée Fleming tient le rôle de Blanche (rôle par ailleurs écrit spécialement pour elle).

Autre gigantesque événement attendu, et ici, «gigantesque» s'applique à la magnifique mesure de la musique, c'est le *Saint François d'Assise* d'Olivier Messiaen, un enregistrement fait par la DG lors du Festival de Salzbourg de l'an dernier, mettant en vedette José van Dam (naturellement, qui d'autre que le créateur du rôle de saint François), épaulé principalement par Dan Upshaw et Christ Merrit. Le Hallé Orchestra est sous la baguette de Kent Nagano. Devant la rareté du coffret tiré de la création parisienne en 1983, on attend avec hâte.

Deux autres curiosités importantes sont annoncées, voire peut-être déjà sur certains rayons: une intégrale des *Sequenza* de Luciano Berio, du moins des treize d'entre elles écrites à ce jour, et un programme tout Toru Takemitsu, monté par Oliver Knussen à la tête de la London Sinfonietta. Cela risque de faire tout un feu d'artifice pour clore le chapitre de la musique au XX^e siècle; n'oublions pas que, très bientôt, elle sera chose du passé alors qu'on écoute la musique du XXI^e siècle!

Guerres à l'horizon

Un phénomène intéressant va attirer l'attention des mélomanes cette saison. EMI a déjà commencé à éditer des enregistrements du chef d'orchestre roumain Celibidache. Cela va encore se poursuivre. En retour, la DG, toujours elle décidément, vient d'obtenir l'accord de la famille de cet artiste irréductible au disque pour mettre en marché pas moins de soixante enregistrements de Celibidache. A un rythme de douze par année pendant cinq ans. Si les collectionneurs vont se réjouir, ces enregistre-



Luciano Berio

ments restent importants pour ceux qui, ayant entendu parler de ce chef réfractaire à la gravure de son travail d'interprète sans jamais avoir pu l'entendre diriger, n'en connaissent que le nom sans se douter des géniales excentricités comme des moments illuminés d'inspiration dont il était capable. Parallèlement à la parution de l'intégrale des symphonies de Bruckner (chez EMI), on annonce l'intégrale des symphonies de Brahms en février chez DG (et pour avoir entendu des radiodiffusions de deux d'entre elles, ça va chauffer et remuer bien des préjugés).

Autre guerre, qui sera plus discrète celle-là, et dont le centre est le nonagénaire compositeur américain Elliott Carter. Le Nouvel Ensemble moderne (NEM) va enregistrer son concerto pour clarinette, une œuvre récente; la comparaison va se faire stimulante avec ce qu'Oliver Knussen va en proposer de son côté.

Toujours chez EMI, Sir Simon Rattle et son Orchestre de la City of Birmingham vont offrir une curiosité de taille: la *Troisième Symphonie* de Gustav Mahler avec un baryton, le Britannique Simon Keenlyside, qui donne le solo écrit originellement pour voix de femme. Cela risque de susciter pas mal de controverse dans les chaumières par les longues soirées d'hiver entre les tenants des diverses versions.

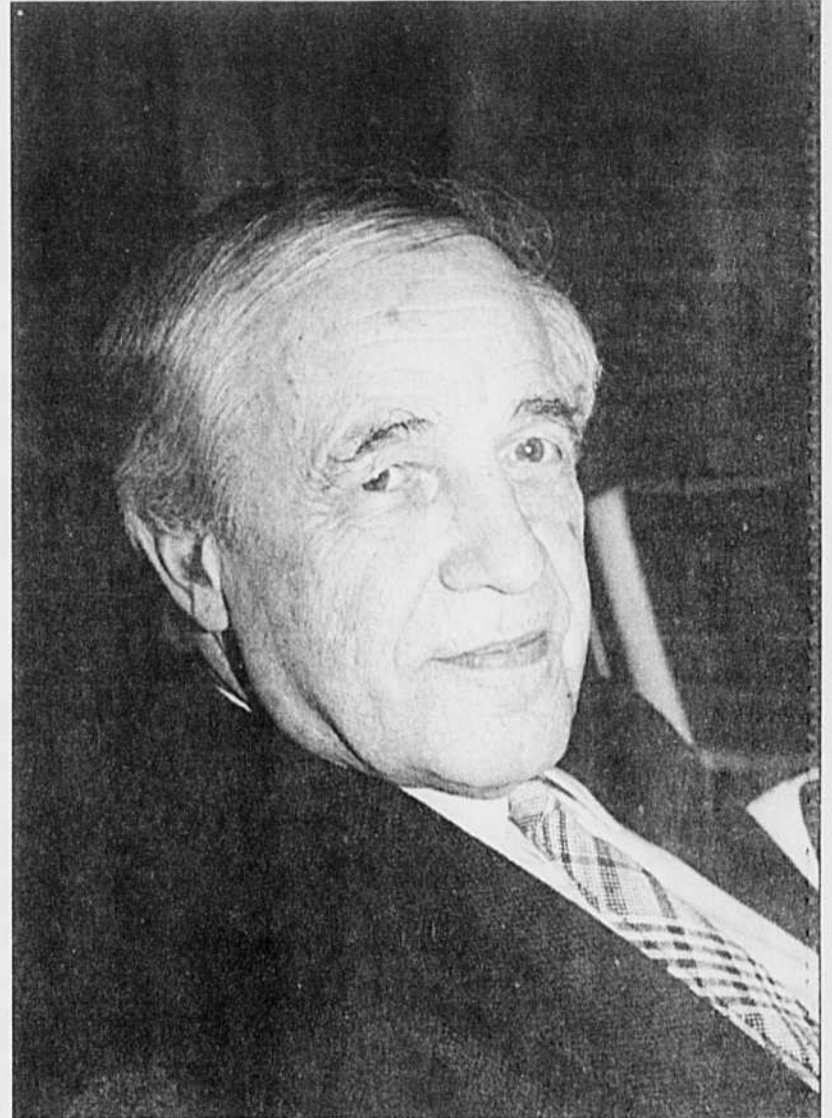
Trois curiosités

La petite firme Glossa nous fait découvrir beaucoup de musique — et d'interprètes — espagnole. D'elle, j'attends avec spécialement de plaisir le nouveau disque du percussionniste Pedro Estevan, qui nous fera découvrir des musiques de traditions grecque, byzantine et ottomane. Après toutes ces sonorités occidentales, un peu d'air méditerranéen va faire du bien aux haut-parleurs comme aux oreilles.

Pour poursuivre dans le genre ensoleillé, on se tournera vers la *Symphonie en si bémol majeur, op. 20* d'Ernest Chausson. Yann Pascal Tortelier et l'Orchestre de la BBC l'ont enregistrée sous étiquette Chandos. La symphonie française, hors le cénacle de Saint-Saëns, n'a jamais eu grande fortune et toute tentative de la réhabiliter reste un événement notoire. Tel est la grande qualité du disque que de rendre vivantes des pages de dictionnaire.

Le prochain disque est très très attendu: il s'agit d'un programme tout Max Reger par notre compatriote Marc-André Hamelin. On peut d'ores et déjà en toute bonne foi lui prédire un succès de vente monstre. Le pianiste a en effet triomphé à Montréal en jouant les *Variations et fugue sur un thème de Bach, op. 81* de Reger lors de son passage à la Société Pro Musica. Ceux qui ont entendu le concert vont se ruer sur les exemplaires, comme ils ont rapidement épuisé les stocks de l'intégrale des sonates pour piano de Medtner plus tôt cet automne. Cela se passe chez Hyperion, tout comme trois grandes intégrales qui continuent. D'abord celle des lieder de Schumann, menée par le pianiste Graham Johnson; puis celle des œuvres pour piano de Liszt par Leslie Howard (on devrait arriver au tome 60); et, enfin, celle des mélodies de Percy Grainger, musique légère mais dont le volume dix va intriguer les amateurs.

Ce ne sont là que des épingles plus intrigantes dans les parutions qui vont déferler, des repères entre les toujours inévitables grands. De cela, on reparlera au cours des prochaines semaines.



Pierre Boulez

JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Société Pro Musica
50^e SAISON
Série «Topaze»

En coproduction avec la Chapelle historique du Bon-Pasteur et la Chaîne culturelle de Radio-Canada

BERNARD LEVASSEUR, BARYTON
LOUISE-ANDRÉE BARIL, PIANO
FRANCE ROLLAND, NARRATRICE

Lundi, 25 janvier 1999, 20h
Chapelle historique du Bon-Pasteur

Quinze Romances (Maguelone Lieder)
écrite sur les poèmes de Ludwig Tieck
op. 33, de Johannes Brahms

Billets : 20 \$, 10 \$ (étudiants) taxes incluses,
en vente chez Pro Musica : (514) 845-0532
ou à la chapelle du Bon-Pasteur le soir du concert

SAISON 1998-1999

I MUSICI
de Montréal

Yuli Turovsky, directeur artistique

Série
Concerts-événements

Jeu 11 et vendredi 12 février, 20 h

ISABELLE LAPIERRE
Saxophone

Rythmes latins pour saxophone et cordes.
Piazzolla, Villa Lobos, Gaos, Guarneri et Santos

Gagnante du Tremplin international au Concours de musique du Canada (1997)

Billletteries

Billets réguliers: 24 \$
20 \$ aînés • 10 \$ étudiants
*TAXES INCLUSES

I MUSICI
982-6038 790-1245

maisons de la culture vous INVITE

L'équipe des agents culturels des

Jusqu'à l'été, plus de 500 spectacles, conférences, expositions et événements culturels présentés gratuitement dans les maisons de la culture. Pour ne rien manquer, procurez-vous le calendrier mensuel des activités dans les bibliothèques de la Ville de Montréal, les maisons de la culture, les bureaux Accès Montréal et le centre Info-Arts Bell à la Place des Arts. Pour suivre au jour le jour... www.ville.montreal.qc.ca/maisons. Pour obtenir les coordonnées des maisons de la culture composez le 87-ACCÈS# 631.

Ville de Montréal

Chopin
le piano romantique

Prestigieux récitals, événement jazz, causeries et projections à l'occasion du 150^e anniversaire de la mort de Chopin

DU 12 AU 14 FÉVRIER 1999

Billets en vente dès maintenant au
Centre Pierre-Péladeau : 987-6919
Admission : 790-1245

LES RÉCITALS

- GABRIELA MONTERO
Vendredi 12 février à 19 h 30
- PHILIPPE GIUSIANO
Samedi 13 février à 16 h
- JANINA FIALKOWSKA
Samedi 13 février à 20 h
- KATIA SKANAVI
Dimanche 14 février à 16 h
- DANG THAI SON
Dimanche 14 février à 20 h

L'ÉVÈNEMENT JAZZ

- TRIO JAZZ ANDRZEJ JAGODZINSKI
Vendredi 12 février à 22 h

BRUNCH MUSICAL DE LA SAINT-VALENTIN

- Dimanche 14 février - à partir de 10 h 30
Avec les pianistes VALENTIN BOGOLUBOV, HENRI BRASSARD et PIERRE JASMIN et les comédiens SUZANNE CHAMPAGNE et JACQUES LAVALLÉE

Rentrée Culturelle

Acte de foi pour un cinéma en péril

Notre cinéma est un drôle de cheval. Une bête tiraillée à hue et à dia qui ne sait pas toujours où donner de la tête. Entre sa nostalgie du bel âge d'or au temple de l'ONF et les trepidations d'une relève qui aimerait bien essayer le tableau de Léopold Z en passant à autre chose, on le regarde balancer. Un bon coup par-ci, des essais et erreurs par-là, avec Hollywood enroulé autour de son cou comme un serpent qui l'étouffe.

Moi, je crois encore en lui, ce cinéma-là, même si je rage de le voir faire trop de sur-place. Il me fait penser à un ancien premier de classe qui traîne un peu la patte mais qui n'a pas dit son dernier mot. Même écartelé, même en suspens, je me dis qu'on n'a pas trouvé encore de meilleur ambassadeur de l'image que lui. Un bon film québécois qui décolle, qui parle aux gens, qui sort de nos frontières va toujours dépasser en impact la meilleure des émissions de télé, à cause de l'aura, de la portée, de la durée, du prestige.

N'empêche... Cousin pauvre de la télé, le cinéma a toujours été ballotté au petit bonheur la chance. Sans vraies lois ni mesures protectionnistes dignes de ce nom, il a pris le vent qui passait à côté d'une télé encadrée et prospère, qui lui mangeait un pain sur la tête. Les films canadiens n'accrochent que 2 ou 3 % des recettes nationales aux guichets. Cherchez l'erreur. Problèmes de qualité comme de mise en marché, tâtonnements existentiels aussi, budgets dérisoires. Que tanguent le navire. Pendant ce temps-là, Hollywood se frotte les mains en annexant nos écrans.

Alors, le fameux rapport soumis jeudi à Sheila Copps sur le fonds du long métrage tombe effectivement à point.



Odile Tremblay

Un montant de 150 millions, rapatrié en partie de Téléfilm et du fond télé, viendrait relancer l'industrie. Qui est contre la vertu? Pas les amoureux du cinéma, en tout cas. Mais attendons quand même la suite car ça va tanguer.

Elle n'est pas gagnée, cette partie-là, et loin s'en faut. Reste à convaincre le fédéral d'injecter 50 millions neufs dans la cagnotte d'une industrie qui va cahin-caha — et par ces temps de vaches maigres, il a tendance à réclamer des garanties avant de mettre la main à la poche. Reste à faire avaler au féroce Hollywood un programme de crédits d'impôt destiné désormais aux seuls producteurs canadiens. Reste finalement à entraîner dans le bal Radio-Canada et l'ONF, pas trop de bonne humeur à l'idée de grever leur budget dans l'aventure.

Mais voyons voir. Avec ce nouveau fonds, le Canada pourrait produire grosso modo entre 50 et 60 longs métrages par année, en injectant enfin de l'argent dans une mise en marché qui crie famine. François Macerola, le di-

recteur de Téléfilm, croit dur comme fer que ce fonds constitue la dernière chance offerte au cinéma canadien de prendre son envol. Il a lui-même siégé à tant de comités, mis la main à tant de rapports, lesquels échouaient plus souvent qu'à leur tour sur de hautes tablettes, qu'il estime que, cette fois, ça passe ou ça casse. Les vieux de la vieille poussant la roue de l'industrie du cinéma commencent à s'épuiser, la relève est trop occupée à faire ses films pour se jeter dans la bataille. Le temps presse, et cette fois Sheila Copps paraît bien disposée. Elle le désire ardemment, son fonds du long métrage, et montera au front de toute évidence pour lui. Que la roue politique tourne et rien n'indique que le septième art trouvera encore une bonne oreille au Patrimoine. Mais si d'ici un mois ou deux la ministre n'a pas convaincu son monde, c'est tintin pour le sort du long métrage au prochain budget.

Oui mais... le comité consultatif a-t-il nécessairement sonné aux bonnes portes en tendant son chapeau pour les beaux yeux du long métrage? Pas si sûr. On dirait qu'il ne savait pas trop à quel saint se vouer à l'heure de partir à la chasse aux sous. Demander à l'ONF de cracher cinq millions après la cure d'amaigrissement que l'institution a subie ces dernières années, c'est lui porter sans doute un coup de grâce. Pas étonnant que Sandra MacDonald ait poussé les hauts cris. Même la SRC-CBC — réquisitionnée pour dégager 25 millions dans l'aventure sans droit de regard sur les films produits — a de quoi grincer. Bien évidemment, la télé devrait s'investir davantage dans le septième art en emboitant le pas à la France et à l'Angleterre.

Mais lui demander de sortir les sous sans s'impliquer dans le processus d'évaluation des projets équivalait à proposer au petit écran de s'amputer au profit du grand. Michèle Fortin, la vice-présidente de Radio-Canada, trouve ça fort du café. «C'est nous demander de signer un chèque en blanc, proteste-t-elle. Et quelle sorte de films vont-ils faire avec cet argent? On n'en a aucune idée d'ailleurs.»

En bref, il y a de la bisbille en vue. Pour l'instant, tout le monde a l'air d'affûter ses stratégies avant de monter aux barricades, après on verra.

Au delà des réévaluations de financement à envisager, ce sont les valeurs de notre société qui semblent interpellées ici. Parce que l'argent, ça se trouve facilement pour soutenir les «winners», les technologies d'avant-garde toutes nouvelles toutes belles, ou même la télé si proche de son public. Mais ce rapport-là demande à l'État et à ses sociétés de faire une sorte d'acte de foi. Le fédéral devrait accepter de soutenir presque aveuglément une industrie pas très bien en selle, qui promet de se relever avec un coup de pouce mais qui n'a, en définitive, que sa parole à offrir.

Tout ce beau monde acceptera-t-il de sauter un peu dans le vide, de transformer en priorité un art menacé, quand partout ailleurs des voix de ténors crient à l'urgence? La foi aveugle n'a pas tellement la cote à Ottawa de nos jours... Alors, ça risque de brasser pour le long métrage. On lui souhaite bonne chance, on l'accompagne de nos bons vœux... mais il est bien trop tôt pour crier victoire. La partie de bras de fer ne fait que commencer.

otremblay@ledevoir.com

MUSIQUE

Florilège en forme de hors-d'œuvre

Vibrer musicalement, rien de plus simple et de plus risqué si on n'a que dates, noms et lieux en vrac pour étayer les coups de cœur! Voici tout de même les paramètres de ma galaxie musicale pour les mois qui viennent.

CLÉMENT TRUDEL
LE DEVOIR

En guise de quadruple hors-d'œuvre, le divin Mozart. C'est à lui que l'Orchestre Métropolitain et Joseph Rescigno se fient pour multiplier les dévots, le 1^{er} mars, «avec la divine soprano» Lyne Fortin et, dans le *Concerto pour clarinette*, l'excellent Simon Aldrich (théâtre Maisonneuve, PdA). Mozart encore, les 4 et 5 mars, avec l'organiste Catherine Perrin dans l'intégrale des sonates d'église de Mozart (Concerts Ogilvy, salle Tur-dor). Re-Mozart les 11, 12 et 14 mars avec l'intégrale des sonates pour violon et piano; Eugene Plawustsky est au piano et Martin Foster, au violon, à l'église St. Philip de Montréal-Ouest. Autre signet Mozart: *Messe en do mineur K.427* le vendredi 2 avril, à la basilique Notre-Dame (Dutoit/OSM).

Une entrée aguichante pour mélomanes? Le Musée des beaux-arts du Canada, à Ottawa, héberge du 3 au 8 mai le Festival international de quatuors à cordes. Seize concerts en rafale, onze quatuors sont au rendez-vous: Molinari, Claudel, Arditti, Arthur-LeBlanc, Lafayette (quatre musiciennes dont le QG est à Victoria), Mosaiques, St. Lawrence, St. Petersburg, Alcan, Prázak et Chilingirian! A retenir, pour l'audace des organisateurs et la qualité des ingrédients réunis. Le Quatuor Molinari sera à Trois-Rivières le 19 mars et à Montréal le 26 mars avec le 3^e Quatuor de Schnittke. Le 1^{er} mai, à l'atelier de Guido Molinari, sera créée une œuvre commandée à Murray Schaffer; le 26 mai (Place des Arts, 10h30) ce quatuor joue le *Concerto pour quatuor à cordes* de Martinu.

L'opéra aussi

L'opéra est fort bien servi cette saison avec *Carmen* (Bizet), du 6 au 20 février, à l'Opéra de Montréal; dans les rôles principaux: Alexandra Papadjiakou et Vinson Cole; Louis Salemno dirigea l'OSM. *Manon*, de Massenet, suit en mars et, en avril, un opéra contemporain, *Susannah*, de Carlisle Floyd.

L'art lyrique — la Société musicale André Turp s'en fait une spécialité — est gâté par la venue de Wolfgang Hozmair (salle Pollack, 5 mars) et de Dmitri Hvorostovsky (Monument-National, 5 mai).

L'OSM prévoit (les 26 et 27 février) un concert tissé d'extraits de Wagner, de Borodine et de Verdi. Toujours à l'OSM (les 16 et 17 mars), Richard Margison se joint à la mezzo-soprano Elena Zaremba et à la soprano Virginia Crowsley dans des airs de *Wozzek* (Berg) et pour *Le Chant de la terre* de Mahler. Sous la baguette de Kent Nagano, l'OSM joue la *Symphonie N° 9* de Mahler (les 23 et 25 mars).

A la Canadian Opera Company (Toronto), on donne *Le Barbier de Séville*, de Rossini (du 21 janvier au 6 février) et *Xerxès*, de Haendel (du 26 janvier au 7 février). L'Opéra McGill (salle Pollack) a monté *La Chauve-souris* (*Die Fledermaus*) de Johann Strauss, les 27, 28, 29 et 30 janvier.

Dans *Le Devoir* du 31 décembre dernier, je signalais le peu de visibilité des compositrices, sur disque comme aux concerts. Dans la série «Les Idées heureuses», Genevieve Soly (salle Pierre-Mercure, 6 mars) nous convie à la découverte de compositions féminines de France, d'Italie et d'Allemagne. Du 3 au 6 juin, il y a reprise des Journées du clavecin. A la chapelle historique du Bon Pasteur, Mme Soly joue et commente *Bach intime* avec le concours de Dan Taylor, de Nathalie Michaud et de Chantal



Kent Nagano

Rémillard (18 février). Denis Gougeon, dont l'opéra *Emma B* est bientôt créé à Munich, joue un rôle dans la célébration des 15 ans d'I Musici de Montréal. Yuli Turovski lui a commandé une œuvre à créer le 13 mai lors d'un concert où, pour la première fois, Turovski est l'hôte de Vladimir Spivakov, fondateur des Virtuoses de Moscou. Turovski, «violoncelliste électrisant», est la vedette, le 3 mai (salle Pollack), dans un récital Tortelier, Kodály, Prokofiev et Chostakovitch. Il y aura bientôt dix ans, le Nouvel Ensemble moderne (NEM) donnait

son premier concert. Le NEM donnera le 1^{er} mai, à la salle Claude-Champagne, un concert où les invités sont les membres du chœur Soli Tutti (France): on créera une composition du Français Régis Campo. A noter que le NEM, dirigé par Lorraine Vaillancourt, s'envole ensuite vers Lyon et Marseille à titre d'invité du Printemps du Québec.

Du côté de la SMCQ, il y a alliance avec la troupe O Vertigo de Ginette Laurin — salle Pierre-Mercure les 31 mars, 1^{er}, 2 et 3 avril. Avec l'apport de neuf danseurs et neuf musiciens, on fait revivre Steve Reich (*Drumming*) pour nous épater.

Autre manifestation de la musique actuelle à la chapelle historique du Bon Pasteur (26 février): l'altiste Laura Wilcox et Sergio Barroso au synthétiseur.

Brillance au rendez-vous

S'il faut signaler des «sommets» virtuels, on peut tout de suite rappeler que la Chaîne culturelle de Radio-Canada et le Centre Pierre-Péladeau ont pensé trois journées de «piano romantique»: Chopin les 12, 13 et 14 février avec, entre autres, Gabriela Montero, Dang Thai Son, Philippe Giusiano et Janina Fialkowska, sans oublier la présence d'Ivo Pogorelich les 5 et 6 avril à la salle Pierre-Mercure.

Le pianiste André Laplante se produit avec l'OM le 6 avril. Anton Kuerti est à l'affiche de la série CBC-McGill le 18 mars. Est aussi à l'horaire la visite de deux trios parmi les mieux cotés: le Trio di Milano (théâtre Maisonneuve, 15 février) et le Trio Fontenay (Allemagne) — invité par Pro Musica, dans la même salle, le 29 mars.

Le jeune Orchestre symphonique de Laval accueille le 21 avril le très recherché Alain Trudel. L'Orchestre de chambre de McGill fait place, le 12 avril,

à Marc-André Hamelin, tandis que la vedette du 10 mai y est Itzhak Perlman. La riche saison de la chapelle historique du Bon Pasteur débute le 25 janvier avec un programme tout Brahms. L'excellent ensemble Arion, formé de Claire Guimond, de Chantal Rémillard, de Frank Knox et de Steve MacMillan, y interprète, le 28 janvier, ses *Meslanges baroques*, puisant chez Telemann, Leclair, Frescobaldi et Bach. Le jeudi 11 février, en collaboration avec la SRC, on présente la soprano Agathe Martel et le

pianiste Marc Bourdeau dans un hommage à Richard Strauss et à Joaquin Turina. Le 13 février, Claude-Gervaise nous y concocte un autre mets exquis: l'amour à l'ancienne!

Que la fête des sons se poursuive!

Orchestre de chambre McGill

CHEF D'ORCHESTRE / FONDATEUR : ALEXANDER BROTT

C O N C E R T

B E E T H O V E N

Boris Brott, chef d'orchestre
Denis Brott, violoncelle • Jerome Lowenthal, piano

Le Jeune Prométhée, extraits
Concerto pour piano #4
Sonate en la majeur, Op. 69

LUNDI, le 1^{er} FÉVRIER 1999, 20h00

Commandite par **The Gazette** **Théâtre Maisonneuve** Place des Arts 514-842-2112 Réseau Admission 514-790-1245

« La plus grande émotion, dans le plus grand dépouillement. »

La Presse

Richard Raymond
pianiste

Lundi 1^{er} février 1999 à 20h

Billetterie: 987-6919
Admission: 790-1245

Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure
300, boul. de Maisonneuve Est

chaîne culturelle **LE DEVOIR**

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN
JOSEPH RESCIGNO

vous propose une

Invitation à la **Mélomanie**

avec le musicien **Claudio Ricignuolo**

Une série de 8 cours d'initiation à la grande musique

POUR TOUS CEUX QUI SOUHAITENT DAVANTAGE CONNAÎTRE LA MUSIQUE, SON HISTOIRE, LES INSTRUMENTS...

« Claudio Ricignuolo est un passionné de musique et un formidable vulgarisateur. »
— Yves Beauchemin, écrivain

L'ou m'étonne

Séances d'information gratuites; début des cours: fin janvier

(514) 598.0870
www.colba.net/~claudio

N.B.

À LA CHAÎNE CULTURELLE DE RADIO-CANADA

www.radio-canada.ca

Après le succès de l'an dernier, **FICTION À QUATRE** revient avec *Un rêve sans étoiles est un rêve oublié*, présentée dans le cadre de **Coup de théâtre**. Quatre auteurs - **Wajdi Mouawad** (Radio-Canada), Romain Bouteille (France Culture), Daniel Vuillamoz (Radio Suisse Romande) et Jean-Pierre Verheggen (Radio-Télévision belge de la Communauté française) - ont créé une fiction de 15 minutes chacun à partir d'un proverbe imaginé en 1925 par Paul Eluard. Huit comédiens, dont le Québécois **Stéphane F. Jacques**, se partagent tous les rôles. En direct de Belgique et diffusé simultanément aux antennes de la Communauté des Radios publiques de langue française.

Réal. Line Meloche
Dimanche à 14 h

FIMAV 1998: À découvrir, le quartette allemand **DoppelMoppel** avec Konrad Bauer, Johannes Bauer, Uwe Kropinski et Joe Sachse. Deux frères trombonistes se mesurent à deux guitaristes au **NAVIRE «NIGHT»**. Une émission d'Hélène Prévost
Dimanche à 21 h 30

Ghyslain Tremblay interprète *Le Baron perché*, d'Italo Calvino. À suivre en 24 épisodes à **COMME UN ROMAN** du dimanche au jeudi à 23 h 30.
Réal. Lucie Ménard

RÉCIT DU MERCREDI propose *Les Carnets du Lac*, une réflexion intimiste, d'**Hélène Pedneault**.
Réal. Lise Létourneau
Mercredi à 22 h 30

Vous avez jusqu'au 3 février pour participer au **CONCOURS CHOPIN**, qui souligne le 150^e anniversaire de la mort du pianiste. Tous les détails du concours sont donnés à l'émission **LEMBARQUEMENT**, qu'anime Myra Cree du lundi au vendredi à 16 h 06, de même que sur Internet: www.radio-canada.ca/infoculture.
Réal. Marie-Claude Sénécal

Carole Trahan vous donne maintenant rendez-vous au **MITAN** à 15 h 30 du lundi au vendredi.

Festival de musique de Rheingau avec Christoph Prégardien, ténor, et Andreas Staier, piano-forte dans des oeuvres de Schumann à **RADIO-CONCERTS**.
Anim. Françoise Davoine
Réal. Monique Carignan
Jeudi à 20 h

101,9 ALLARDVILLE • 100,9 CHICOUTIMI • 95,3 LAMÉQUE • 98,3 MONCTON • 100,7 MONTRÉAL • 102,5 OTTAWA-HULL • 95,3 QUÉBEC • 101,5 RIMOUSKI • 90,7 SHERBROOKE • 90,3 TORONTO • 104,3 TROIS-RIVIÈRES